

Préambule

31 Décembre 2018

Nous sommes chez des amis pour le réveillon. Rose vient tout contre moi et me demande : « elle revient quand maman ? ». Mon sang ne fait qu'un tour. Moi qui ai perdu ma maman quelque part entre terre et paradis, moi qui sait combien l'absence me pesait aussi quand j'étais enfant, moi qui sait combien je me souviens l'avoir attendue, seul, dans le fauteuil à bascules...je me dis que ce serait bien d'écrire...seul, jour après jour, une année, un temps de vie qui s'écoule comme si l'autre n'existait pas ou plus, comme si l'attente était la vie....Défi absurde ? Qu'en sais-je ? Que sais-je ?

Elle revient quand maman ?...

1 Janvier 2019

Si on lui avait dit que le premier janvier il repasserait le cadeau des premiers jours de vacances d'hiver, il ne l'aurait pas cru mais il était certain qu'il n'aurait pu ignorer plus longtemps les quelques mannes débordantes de linge. Cela faisait bien longtemps qu'il n'avait plus croiser le fer et le coton et cette tâche l'absorba deux heures durant dans ses pensées résolutoires. Il n'avait pas attendu les prévisions radiophoniques d'un astrologue certain que, cette année, les gémeaux allaient devoir s'atteler à un gros travail sur eux-mêmes et sans l'ombre d'un doute fermer des portes du passé. Lui, cela faisait bientôt trois ans qu'il les fermait les couloirs du passé. A vrai dire, cela faisait même plus de trente ans qu'il avait du fermer si péniblement la première porte, passage tant adoré de la part d'enfance et d'adolescence qu'emportait dans la tombe son frère aîné. Les autres portes étaient celles d'un oncle tant aimé, de sa marraine qu'il avait accompagné durant des mois et enfin de sa maman que la faucheuse avait adroitement éloignée d'une descente aux

enfens de la folie. Là, repassant, il se demandait tout de même si ce genre de folie n'était pas contagieuse car il lui semblait monter et descendre sans fin dans la spirale du deuil. Enfin, ce qui l'inquiétait le plus c'était son implacable incapacité à appliquer le message de l'adieu maternel qu'il résumait en un « garde la joie ! Vis ! Va de l'avant ! »....

Les semaines passaient rongéant inlassablement ses raisons de croire en demain tout en dévorant le présent. Il aimait pourtant s'appuyer sur la certitude d'avoir réussi sa reconversion professionnelle. Aider des ados en difficulté, c'était vraiment son truc qu'il nourrissait de toutes ses forces. Il se fixa quelques défis dont prioritairement celui de terminer ses projets d'écriture en cours se motivant d'envie de page blanche et d'inventivité. Le défi santé et bien-être l'enthousiasmait intérieurement. Il appréciait ce travail d'ascète et se rappelait souvent le coup de massue asséné par l'image de son ventre mou débordant du Jeans abandonné dans la cabine d'essayage. Bien que livresques, les messages de Ted Kramer et Steven Robbins héros d'Avery Corman versaient belle eau à son moulin transformateur même s'il savait au fond de lui-même que seul le phénix renaît de ses cendres.

Le dernier vêtement replié sous le fer soupirant il songea alors aux paroles de sa fille : elle revient quand maman ? Et c'est alors que l'idée d'écrire son histoire à venir s'imposa à lui aussi nettement que la surprise de jouer les repasseuses le jour de l'an. Ecrire son histoire, il l'avait fait sous la houlette d'une coach à qui il devait sans doute d'être sorti d'un burn-out pernicieux. Aujourd'hui, il s'agissait d'écrire au jour le jour mêlant le présent et l'avenir, il s'agissait de s'engager dans une écriture spontanément sincère voire sincèrement spontanée.

Il s'agissait d'écrire tous les jours et bien plus qu'une pensée ou une poésie, chose qu'il avait déjà faite. Non, là, il se lançait un vrai défi, beau, grand et audacieux. Il s'agissait d'écrire son histoire mais en s'éloignant de l'intimité d'un journal ou de la rigueur d'un journal de bord. Il s'agissait d'écrire le vécu et le vivre, d'étaler la certitude et le possible, le factuel et l'imaginaire. Il s'agissait d'attiser sans lasser, d'amuser sans régourir, d'éveiller sans diriger, de partager sans offrir.

Alors sans doute, serait-il obligé de dompter les mille et une idées qui traversent ses pensées. Alors sans doute, serait-il obligé d'élever son débat intérieur autant que ses ébats d'âme. Alors sans doute, allait-il plaire ou déplaire. Alors sans doute, depuis bien longtemps, allait-il faire

la paix avec lui-même...

2 Janvier

La dame de l'agence de voyage le conseillait dans des effluves plutôt désagréables de tabac. Vacances en France ou en Italie ? Peu importe, il avait décidé de pousser la porte et de prendre en mains l'organisation du voyage de l'été à venir. Cela renforça son air de liberté qu'il aimait faire trotter dans ses pensées. Autocar ou avion ? Des choix agréables s'offrent ainsi dans nos vies et même s'il faut parfois les provoquer, ils sont certainement plus agréables à vivre que ceux que l'existence elle-même nous imposent. Ainsi, le soir-même, il se retrouva en face d'un ami dont le cadeau de l'an neuf baignait dans un nuage de prochain divorce après plus de trente ans de vie commune. Il s'interrogea donc sur le cheminement de son couple, de sa propre famille. Il aurait aimé pouvoir parler de ce que son ami ressentait là à l'instant présent face à des couples unis, toujours unis dans l'entame de cette année toute neuve mais ce n'était pas le moment. Il lui semblait que les heures s'étaient déjà relancées dans leur galop effréné. Le jour présent venait d'aspirer le jour passé et l'amour sur ses aires d'envie d'être fait s'installait confortablement dans ses pensées.

3 Janvier

Il s'était levé tôt pour accueillir la femme de ménage. Se lever tôt lui était facile car il avait toujours quelque chose à faire et la maison endormie facilitait sa mise en route passant par la répétition de quelques tâches telles que vider la machine à laver et faire fonctionner le séchoir qui par la même occasion réchaufferait la salle de bain pour le premier levé, relancer le feu, nourrir chien et chats, vider le lave-vaisselle, faire du café, ranger et ranger encore.... C'était sa porte d'entrée la plus évidente et somme toute la plus spontanée. Il savait qu'au bout d'une petite heure il se retrouverait devant son ordinateur et devant le texte à travailler. Vacances ou pas, sa vie, il le savait, passait aussi par un train-train quotidien incontournable qui le rassurait sans doute bien davantage

qu'il ne l'imaginait.

La matinée passa en un clin d'oeil et c'était souvent le cas quand il la consacrait à l'écriture. Il alla marcher une heure dans le froid souriant aux paysages qui s'offraient à lui, lui rappelant que la nature tout autant que la course ou la marche lui étaient nécessaires et surtout la marche qui ouvrait son esprit telle une pièce en grand chambardement qu'il rangeait projet par projet, idée par idée, action à venir par action à venir....

Janvier étant l'incontournable mois des soldes, il se mit en route vers le Luxembourg et réalisa finalement qu'il n'avait besoin de rien, en tout cas, actuellement rien ne lui manquait, rien de matériel ne lui était nécessaire mais il accepta avec joie la tasse de café et le petit gâteau pour cerise sur cette après-midi. Le temps des vacances file à folle allure mais il mesurait combien il est doux de le passer entouré des siens autour d'un repas ou d'une soirée au coin du feu avec souvent trop facilement la télévision en guise de prétexte mais il déculpabilisait facilement vu tout ce qu'il avait déjà fait les jours précédents. C'était là aussi sans doute une autre porte à fermer, celle de n'oser se sentir quelque peu oisif, paresseux, négligeant, procrastinateur mais voilà, il devait faire aussi avec l'éducation reçue et puis, il était sûr de mieux fonctionner dans un espace clair où les choses ont trouvé leur place, où on peut se poser sereinement. La nuit arriva aussi vite que possible pour absorber ses dernières pensées éveillées et il ouvrit une dernière porte relationnelle pour la refermer en s'abandonnant dans l'idée qu'il aimerait tant être complètement aimé.

4 janvier

Un jour tant attendu ! Les six ans de son dernier enfant, de sa petite Rose, Mademoiselle Licorne qui prenait tant de place dans son coeur et ses pensées. Elle n'était pas à la maison mais il allait la retrouver pour entamer la fête car il n'y a pas à dire six ans c'est un cap. Il se leva très tôt. Réveil programmé car il voulait absolument boucler un projet d'écriture théâtrale. Il s'y engagea dès qu'il fut au bout du rituel matinal. Comme on se sent léger et fier de soi quand au bout des vacances on se dit qu'on a fait tout ce qu'on avait prévu de faire ! « La créativité sauve de bien des choses », il se le répétait souvent. Il avait besoin

d'être créatif et histoire d'ouvrir une nouvelle porte, il comptait bien se remettre à peindre rapidement, lui qui avait rangé crayons, aquarelles, pastels et autres depuis si longtemps pour donner priorité à sa grande passion théâtrale. Une véritable aventure sur les planches fait de tant d'épisodes plus riches les uns que les autres ! Que de rencontres, de semaines d'animation, de pages d'écriture, des milliers de pages, des dizaines de textes et toujours l'envie d'aller voir plus loin, d'aller innover, oser...tout cela le rendait intimement fier mais surtout heureux. Le sommeil arriva bien tardivement mais tellement doucement et tellement sereinement qu'il devinait combien les temps positifs ouvraient facilement la voie de la plénitude.

5 janvier

Une belle journée ! Adorable journée que celle où vous partez à la recherche des cadeaux pour vos proches. Il aimait ce côté double des fêtes de fin d'année, double voire triple. Quand s'annonce la venue de ses trois grands fistons, de ses belles filles, de son père et autres membres de la famille et, cerise sur le gâteau, de son petit fils, il se dit que la vie est franchement belle même s'il sait que c'est aussi dans ses moments là que tant d'êtres aimés lui manquent. Mais il se concentre sur ses achats et savoure le plaisir d'offrir qui, à ses yeux, est plus fort encore que celui de recevoir. Et pourtant le soir même, il reçoit des amis avec qui passer une longue soirée fait un bien très agréable. Il se surprend à se coucher à nouveau bien tard ou plutôt bien tôt mais tellement heureux d'être passé par tant de pensées positives tout le long de cette journée.

6 janvier

Branle bas de combat ! C'est le jour où vont se fêter les 6 ans de Rose. Rose qui lui fera un petit cadeau en fin de journée où elle aura écrit « Avec toi papa, c'est toujours la fête ! ». Quelle belle récompense au bout de cette belle journée où ses enfants étaient tous là, où il a pu profiter de son petit-fils, du mélange des générations, du plaisir de voir les cadeaux se déballer, du plaisir d'entendre les rires, les jeux des enfants...le bonheur planant tout le long des heures s'écoulant tellement vite.... Bigre bougre ! Et voilà que les vacances touchent à leur fin. Demain, ce sera reparti ! En route pour St Jo, en route pour Ciney, en route pour

aider tous ces élèves en difficultés mais en route surtout pour la satisfaction de se sentir utile. Un petit regard sur les vacances d'hiver et...bravo ! Bien réussi Tchè et surtout beaucoup à retirer des moments plus difficiles mais de la lumière apportée sur les doutes et donc, aussi, merci à ceux d'en haut, qui, il le sait, veillent sur lui....

7 janvier

C'est toujours chouette la rentrée car finalement il se passe toujours quelque chose et parfois juste avant la fin de la journée. Ainsi quand il apprend qu'il est à nouveau grand-tonton pour la troisième fois ou encore qu'une épine se retire du pied d'un être aimé. Et puis la rentrée, c'est la mouvance des amitiés professionnelles, des rencontres de générations, des rencontres d'attentes tellement différentes, des preuves de confiance, des joies du travail accompli, des craintes, des espoirs.... Tant de choses que brasse allègrement l'univers scolaire. Il sait qu'il a de la chance d'oeuvrer sereinement bien entouré et renforcé des satisfactions que génère son travail empreint d'empathie, de patience et de créativité. Et puis, il y a les trajets qui lui permettent de se vider quelque peu la tête, de passer d'un lieu à l'autre, d'une atmosphère à l'autre. Un long chemin d'école certes mais un chemin qui fait du bien.

La rentrée est faite ! On fore dans janvier et dans son for intérieur se lovent la quiétude et l'espérance d'une belle année.

8 janvier

Courte nuit et au taquet. C'est déjà le rythme imposé dans la course de l'existence. Il s'y conforme de son mieux rêvant parfois de jours où il prendra le temps de prendre son temps tel un Alexandre bienheureux. Ce matin, l'ordinateur a décidé de patiner semblant commencer à souffrir du poids des années ou du poids des mots et images confiés en son sein. A nouveau, l'image d'ouverture et de fermeture s'impose à lui. A nouveau, les interrogations se bousculent mais les solutions aussi. En cela, il sait que la vie le dévore autant qu'il l'engouffre tantôt à folle allure tantôt au ralenti.

Courte nuit et au taquet car les élèves eux n'attendent pas. Cela tient presque du travail à la chaîne tant ils sont nombreux à réclamer de

l'aide. L'école est ainsi la grande horloge de ses journées dont il garde, fort heureusement, la maîtrise, restant quelque peu maître à bord de son navire-assistance.

Courte nuit et rapide journée, le retour à la maison et les rythmes de la famille l'avalent à son tour. Les enfants et leurs activités, le repas et les rituels de la soirée avant de sombrer parfois bien difficilement dans le sommeil.

9 janvier

Il y a des jours où il sait que l'imprévu sera au rendez-vous et que ce Monsieur Hasard lui envoie un signe. Une ado au bord des larmes, une autre sombrant dans le chagrin, une ado qui, aimable coïncidence, doit fermer des portes pour mieux en ouvrir d'autres. Et voilà l'imprévu qui l'envoie à la pêche aux solutions bienveillantes et efficaces.

Il a appris à garder son calme, à maîtriser ses émotions et il sait que cette force le pousse aussi parfois à de soudaines vagues de colère parfum de tsunami mais il apprend et apprend encore car le meilleur conseiller est certainement l'imprévu qui l'invite à l'improvisation ou l'adaptation. Si les larmes le bouleversent intérieurement, il sait qu'il doit assurer et rassurer.

L'imprévu est de toute façon toujours en veille et toujours prompt à le provoquer ou à éprouver son imagination. C'est lui aussi qui le poussera à prendre un énorme bol d'air au jardin et à faire aussi le point avec Dame Nature qui lui permet de préserver son équilibre.

Sur le fil des jours, équilibriste, il sait que le vide n'existe pas...seules là-haut les étoiles le couvent et le rassurent...

10 janvier

Ainsi donc au fil des jours s'en vont les jours. Autour de lui, il voit avancer tant de personnes parfois non sans mal et parfois aussi avec des cadeaux bonheur. Il se nourrit des expériences positives et sait que chacun suit un chemin précis qu'il faut parfois préciser en bataillant ou en étant quelque peu égoïste.

Au fil des jours grandit l'amour et l'amour, il le sait, est son essence. Tout est plus facile quand on apprend à aimer l'autre, l'aimer

dans ses perfections et ses imperfections. L'amour est un apprentissage quotidien et infini qu'il doit pouvoir partager d'une manière ou d'une autre avec patience et douceur.

Au fil des jours, il avance serein et espère que des portes se fermeront en douceur pour que s'ouvrent d'autres portes dans un air de surprise, un air de rien, un air doux....

11 janvier

Une journée sur les rails où tout s'est déroulé comme prévu ! Hé oui cela lui arrive et c'est parfois tellement agréable. Tel un patineur policé, il a l'impression de glisser agréablement sur la surface lisse du jour et aboutit au dernier rendez-vous du jour avec un de ses grands fistons qui l'attend si gentiment. Il évoquera son petit-fils, les projets d'achat d'une maison et accessoirement l'achat de sa prochaine voiture.

Une journée sur les rails joyeuses d'un train-train quotidien courte durée mais tellement gai à emprunter de temps en temps. C'est tellement bon quand la vie vous offre ainsi quelques embellies et une douce envie de chanter, de chanter même sous la pluie.

12 janvier

Un petit matin fredonnant qu'il faut aller de l'avant. Poursuivre le travail des portes à fermer, des portes à entrouvrir. Alors, il se plonge dans le programme incontournable de cette journée pour se retrouver serein face à cette tâche qui est loin d'être pénible mais tellement prenante et tellement importante. Ça, il le sait, cette année sera toute autre. Il le sait au fond de lui et cela donne une belle énergie au moteur de cœur et d'âme tout autant qu'au moteur du corps, de son corps qui lui murmure : nous sommes si bien tous ensemble ton cœur ta pensée et moi !

Un de ses projets immédiats est de surprendre ses amis du théâtre avec qui il partagera prochainement un week-end destiné aussi à fermer des portes pour mieux en ouvrir des nouvelles. Il s'est donc activé pour terminer l'écriture de deux pièces enchaînant avec la relecture d'une très belle pièce, en tout cas pour lui, et d'un projet de seul en scène où il a la question d'ouvrir des portes sans nécessairement les refermer.... Ainsi donc, tout porte à croire que cette année risque d'être aussi une année

toute en courants d'air...

13 janvier

Il pleut, il vente, il fait froid mais il a décidé d'aller courir et il ira car de toute façon la chienne sera ravie. Il aime encore bien mordre sur sa chique et surtout commencer la journée de cette manière. Toute la maison dort encore et quand il rentrera, il prendra une douche puis s'activera pour ses différents projets. Bref, un dimanche comme il les aime. Il pense encore à sa maman. Déjà plus de cinq mois qu'elle s'est envolée et pourtant il a l'impression d'être encore là, tout près d'elle à la veiller. Oui, le temps file, il le sait mais il sait que c'est cela aussi la vie : une porte grande ouverte et les jours qui s'y engouffrent tellement vite.... Il pense à tout ça en courant et cela lui fait du bien....

Un dimanche de pluie mais un dimanche de chaud au coeur qui se poursuivra jusqu'au soir quand il basculera dans le sommeil et les rêves étranges qu'il fait et qui l'invitent souvent à la réflexion....

14 janvier

S'il pense à sa maman, le 14 janvier il pense à son frère trop tôt disparu...tellement tôt disparu....Un frère avec qui il aurait pu partager tant de choses mais désormais il le sait là dans ses pensées où le temps l'a déposé. La journée de travail l'absorbe et il sera content d'en voir le bout. 57 ans c'est l'âge qu'aurait eu son frère. Il en avait 26....

Oui, le temps passe vite mais au fond de lui, il sait que le temps passe bien...et la porte grande ouverte aux jours qui passent laisse passer le doux vent des souvenirs qui le berceront pour dormir....

15 Janvier

Une journée de OUF diraient les d'jeunes mais effectivement c'était une journée de OUF!

Une journée du genre qu'on se dit: je peux être fier de moi! Une journée qu'on se dit: là, vraiment, le cul dans le fauteuil ce sera mérité! Oui vraiment, une journée longue comme un trail, comme un marathon où il faut s'obliger à boire et manger car oui, l'envie d'avancer est tellement

grande qu'elle en gommerait toute faim, toute soif. Une journée où on se sent utile, tellement utile qu'on s'imagine incontournable. Une journée qu'on souhaite terminer en beauté pour que demain s'éveille sur un défi audacieux: faire encore mieux.

Une journée de OUF où on aurait bien tort de ne point s'auto-féliciter car qui vous félicitera sinon?

Une journée de OUF que la vie est belle!

16 janvier

L'achat d'une nouvelle voiture avec la confiance accordée à son fiston vendeur hors paire voilà une fin de journée plutôt sympa d'autant plus quand elle passe par la visite à un petit bébé et par le plaisir d'animer sa fille et d'autres enfants à l'atelier théâtre. Enchaîner, avancer et enchaîner encore. Des portes s'ouvrent, des portes se ferment et par la serrure, le soleil passe et le rassure.

17 janvier

"A la croisée des cheminements". Ne lui demandez pas pourquoi il pense à cela maintenant ...il ne pourra pas vous répondre. Cela lui arrive souvent: des images, des mots, des phrases, des souvenirs lui traversent la tête comme une nécessité de nourrir sa mémoire tout en la titillant.

A la croisée des cheminements, c'était un beau projet où il avait imaginé des rencontres entre jeunes et personnes ayant vécu un cheminement professionnel ou de vie à partager. Sans doute, est-il là lui-même, à la croisée des cheminements, prêt au partage, aux rencontres et en priorité à la rencontre avec lui-même conscient qu'il est des rencontres introspectives qu'on reporte trop facilement.

Ouvrir sa petite porte intérieure plus souvent, voilà ce qu'il compte faire durant cette année nouvelle. Ouvrir sa petite porte et partir en voyage parmi tous ses livres, ses chapitres, ses épisodes de vie. A la croisée des cheminements, il se revoit aussi avec ses trois grands fistons au pied de l'arbre pour "la photo qui se prend toute seule"...un bel épisode de sa vie même si parfois elle fut tumultueuse. On ne sait jamais ce qui se cache derrière la petite porte...

18 janvier

Première neige, timide mais comme disait maman: « ça c'est de la neige qui en attend de l'autre... ». L'hiver va t'il s'installer vraiment ? Cela lui plairait bien car il aime l'ambiance que crée un hiver neigeux. Les enfants s'amuse, les feux éclairent les cheminées et c'est un peu comme si Noël voulait revenir. Et puis, s'il le faut, il prendra le train et recommencera ses séances d'écriture ou de lecture. A vrai dire, il se fait à tous les temps mais la neige fait effet boule pour tous ses souvenirs d'enfance: les batailles, les igloos, les chaussons dans les bottes, les pulls, les moufles, les luges et les patinoires, les pantalons déchirés, les joues en feu et le chocolat chaud partagé. Première neige comme un premier bonheur ou un premier vœu qui s'ajoute à la ribambelle des souhaits de l'année nouvelle...

19 janvier

Il s'est levé à 5 heures car, ce samedi, il a prévu de fermer encore une porte littéraire. Il sait que la motivation est là depuis des semaines et il voit ainsi peu à peu se terminer un travail de longue haleine mesurant ainsi l'importance de mettre un point final à tous ses projets en cours.

Il s'est levé tôt et s'en félicite car parfois c'est drôle comme tout se met en place. Encore quelques jours et la surprise qu'il prépare pour ses amis du théâtre sera prête. Il se réjouit de se rapprocher du week-end que la compagnie va organiser et qui, il le pressent, va lui apporter énormément. En attendant, la soirée s'annonce et elle sera couleur amitié une couleur qu'il apprécie parmi tant d'autres...

20 janvier

Un de ses enfants lui avait demandé l'autre jour quel était son film préféré...il n'avait pas trouvé de suite la réponse mais ce matin, jour d'anniversaire d'un de ses filleuls, son fils curieux termine justement sa réponse...Forrest Gump. Oui, ça c'est une superbe histoire qui vous touche au fond du coeur parce que l'amour y prend tout son sens.

« Heureux les simples d'esprit car ils seront consolés » mais là c'est nous qui souhaiterions tel Forrest avoir nos sentiments purs et nos

émotions à fleur de peau. Donc, quand cela ne va pas très bien...pourquoi ne pas s'offrir un petit peu de course... « Cours Tché Tché! Cours !

21 janvier

Matin d'hiver tout froid mais tellement beau sous le ciel étoilé et l'éclipse de lune. Il se dit que souvent on passe à côté de choses tellement belles et tellement accessibles. Demain, ce sera la neige qui offrira une autre énergie à sa journée. Janvier demeure finalement un mois très surprenant comme si l'année nouvelle distribuait ses surprises tout en nous invitant à préparer les nôtres et lui, il en a beaucoup à préparer en espérant cette année aussi, se faire plaisir.

Il sourit alors à la lune se rappelant combien il l'admirait autrefois à travers les barreaux aux fenêtres de la vieille maison, à travers les grands arbres du parc...la lune ronde et souriante comme une promesse de beaux lendemains...

22 janvier

Une journée toute en neige, une journée toute en blanc...une journée qui le fait grimper dans le manège aux souvenirs. Une journée où si les risques de chute existent, il semblerait que ce soit surtout la chute des factures dans la boîte aux lettres qui ait le dessus. Il se demande parfois comment font les autres pour arriver au bout du mois sans endosser un gilet jaune. Heureusement, il est loin d'être pessimiste et se dit que le soleil brillera dans la boîte aux lettres l'embarquant sur ses rayons de tranquillité...ça , il sait qu'il le doit à sa maman tout comme sa capacité d'abnégation mais cette année, il voudrait pouvoir aussi fermer la porte sur ce stress récurrent et ouvrir la porte à la sérénité financière...

23 Janvier

Toujours à faire ! Il pourrait résumer sa journée avec ses trois mots mais il ne s'en plaint pas. Il aime mener plusieurs projets de front surtout quand il entre dans la phase finition car cela veut dire aussi qu'après, il passera à autre chose et souvent, sans regrets.

Toujours à faire ! Surtout quand il peut libérer sa créativité et

notamment en vue de faire plaisir, de surprendre, de semer du bonheur.

Toujours à faire ! Surtout quand il a du temps devant lui et qu'il aime l'employer efficacement !

Les jours passent si vite, ce serait dommage, notamment en hiver d'être quelque peu oisif ! L'été s'y prêtera sans aucun doute beaucoup mieux !

Toujours à faire ! Ce n'est pas qu'il s'y colle c'est plutôt qu'il y adhère !

24 janvier

Hier soir, en compagnie d'un de ses fistons et de sa chienne Volt, il s'est offert une promenade nocturne avec pour seul éclairage la neige répandue sur les campagnes et les chemins forestiers. Quelle belle aventure! Il se souvient de ses sorties d'enfant et d'adolescent dans les mêmes conditions. Il s'émerveille de l'affection de l'animal qui se dit "enfin! Je vais pouvoir courir à la folie et tracer droites et courbes dans la neige tandis que son fiston appréhende comme il peut la nuit tombée. Ils s'envolent tous les deux dans quelques improvisations qui habillent de rires et de pensées positives cette ballade passant du sombre aux lumières chaudes et accueillantes des façades. Iront-ils à nouveau aujourd'hui s'élancer dans la nuit froide? Si pas, ce sera pour ce week-end et toujours avec la chienne survoltée! En tout cas, il sait que l'expérience a nourri positivement les heures de ce jour comme quoi on aurait bien tort de ne pas se faire du bien!

25 janvier

Aujourd'hui, c'est l'anniversaire de sa soeur, l'aînée de la famille, celle qui reste le lien fraternel. A travers, elle, il pense souvent à ses frères si vite envolés et à ce frère qui a choisi une route étrange où l'oubli des autres fait loi. Les cadeaux sont prêts dont un bien personnalisé. L'étape des soixante ans se rapproche mais il est heureux de la voir heureuse entourée de ses trois filles et déjà ses trois petits enfants qui ont fait de lui, par la même occasion, un grand-tonton. Sa soeur c'est aussi celle qui a ouvert la route et laissé toute la place à sa gentillesse de grande soeur. Il se rappelle aussi leur complicité et les

jeux du jardin au grenier où leur imagination faisait merveille. Merveilleux anniversaire à cette grande soeur !

26 Janvier

Il poursuit son travail de fermeture de portes. Il retrouve ainsi une ébauche de texte et sourit face à tous ces envols qui étaient souvent de courte durée car il arrive que les attentes changent, que le cheminement soit autre et qu'il marche bien au-delà de ses propres chantiers battus.

Il décide pour ce jour de glisser une copie d'un extrait de ce texte... *« La ville anonyme tend à son paroxysme quand, de nuit un rayon de lune luit entre le parallélisme et l'apogée du cubisme urbain. Adossé au dernier pré, la cité labyrinthique cache en son sein des épaves d'humains s'asphyxiant dans le brouillard où même un chat ne reconnaîtrait pas un chien. La grandeur et les dépassements ont nécrosé les mémoires, les neurones s'évaporent plus vite qu'un jet de pisse au coin des ruelles poubelles, le temps ne passe plus, il patine dans la merde quotidienne où s'usent des chaussures dépareillées. Riches et pauvres ne se distinguent plus quand l'heure des joints ou des piquouses sonne... Les consciences se font faux bond et la vie n'est plus qu'un brouillon pour torcher le cul des marchands d'armes hachant d'âmes... »...*

Fort non ? Quand je vous le disais !...

27 janvier

Aujourd'hui, il a choisi de faire un dimanche rangement. Il range des tiroirs, il range des vêtements, il repasse, il plie et puis enfin se pose et range son répertoire d'auteur, d'animateur, d'acteur et de metteur en scène. Que d'aventures ! Cela lui réchauffe le coeur même si Madame Nostalgie vient le faire frémir quelque peu. Raisonnablement, il mesure le trajet parcouru et se dit que de belles années l'attendent. Sur ce, la neige s'invite en petite tempête, histoire de secouer la boule de bien-être où il s'était réfugié cet après-midi. La vie reprend ses droits. Il faut faire manger la troupe car des artistes, il en a déjà quelques uns à la maison et cela aussi cela lui réchauffe le coeur !

28 janvier

Il passe à la lumière cette pensée qui remonte tellement loin:
"Thierry? Il dit toujours oui!"...

Il se demande à quoi cela est du...à son positivisme? Son optimisme? Il est sans doute plus sévère avec lui même. Il sait que souvent il doit l'être. Se forcer à, il sait ce que cela veut dire tout comme mordre sur sa chique, patienter, relativiser, prendre sur soi,...Il l'a appris depuis qu'il est tout petit. Faire fonctionner son imagination, faire voltiger sa pensée, s'armer, se murer, s'élever, s'envoler, se cuirasser, se carapater,...il a appris à faire avec la bêtise, la force, l'incompatibilité d'humeur, la paresse, la mauvaise foi,...mais il a fixé ses limites et c'est sans doute cela qui étonne: l'étendue de son territoire de constance, d'abnégation, de patience et d'amour aussi. Et pourtant, il s'en veut parfois d'être faible envers lui-même même si cela est tellement rare. Il sait que le travail sur soi est un travail quotidien qui compte si on veut grandir et marcher vers le meilleur de soi. Alors oui, il dit oui à cette vie qui le conduit entre destinée et hasard, ces chevaux de bataille, ces chevaux d'aventures. Il sait que le bonheur n'est pas un but mais avant tout un bon carburant pour aller loin, le plus loin possible....

29 janvier

Journée manège! Avant de revoir tourbillonner la neige cette nuit, il profite de cette image qui tourne en son esprit. Défilé des élèves, défilé des rencontres, défilé des idées, défilé des actions, défilé des choses à faire, défilé des pensées au travail et des pensées qui disent qu'il faut penser aussi à la maison...le manège tient la cadence et les minutes virevoltent et les heures s'envolent et la journée se passe et sa tête résiste. Journée manège et chaque jour est un tour gratuit qui offre des places à tout va au tout venant. La vie est ainsi faite et l'hiver tient bien son manège préservant le rythme...mais il se réjouit tant de retrouver la neige qui habille de surprise ce qui pour beaucoup serait monotonie. Lui, il profite de ces cadeaux de vie, de petits bonheurs et si le tour suivant devait être payant, il n'hésiterait pas un instant...

30 janvier

Il se dit que déjà janvier se termine et que le temps glisse comme luge sur neige. Certains événements lui semblent déjà tellement loin tandis qu'il marche déjà vers d'autres. Il aimerait parfois freiner cette course et planer davantage dans les instants présents mais il sait qu'il n'a guère de pouvoir sur le sablier géant. Le mieux n'est-il donc pas de sourire et de se projeter sur ce mois de février qui s'annonce et qu'il entamera en beauté via un week-end avec ses amis du théâtre ? Oui, le mieux est de sourire et d'ouvrir les portes neuves de cette année neuve, mois après mois et pour lui après lui...

31 Janvier

Le premier mois de l'année touche déjà à sa fin. Il sourit car il sait que ce mois a été bien rempli et que, sans aucun doute, cette année le sera tout autant. Il se sent comme un voyageur en son propre état, comme un explorateur d'un espace connu et pourtant encore si mystérieux. Tous ces moments qui, sans savoir pourquoi lui reviennent régulièrement en tête donnent sans doute du sens à son parcours, à ce périple intérieur. Il sait en tout cas combien il aimerait que corps et tête s'accordent plus souvent mais cela passe simplement par prendre du temps ! Prendre du temps pour soi, par soi et à travers soi. Il faudra donc bien qu'il se décide à emprunter de nouveaux sentiers...de nouveaux passages....

1 février

Il découvre à nouveau l'art de la métaphore, la force des mots livrés, partagés. Ce jour de 1er février est une immense porte qui s'ouvre et qui, sans doute, laissera le courant d'air fermer l'une à la suite de l'autre les portes fanées de son existence. Le temps passe...le temps n'est rien qu'une illusion...Il partage entre ses oreilles cette tirade de Pozzo dans "En attendant Godot" « Elles accouchent à cheval sur une

tombe, le jour brille un instant, puis c'est la nuit à nouveau. »
Le temps d'une vie est à peine poussière face à l'infini sablier de
l'histoire éternelle de l'univers. Il reçoit en plein coeur cette première
vague de courant d'air...

2 février

« J'ai tout donné au théâtre ou plutôt non, le théâtre m'a tout pris.
Autrefois, j'adorais brûler les planches et puis d'un coup d'un seul, je me
suis retrouvé seul glissant dans les méandres de la mise en scène....
Pourquoi? Peut-être à cause de mon Pierrot intime magnifiant de sa plume
les mots des autres ? Peut-être à cause de mon clown intérieur qui s'est
fait la malle avant que du cirque ne le jette la dernière escale ? Peut-être
parce que, déjà, enfant, je voulais prendre mon envol ? Faire ma propre
école ?

Ah! Ce rêve d'enfant....Voler encore plus haut par-delà les planches
de jardin à cour, de cour à jardin, survoler les gradins et rêver de voir
ses mots bien à lui portés par des bouches bien faites, des têtes bien
pleines et des corps bien beaux. Des rêves encore des rêves et puis
derrière les rideaux... du vent...du vent... »

Il a pondu son acte théâtral en quelques instants puis il l'a peaufiné
avec tant de plaisir comme un oiseau fait de son nid un petit chef
d'oeuvre. Il y a ajouté aux cadeaux de mots pour ses amis de théâtre des
cadeaux tout courts car il le sait depuis toujours: offrir berce sa joie de
coeur. Le bonheur réside aussi dans cet acte simple et qui peut en tous
sens être gratuit ou presque. Jouer au Père Noël plus souvent qu'un seul
jour, quitte à en faire une addiction c'est cela qui est cadeau!

3 février

Il rentre après un week-end inoubliable, ancré dans son âme et dans
ses tripes. Ses amis du théâtre sont désormais de sa planète intime, ils
jouent dans son jardin, grimpent sur ses arbres, content leurs histoires,
évoquent leur vie, leurs blessures et leurs guérisons.

Il se sent autre, autrement lui-même, autrement beau, autrement fort, autrement aimant, autrement vivant et c'est jouissif, grisant, tellement, tellement agréable. Il a reçu en cadeaux fragiles et infiniment précieux l'histoire des autres, leur intrigue, leur profondeur, leur quête...et lui qui en a tant écrit, tant transcrit, le voilà qui découvre, pleurant, riant et si souvent au bord des rires et des larmes, au bord des possibles et des impossibles, au bord des mers, au bord des pairs, au milieu de ses semblables.

Oui, il le revoit ce petit prince des mots sur son île des "il était une fois"...il était une fois tant de fois qu'il n'avait pas partagé son "il était une moi"...moi à la fois l'homme et la femme, moi à la fois le père et le fils et enfin le sain d'esprit....Désormais, il respirera autrement...avant de laisser douce place sans doute à d'autres "autrement"...

4 février

"C'est drôle parfois comme les choses se mettent en place..." cela pourrait faire le titre de tout un livre ou en tout cas tout un chapitre de sa vie et pourtant c'est vrai.

Les mots des amis, les événements qui se relient, les rencontres qui à elles seules sont porteuses de tout le vécu, de toute l'expérience des jours précédents, des jours lumière où "présence" était vraiment le maître mot.

"C'est drôle parfois ce qui peut nous arriver...", "c'est drôle comme parfois le jeu du destin et le jeu du hasard le retournent jusqu'à le poursuivre dans ses rêves. Il y a bien longtemps qu'il avance, notamment dans ses aventures théâtrales, avec ce duo tantôt cadeaux, tantôt fardeaux mais il sait son cheminement et le voilà à nouveau à un croisement de tant d'expériences de sa vie.

5 février

Il mesure combien le temps lui a offert et peaufiné des armes de douceur, de patience et de bon sens. Ces armes, il les emploie face aux drames, aux larmes, aux pertitions, aux égarements, aux

questionnements, aux inquiétudes adolescentes. Il ne perd pas pieds devant un géant de 17 ans en pleurs qui l'interpelle lui rappelant combien nos ados sont des éponges à émotions et combien lui l'adulte doit respecter ces coeurs qui manquent d'air et les épauler pour que leurs pieds d'argile apprivoisent plus facilement ce monde d'adultes parfois tellement complexe et tellement insécurisant. Il se sent alors aussi sage que le renard du Petit Prince usant de sa ruse bienveillante pour dénicher le premier fil qui au-delà du lien pourra servir de premier guide pour la marche vers l'apaisement

6 février

Il découvre la maison de l'autre, il découvre l'habitude de l'autre, il découvre aussi la maison intérieure de l'autre, il découvre son habitude de coeur aussi....S'ouvrir à l'autre n'est pas souvent inné ou naturel ou facilité par nos éducations. Se partager d'âme et de pensée sans sens ou sans raison c'est toujours un pas d'amour universel tellement plus important que le pas sur la lune car partir à la conquête de l'autre c'est partir à sa propre conquête, c'est planter son drapeau de vie, son blason de coeur sur ce vaste territoire d'âme où ne demandent qu'à pousser les arbres des émotions, les fleurs de l'amour universel, l'amour de son prochain s'ajoutant à l'amour de son âme soeur...

7 février

Il découvre la magie du cercle neutre et voilà que les portes s'ouvrent. Voilà la petite planète lointaine où il s'attendait. Voilà l'enfant qui lui sourit et qui répond à son signe. Voilà le cordon qui à nouveau enfin les relie. En songe, une voix lui dit: "TU SAIS"! Naïvement, il aurait envie de demander: "je sais quoi?" mais il sait. Il sait qu'il doit libérer l'espace mort de sa tête, ouvrir encore et encore ses portes intérieures, laisser couler le fluide de la vie, de l'essence ciel, aller droit ou pas droit mais aller sereinement, grandissant à l'infini....

Tant de choses forment sa constellation, sa toile d'étoiles...:les livres qu'il lisait et relisait, les rêves qu'il faisait, les dessins, les textes, les traces, les souvenirs, les présents, les cadeaux, les "on se reverra",

les "à demain". Il sait qu'il ne doit plus se reconnecter car il est connecté, connectable spontanément. Il sait davantage encore la force de l'amour universel qui nourrit aussi l'amour offert, l'amour partagé avec l'âme soeur....

Il faut plus d'estime de soi, de confiance en soi, d'amour de soi, d'amour pour soi pour survoler cette confiance, cette amour en la vie et aller de l'avant...

8 février

Il s'amuse à créer la métaphore de l'oeuf Kinder. Dans l'oeuf, il y a l'être, le bébé mais déjà aussi le devenir dormant à l'abri de cette coquille couleur soleil nous rappelant combien nous sommes tous, parfois, des soleils cachés. Il y a la surprise toute faite et puis la surprise à construire et dont on pourrait perdre une pièce en en faisant cas ou pas. Viennent alors l'usage, le destin, la vie, la route.... Ce qu'il aime dans cette métaphore c'est qu'elle le relie en amitié voire même en grand respect à son amie de théâtre, Anja et aussi aux autres amis, Renaud, Carole, Karen et Jean-luc, chacun, chacune avec leur fêlure de vie qui loin d'être une tare est sans doute la porte vers leur grandeur et leur beauté d'âme.

La métaphore de l'oeuf Kinder c'est qu'au-delà de la surprise, il y a ce qu'elle deviendra dans l'aventure humaine passant de la surprise à la prise sûre sur le sens de la vie et le sens d'aimer....

9 février

Ne serait-il que la couverture du livre, de son livre intérieur ? Cette couverture qu'il montre le plus souvent, invitant ou espérant que quelqu'un osera la tourner pour ouvrir le livre qu'il remplit page par page, nourri d'expériences, nourri de rencontres, nourri d'aventures, nourri de victoires, nourri de forces, nourri d'émotion, nourri de sens. C'est là où il ira quand il le voudra puiser, boire à sa source, à ses sources. Il ira se réparer, se rassurer, se renforcer, se préparer, se parler, se jouer, se rire, se pleurer, se rêver, se voir grandir, se voir marcher, se voir nager, se voir courir, se voir voler....

Rien ne peut l'atteindre dans ce royaume rien qu'à lui. De toute agression, il fera renfort, de toute peur, il fera aventure, de toute peine, il fera lumière, de tout doute, il fera réponse. Il ne sera ni prince, ni roi, ni pauvre, ni riche, ne fort, ni faible, il sera un tout, il sera quelqu'un qui sait. Fragments rassemblés, comme si le ciel, d'un seul élan, rassemblerait toutes les étoiles en une seule lumière....

10 février

Il sent la mouvance au fond de ses tripes. Il sent son amour intérieur, ses forces intérieures, son être intérieur...et ça travaille et ça travaille! Une grosseesse spirituelle, existentielle, infinie et indéfinissable mais douce comme une mer qui refuse de trop s'agiter afin de laisser le marin songeur reposer. Il sent la mouvance et un doux tiraillement entre terre et ciel, entre immobilisme et marche, entre partage et protection. En tout cas, il mesure combien il est dans le juste quand il annonce que 2019 sera ce temps de fermeture et d'ouverture de portes.... Le marin songeur finira bien par peindre son rêve en entier, par trouver les bons mots, les bons engrenages, les bons liens, les bons guides, les bons ancrages pour bâtir ce qu'il doit bâtir...

11 février

« Pour qu'un enfant apprenne, il faut savoir lui laisser la place... C'est lorsque l'adulte s'efface pour mieux l'observer que l'enfant devient efficace.

Il ne reste plus alors qu'à remonter sur ses traces pour lui montrer un autre chemin."

Ce texte écrit en 2009 mis en évidence par des amis de toujours le réveille à lui-même surtout après les jours de présence à son être intérieur qu'il vient de partager avec ses amis du théâtre. En quelque sorte, c'est ce qu'il vit là avec lui-même, là, maintenant...au bout d'une longue observation, observation de son efficacité, observation de ses possibles, de toute sa créativité...

Le voilà, remontant sur ses traces pour mieux dessiner le chemin à venir...

12 février

Il se sent tout bizarre comme dans son rêve, la nuit dernière, porté par les éléments, glissant entre terre et ciel, suivant le pas des chevaux sauvages, planant vers un rendez-vous, ignorant où il va mais y allant sereinement. La journée l'englobe peu à peu et il profite du silence.

Il se sent tout bizarre sans doute parce que beaucoup de choses se rangent tranquillement en lui. Il sait qu'il a encore beaucoup à faire mais il avance bien et cela le rend léger. Prendre du temps pour soi, prendre du temps pour savourer déjà tout ce qu'il a découvert en quelques jours, prendre le temps comme une bouffée de plein air, comme une bouffée d'enfance, comme une bouffée de chemin parcouru.

Il se sent tout bizarre parce qu'il réalise tout ce qu'il a fait, tout ce qu'il a créé, tout ce qu'il a partagé depuis plus de trente cinq années et surtout il réalise que finalement tout ça c'est un bagage léger, un ballon de baudruche relié par une ficelle à son poignet. Il respire et léger comme une plume savoure les rayons de soleil réjouissant les couleurs de sa vie.

13 février

Il vit l'instant présent avec bonheur et se dit que lentement mais sûrement, les choses vont lui sourire, ces choses de la vie parfois indicibles, parfois incompréhensibles...et puis, il y a les instants magiques.. ces instants où les pièces de son âme puzzle se réunissent en complices pour éclairer la route devant lui....Ainsi, il sent la répétition des certitudes et l'ancrage de l'âme pour mieux apprécier chaque présent de la vie et poursuivre son accomplissement....

14 février

Jour de Saint Valentin en pensées avec celle qu'il aime, il offrirait bien son cœur au jour qui se lève libérant un ciel limpide autour d'une terre gelée. Il offrirait tout l'amour pour le chemin parcouru et le chemin à parcourir. Il offrirait le temps pour prendre celui de voir les gens qu'il aime. Pour lui, la Saint Valentin devrait être une fête quotidienne mais il ne va pas non plus partir en guerre avec les lois commerciales et les facilités...après tout, ce sera le jour des amoureux et peut-être, au-

delà, de l'amour. Alors, il pense à ceux qui n'en ont pas, à ceux qui n'en ont plus, à ceux qui se gaveront de chocolat solitaire, à ceux pour qui une rose ne sera qu'une épine, à ceux pour qui le champagne ne sera qu'une grosse bulle nulle. En fait, aujourd'hui, il pense à tout le monde et leur souhaite autant qu'à lui, le meilleur des mondes...

15 février

La force de la parole, il le sait, c'est la facilité à trouver les mots simples pour les idées claires. C'est lentement mais sûrement le soleil qui efface les voiles posés sur la solution, le dénouement, le fil conducteur, le premier pas à faire.....

Les mots habilement glissés dans les métaphores qui, telles d'invisibles ailes porteront l'être rencontré sur son il ou elle, rassuré, reconstruit.

La force de la parole, il l'a prise dans le silence autant que dans le « dormir dessus ». Ses expériences de vie lui ont appris que si l'intuition était précieuse, la créativité l'était davantage encore. Il y a mille façons de surmonter toute difficulté et la parole, au-delà de l'action sera toujours ce fil invisible rassurant, un fil que rien n'empêche d'être un conducteur muet tel un cordon ombilical universel....

16 février

Il pose le sac au coin du bureau. La journée est finie, une autre commence. Il se souvient du tablier que sa mère se posait sur le ventre annonçant le début de sa deuxième journée. Optimisant ce temps domestique aussi efficacement qu'une armée de fourmis, il la revoit cette maman entre casseroles et mannes de linge, entre tricots et courriers, entre nettoyage et rangement.

Il pose le sac au coin du bureau. Pause et part des choses, plus question de se faire avoir ! Le burn out il a déjà donné. Il pense donc à cette mère courage, débordante d'énergie et d'implication. Il se souvient de ses talents de cuisinière, de maman gâteau. Il se souvient aussi de ses talents d'organisatrice bien à l'aise aussi pour ordonner mais il allait à la tâche sans rechigner parce que la force de cette mère était telle qu'elle englobait toutes les tendresses.

Il se souvient en posant le sac de ce qu'il a du perdre, de ce qu'il a du manquer ces mois, ces années un peu trop sans elle mais il sait que le souvenir demeure et qu'ils se sont tout pardonnés un jour d'été quand elle avait déposé définitivement son sac, le dernier sac au pied du dernier escalier entre terre et ciel, entre poivre et sel, le dernier mot d'amour à la table de tous ses invités profondément aimés.

17 février

Tôt le matin, assis dans l'immense salle d'étude, il observe les adolescents entrer un à un heureux sans doute, de quitter le froid, guettant une connaissance, en retrouvant deux, trois....

Il observe leurs sourires ou leurs préoccupations. Il sourit car s'il se dit que Dieu a fait l'homme à son image, il s'est tout de même amusé un peu...courtes jambes, nez pointu, oreilles décollées, cou de girafe, cheveux épais, taches de rousseur,...que de belles différences illuminées par les sourires, animées par les discussions qui montent peu à peu dans l'espace. Il adore ces matins-là car la salle d'étude est exclusivement une salle de rencontres où s'animent les énergies matinales. On dirait une séance de chauffe en F1, un espace-temps avant une entrée sur piste, entrée en scène. On dirait une salle de spectacle où le public attend la sonnerie pour jouer la pièce de cette journée qui sera sans doute très longue pour les élèves pour qui l'école ne devrait être qu'un espace de rencontre. Il les trouve tous attachants dans ce temps vulnérable où l'instant est précieux autant que les sourires qu'ils s'échangent, autant que toutes ces énergies qui nourrissent sa batterie de coeur et d'âme.

18 février

Aider, toujours aider...en fait, il passe une énoooooorme partie de sa journée à aider. « Aide toi et le ciel t'aidera », s'il pouvait tous appliquer ce message, ces demandeurs d'aide, ils n'en seraient que plus heureux mais, et c'est là tout l'art de son travail, il faut qu'ils puissent distinguer le premier fil dans la pelote de noeuds, d'imbroglios, d'impasses, de complications, de non-dits, de non sens et puis, oser tirer sur le fil et se libérer d'une première contrainte que représente l'assistance. Alors, ils entrevoient à nouveau la possibilité de voler de leurs propres ailes et

d'entamer le long travail de détricotage pour mieux entamer le nouvel ouvrage. Ils sont semblables à Ulysse et Pénélope réunis dans une forme de sérénité et d'accord retrouvés. Alors oui, cette énoooooorme partie de sa journée, il l'accepte aussi légère qu'un ballon de baudruche flottant au gré du vent nouveau annonceur d'une nouvelle journée.

19 février

Six mois déjà sont passés et sur le balcon, il lui semble qu'elle va toujours l'attendre sous son parapluie ou dans le vent froid comme si la vie l'avait rendue insensible à un tas de choses et comme si plus rien d'autres ne comptait que voir un visage, son visage et partager un moment à deux. Alors, la solitude, l'extrême solitude de sa maman lui revient dans l'âme et le retourne à nouveau... Plus le temps passe et plus une certaine mélancolie le ronge. « Garde la joie ! Sois celui qui me faisait rire ! » tel est le message de sa maman et derrière, il se dit qu'il n'aura jamais été assez présent, assez aimant, assez courageux, assez fidèle. Il pense et pense et finit par se dire que le jour de son anniversaire, le jour où elle serait devenue octogénaire du ciel et de la terre, il fera la fête comme elle aurait aimé la faire. Alors, il pourra regarder le balcon, il pourra l'entendre l'appeler : « Tché-Tché » et l'attendre venir ouvrir sa porte et plus tard, au bout de sa visite, le raccompagner, lui sourire et quémander un baiser de plus, un baiser de plus...

20 février

Il sait que la bienveillance invisible est tout autour de lui quand tout ce qu'il avait prévisualisé se met en place, quand il rencontre l'une à la suite de l'autre les personnes à rencontrer même si ce n'est que pour échanger quelques mots. En cela, il remercie ceux d'en haut mais qui sont aussi là en bas tout autour à le regarder avancer et ces temps-ci, il avance bien, serein et confiant en ses forces.

Le soleil et la lune semblent aussi le remplir d'une énergie nouvelle et quelque peu grisante.

Aujourd'hui, il s'est levé tôt et a fait quelques tâches qui l'ont rendu heureux, satisfait, détendu.... Il sait la bienveillance invisible mais

aussi son regard sur la vie de ceux qu'ils aiment et qui vivent peu à peu des choses qu'il a vécues lui aussi. Dès lors, il réalise qu'à bientôt 56 ans la vie lui confère un rôle sage et empli d'amour à partager sans fin car c'est là une source inépuisable.

21 février

Vacances j'oublie tout...ca y est des décisions se prennent et l'été se dessine à la mine des crayons voyageurs! Le mois d'août promet d'être grandiose et empreint d'amitié et de partage sans oublier les enfants qu'il rencontrera à travers les stages d'été.

Vacances j'oublie tout pour mieux songer au principal et cette été sera peut-être un peu nombriliste mais il a envie de prendre du temps et puis surtout il se réjouit d'aller retrouver sa petite dame de la joie là-bas dans le Gers juste quelques jours après la première année d'absence, de voyage maternel là en tout espace où il puise amour et confiance, foi et force en la vie.

Vacances j'oublie tout mais certainement pas le fondamental, certainement pas l'essence, certainement pas la sérénité...

22 février

Il passe devant l'hôpital où sa maman tellement bien entourée à terminer son voyage terrestre et d'un seul coup d'un seul des milliers d'ondes lui traversent l'âme, les couleurs, les parfums, les moments de cet été, les temps d'écriture au côté de cette maman et de toute cette vie rassemblée dans l'approche du dernier souffle. Il sait qu'au fil d'une vie tant d'endroits sont empreints de souvenirs...les siens sont comme un soleil éclaté. Au départ, une boule de force, boule d'enfance et puis des fragments, des essais, des erreurs et une route qui se dessine toute en virages parfois tellement serrés, parfois tellement labyrinthiques qu'il aurait pu se perdre et puis, au bout de cette mouvance, quand il y réfléchit bien, il est revenu à quelques pas de cette boule d'enfance, boule d'énergie...là, juste à côté de sa maman avant de repartir pour une route plus ajustée et surtout plus sereine en bien des aspects, une route comme celles qui s'exposent au soleil de tous les étés....

23 février

Hier, il terminait une belle formation s'amusant à revisiter son métier bien actuel d'éducateur spécialisé en accompagnement et en accrochage scolaire. Il s'est lancé dans des joutes verbales où il a pu toucher son auditoire et il remercie à nouveau son beau parcours théâtral qui lui offre toujours de belles ailes dans ces moments-là mais surtout, il songe à tous ces élèves qu'il rencontre au quotidien. Il se réjouit de savoir qu'il pourra encore mieux les aider, encore mieux les comprendre. Il fut un temps où il se disait être assez formé mais il oubliait aussi les rencontres et les partages d'expériences et il peut être fier de la sienne. Et puis, le soir même, il replongeait avec ses amis de théâtre pour une prestation unique et heureuse comme un beau cadeau pour son amie Anja qui dans une semaine atteindra le cap des 50 ans ! C'est toujours pour chacun l'occasion de mesurer son chemin et d'apprécier son cheminement.

24 février

Il choisit le coeur. Le coeur c'est l'amour et l'amour c'est un moteur avec lequel il fonctionne bien. Le coeur c'est aussi la vie et il sait que la vie lui a appris ou a fait qu'il avance plus facilement avec son coeur qu'avec sa tête. Alors il va de l'avant avec coeur et se réjouit de ce choeur humain qu'il rencontre au quotidien. La rencontre et la vraie présence ouvrent les portes à tant de belles choses. Il veut semer l'arbre de l'expérience, de la réflexion et de l'action. C'est en partageant, en créant ensemble, en s'acceptant sans préjugés sans infériorité, sans supériorité mais le coeur en avant que la vie prend tout son sens et surtout prendra malgré nous le sens de ce qui est à coup sûr notre destinée.

25 février

Lentement mais sûrement. Il se surprend à pouvoir prendre son temps et à découvrir la qualité des actes mesurés et pensés. Bien entendu, il garde à l'esprit ces fermetures de portes qui permettent de rassembler tant de choses et il sait que cela lui est nécessaire. Ce n'est pas comme jeter du lest c'est plutôt agrandir la voile pour mieux se

diriger. Faisant cela, il découvre toutes les cohérences de son cheminement. Il se reconnecte avec des mots, des phrases, des pensées posées le plus souvent sur papier et dont le sens prend une place plus ajustée dans son ressenti, son essence. La vie est alors un vrai cadeau, un vrai présent, un vrai maintenant dont il savoure le rayonnement. Il peut alors aborder la vie au jour le jour sans trop songer au lendemain car il sait qu'il est en train de se préparer un prochain cheminement des plus enrichissants.

26 février

« Le jeu de l'avion »! Il remet à jour un outil d'animation créé il y a quelques années pour accompagner des élèves de rhéto et...bingo! L'outil fonctionne et même très bien. Voilà du positif en nuage vaporisé au-delà de sa pleine confiance et sa pleine conscience car il l'a vécu comme cela en chœur avec tous les adolescents présents et sans doute surpris par ce partage.

Hier, il partageait une découverte avec une de ses belles rencontres de cette année nouvelle: Patrick Brüll qu'il ne connaissait que si peu. Il sait qu'il lui doit un retour sur cette formation présence qui le porte depuis près d'un mois et qui l'aide à fermer des portes pour en ouvrir d'autres dont celle qui va le mener à former des adultes, à leur apprendre à apprendre. Préparant cette formation il revisite des notes et voici ce qu'il a trouvé : « Il est vrai qu'au fil de mes découvertes scéniques mais surtout de mes expériences avec les enfants, j'ai découvert combien il était important d'amener les petits acteurs autant que les grands à se faire une conduite face au spectacle. Je pense qu'il n'y a pas d'école pour apprendre à être. L'être est en nous et c'est en étant eux-mêmes que petits et grands peuvent s'exprimer pleinement en devenant des personnages. Je pense donc qu'à partir de là, tout est question de conduite et de découvertes. L'être est en nous..." Une belle journée qui, espérons-le, en appellera d'autres....

27 février

« Le roi de l'impro animation » voilà comme il s'auto félicite ce jour. Entouré de ses petits acteurs en herbes du mercredi après-midi, il se lance avec tout son bagage et surtout le spontané des enfants et, évidemment, cela fonctionne d'autant plus quand il joue à l'acteur autant qu'à l'animateur. Chacun s'y retrouve et il sait que l'attention doit être pour chacun. Et puis, parmi ces petits artistes il y a Rose qui ne manque pas l'occasion de savourer cette présence paternelle et cela les ravit tous les deux. Improviser, nous sommes amenés à le faire plus souvent que nous le croyons et il faut croire que nous sommes tous doués pour cela surtout quand nous pouvons nous recoller à l'improvisation naturelle de l'enfance.

28 février

Il réalise parfois combien son cheminement n'est pas en adéquation avec celui des autres comme par exemple lorsqu'il partage son point de vue sur l'école ou les difficultés des élèves. Il sait, heureusement, qu'un jour ou l'autre, tout ce qu'il met en place passera par un travail plus solitaire mais qui sera nettement plus solidaire aussi.

En attendant, cela ne l'empêche pas d'aller à la rencontre des autres, de les rassurer aussi et puis de mesurer que chacun doit vivre des expériences élémentaires pour mieux partager les siennes. Ainsi par exemple, la connaissance du public lui paraît incontournable: savoir ce qu'est un ado? Savoir les différences de vie, de difficultés pour chacun et puis surtout pouvoir mesurer les chances de chacun tant dans son rôle d'apprenant que d'enseignant.

Finalement, en ce qui concerne le cheminement, il a envie de sourire parce qu'il réalise combien il traverse une période sereine, propice à ce qu'il espérait: fermer des portes et ouvrir de nouvelles portes avec le sourire et un optimisme des plus frais!

1 mars

Du temps pour soi, du temps pour lui, du temps pour eux, du temps pour qui? Du temps pour ceux qu'il aime. Un congé d'une semaine s'offre

à lui et si le repos est de mise, il sait qu'il peut se reposer en étant actif!
Et puis c'est toujours réjouissant la perspective de pouvoir faire des choses qu'il aime comme prendre du temps avec son petit-fils!

Ce petit bout d'homme qu'il voit grandir de loin en loin et qui le questionne quant à l'efficacité, l'enjeu et le plaisir d'être un grand papa. Il n'a pas envie de se prendre la tête mais aimerait tellement un peu plus d'harmonie de ce côté là où tendresse et affection bercent sa fibre paternelle. Il sait qu'un jour, Aubin viendra partager des heures voire des jours de vacances mais il se dit que: "Ah! S'il habitait plus près..." mais bon....Donc, le congé sera mis à profit avec joie!

2 mars

Du temps pour lui qu'il consacre aussi pour ces élèves de dernière année qui bien vite quitteront l'école secondaire pour des études supérieures qu'ils aborderont comme des papillons se lançant dans l'aventure d'un vol plus périlleux car il est temps de songer à la cime des arbres, à élargir son horizon. Il s'amuse ainsi à découvrir dans leur travail de fin d'études combien transpire leur personnalité et leur désir de répondre aux exigences tout en s'écoutant avec maturité mais parfois aussi quelques maladresses tellement réjouissantes parce que témoignant de leur humanité.

Du temps pour lui car il fait cela tranquillement au coin du feu bercé par la musique de son ami de longue date maître Vivaldi qui depuis toujours parle autant à son coeur qu'à son corps ou sa tête.

Voilà un beau sujet de TFE ! Pourquoi maître Vivaldi nous touche tous au plus profond de notre être ?

Du temps pour qui ?

Ben du temps aussi pour les zinzins de la Cie en Pluch qu'il retrouve avec joie pour un souper quelque peu particulier puisqu'il marque une étape dans leur cheminement et comme si ce n'était pas assez, il semblerait qu'un passage quelque peu métamorphosant passe par l'essayage de nuisette ! Ils m'en auront déjà fait faire des choses pour tant de temps heureux partagés.

3 mars

La fête de famille. Il s'y rend le coeur léger soucieux de prendre un maximum de nouvelles de chacun, soucieux d'écouter les histoires, les projets, les nouvelles et bien entendu, les bêtises parce que le rire sera de mise et puis il adore voir toutes ces générations qui se rencontrent autour d'une bougie ajoutée au gâteau d'anniversaire.

La fête de famille c'est comme un tableau. Celui d'un grand peintre. Un tableau qui s'anime et qui s'offre au regard de tous. Un grand tourbillon de la vie qui passe et qui passe bien. Il mesure d'ailleurs la chance de cette famille en fête qui n'a point encore été touchée par le malheur ou la tristesse et il se dit que de cette famille il en est un morceau de choix. C'est donc un jour qu'il apprécie même s'il sait qu'au bout de la journée, il sera fatigué et triste sans toujours pouvoir se l'expliquer. Sans doute parce que le tableau tourbillon lui demande de grands efforts de nageur et de sur-nageur.

4 mars

Grand vent et grosse pluie mais en route pour une course avec le chien qui va et vient espérant qu'il ne fasse pas demi-tour mais ce n'est pas son genre ! Il fera moins de kilomètres mais il en fera et profitera du vent autant que le vent le freinera. Là, en pleine campagne, à travers bois, il se sent infiniment petit et infiniment grand. Grand vent et grosse pluie mais ses pensées surpassent la douleur et il s'accroche songeant déjà à sa place au coin du feu pour une journée d'écriture alors il écrit sa danse de coureur dans la terre humide ses sentiers et sur l'asphalte rongé par le gel et l'eau. Au loin, la maison et le chien ravi de rentrer lui aussi.

5 mars

Une journée ordinateur car il faut qu'il avance. Il le sait, il le sent. Le projet de tout boucler, boucler ce parcours qui aboutira à la formation d'adultes, une formation au-delà de l'animation, une formation pour apprendre à apprendre, partager les joies du théâtre, les joies de la

création, du jeu, des surprises, des rencontres multiples. Oui, le voyage est beau et celui qui prend doucement fin aura été magnifique ! Tant de personnes rencontrées, tant de partage, tant de sources et de ressources, tant de découvertes et d'apprentissages. Il comprend mieux aussi pourquoi durant longtemps, il n'a plus été tellement acteur mais plutôt animateur et metteur en scène. Il comprend pourquoi ce métier d'institut maternel a abouti sur une plus grande place accordée à l'aide aux ados et à travers eux, aux familles.

Une journée ordinateur nécessaire et quelque peu euphorisante tant il sent le premier aboutissement prémisse à beaucoup d'autre.

Une journée ordibonheur qui lui met du baume au coeur et à l'âme.

6 mars

La barbe ! Un matin dans la glace, il se regarde avec la barbe de quelques jours et on attaque le rasage pour faire peau nette mais pas nécessairement peau neuve. Il profite alors du temps de congé pour faire cela plus à l'aise, sans se presser et quasi en méditant. Il se demande ce que les imberbes pensent des barbuis et comment les barbuis envisagent les saisons et surtout l'été sur et sous les poils du visage.

La barbe ! Il se souvient du cérémonial mis en place par son grand-père maternel passant du blaireau à la mousse de savon et de la mousse au rasoir tranchant et qu'une main habile face au miroir faisait glisser sur la peau burinée du paysan, du jardinier, du pêcheur et de l'homme pour qui dimanche prenait tout son sens dans l'art de bien se raser.

La barbe ! C'est gai de la laisser s'amuser quelques jours puis de la raser !

7 mars

Rose dans le lit. Tant de parents accueillent au petit jour ou en pleine nuit, leur enfant dans le grand lit. Certains enfants battent les

records et Rose est de ceux-là mais quelle surprise de sentir le froid de ses pieds aussi bas sous la couette. Rose grandit c'est un fait ! Six ans déjà et il voit ainsi grandir au fil du temps et peu à peu se métamorphoser sa deuxième fleur tant la première Lilas galope vers son été.

Rose dans le lit le renvoie à son octuple paternité. La Poucette qui ferme la fratrie s'emplit des expériences des autres et n'a pas sa langue en poche et lui, cela le ravit. Sa paternité, il en est fier et espère voir chacun goûter au bonheur.

Rose dans le lit c'est encore son bonheur à lui son père adoré et au petit jour s'en vont les jours mais l'amour lui a encore grandi.

8 mars

Une double et belle journée comme il les aime. Double parce que travail et détente sont bien distincts. Et la détente lui permet de se retrouver tranquille assis pèpère entre ses deux plus jeunes enfants au cinéma entre pop-corn et bonbons pour partager un chouette moment après avoir croisé par hasard ou par bonheur, comme il préfère le dire, son grand Corentin entouré de jeunes africains qu'il a accompagnés en tant qu'éducateur. Une double et belle journée qui vaut bien dix jours de vacances !

9 mars

Waow ! Hé bien ! Il peut se le répéter mais effectivement il y a de fameuses boucles qui se bouclent comme celle de son accompagnement des jeunes en difficultés qui pourrait aboutir à un beau projet expérimental et surtout comme celle qu'il compte bien finaliser rapidement et qui l'ouvrira à la formation de futurs enseignants ou animateurs désireux d'accompagner des élèves ou enfants dans la mise en place de projets théâtraux.

Et le mot projet résonne en lui car il est vrai que ce sont ses projets qui l'ont fait évoluer jusqu'à cette belle étape actuelle. Là où il en est, il ne mesure pas le chemin parcouru et les rencontres enrichissantes qu'il a faites. Le mot projet est merveilleux car lui qui aime jouer avec les mots peut se rire du jet d'un pro !

Les boucles se bouclent et l'envol pour de nouvelles aventures est pour bientôt !

10 mars

La vie n'est pas qu'une boîte de chocolats ! Désolé mon vieux Forrest, là, il pense qu'elle est aussi un collier de perles tant son travail de mémoire le fait sauter d'une perle à l'autre, d'un fond de tiroir à un mot griffonné dans un livre, d'une chanson à un lieu où les parfums remontent à la vitesse de l'éclair le temps qui fuit.

La vie est un collier de perles et il les fait glisser une à une le long du fil bleu azur de son existence. Il cherchera plus tard, le fermoir...là, il profite du bonheur que lui procure ce travail d'artisan chercheur, de magicien récolteur et il mesure la longueur de ce collier ! Que de choses vécues ! Que d'aventures ! Que de belles expériences ! Que de rencontres ! Oh bien entendu, il sait que des perles resteront cachées sous les meubles ou au fond d'un sac mais il aura fait le travail essentiel qui lui permettra de franchir un cap.

La vie est un collier de perles qu'il ne posera pas dans une belle boîte à bijoux mais plutôt qu'il allongera encore et encore de rencontres en rencontres et de projet en projet et là, il en est un qui l'attend...un projet beau et gros comme ...un diamant !

11 mars

Plus que psychologue, un homme de bon sens.

C'est ce qu'il se dit au bout de cette journée énorme en accompagnement. Ces jeunes pétris d'émotions ne rencontrent pas

toujours la bonne pâte qui va les rassurer, les aiguiller, les porter vers tantôt une forme de résilience, tantôt une forme de happy thérapie.

Plus que psychologue, un homme de bon sens avec les bons mots, les bons arguments, le bon ressenti, l'expérience et le courage de partager. Et voir le visage de ces jeunes s'éclairer de reconnaissance, de reconnexion à eux-mêmes, de retrouvailles et de joie.

Voilà les portes qu'il ouvre et referme allègrement en se sentant vraiment utile et vraiment à sa place.

Plus que psychologue, un homme marchant dans le bon sens....

12 mars

Il fait la route matin et soir et parfois, elle lui semble tellement courte, et parfois, elle lui semble tellement longue. La route lui permet en tout cas toutes les projections sur sa journée qui s'annonce, sur sa soirée qui l'invite au coin du feu où il pourra récupérer.

Il fait la route matin et soir et il songe à la chanson de Georges Moustaki : La route est à qui veut la prendre ,moi je l'ai prise bien souvent , elle seule a su me comprendre ,elle est ma sœur et mon enfant de paysages en paysages ,c'est elle qui guide mes pas... ».

Oui, la route est souvent là, route du travail,route de la promenade, route déroutante des rêves, route envoûtante des sens, route du temps qui passe et qui nous invite à son propre voyage.

La route est à qui veut le prendre. Tant de chemins s'offrent parfois à lui qu'il lui est difficile de demeurer fidèle à la route du moment mais il sait que derrière lui, toutes les routes empruntées n'en forment qu'une seule comme cette route sous les étoiles qu'il dessinait avec patience et qu'il empruntait en l'imaginant.

La route est là à qui veut la prendre et ce soir, au bout d'une longue journée, il la rend....

13 mars

Le sens du temps qui passe. Sommes-nous toujours en course ou courrons-nous dans le vide? Y a t'il une ligne droite, une courbe, une montagne, une brisure, une recherche de second souffle...? Ce matin, il pense à cette période d'état d'épuisement qu'il a traversée il y aura

bientôt trois ans. Une puce à l'oreille lui rappelle de faire gaffe et de se ménager car le sens du temps qui passe n'est pas un sens obligatoire obligatoirement demandeur de productions, de perspectives, de lancers d'idéaux qui, tels des moucheron, risquent de finir sur le pare-brise des tristes réalités.

Donc, ce matin, il compte bien se la jouer rusée cette journée comme un indien que la pluie inspire et aspire au repos. Ce sera une journée cool et efficacement cool.

14 mars

Y a t'il un accompagnement idéal de l'élève en difficultés? Voilà qui lui ferait un beau travail de fin d'études, lui qui en tant que promoteur va accompagner sept élèves dans l'exercice de création, d'écriture et de défense. Accompagner, marcher avec, marcher aux côtés de, penser aux côtés de...L'accompagnement est de tous les instants et demande une énergie folle qui se dissimule sans doute sous une force tranquille.

Les jeunes en difficultés sont des chevaux fous, sauvages, gentiment sauvages qui ne demandent qu'à être non pas bridés mais reconnus et rencontrés hors de la contrainte et capables de progresser pour un doux travail à la longe.

Y a t'il un accompagnement idéal? Oui, il en est persuadé et il y travaille au quotidien...

15 mars

Une journée pleine à ras bord. Il peut être fier de lui! Voilà une journée des plus complètes! Pas de temps mort et de l'efficacité à revendre. Donc, le week-end qui s'annonce promet de faire du bien car le repos sera bienvenu. Et puis le printemps s'annonce et les prochaines vacances.

Une journée pleine à ras bord et quand il voit le planning de la semaine prochaine, il sait qu'il y a de quoi faire mais la motivation est là et il est prêt pour enchaîner les journées quitte à avoir quelque peu les pieds dans l'eau...

16 mars

Champagne ! Yes ! Un anniversaire pour ces années de mariage qui s'étirent et qui lui rappellent tant de merveilleux souvenirs lui qui balance entre ados et petits entre enfants adultes et adultes en devenir, lui qui sait qu'il marche tantôt seul et tantôt tellement entouré. Oui une porte se ferme sur cette année de plus mais la porte suivante s'ouvre simultanément et le voilà parti pour une bouteille du genre Magnum !

17 mars

Une double marche pour ce dimanche. Une marche avec son plus jeune fils Aubry qui d'un bon pas avale les décamètres tout en parlant d'un tas de choses et faisant preuve notamment d'une belle mémoire aux souvenirs et puis à peine rentré, il repart avec Volt la chienne survoltée qui l'attend chaque jour et aimerait tant qu'il l'emmène en promenade.

Une double marche et donc une double séance de bien-être pour se vider la tête et faire le plein d'énergie. Dans la pluie et le vent, il sait aussi que les souvenirs se logent facilement l'invitant déjà à rêver les prochaines vacances.

Une double marche et au rythme des pas, le rythme de la vie qui va et des pensées adoucies qui se rangent au fond de sa mémoire...

18 mars

Si on lui avait dit qu'un jour dans le cadre de son travail d'éducateur il accueillerait une stagiaire, il n'aurait rien ajouté à la joie et la satisfaction que cela procure et il se reconnecte aussitôt aux belles expériences vécues quand il était instit.

Des stagiaires, il en a rencontrés beaucoup garçons et filles tous désireux d'apprendre en découvrant. Pour lui, c'est presque une aubaine de pouvoir faire le point sur son parcours et son travail. Il réalise que là aussi tout comme dans son grand projet qui consiste à rassembler le fruit de plus de 35 ans d'aventures théâtrales et éducatives, il revisite ses expériences et peut réveiller de nombreux souvenirs en guise d'exemples parfois plus explicites que telle ou telle explication.

Il a beaucoup de respect aussi pour ces personnes qui après une expérience difficile dans le monde du travail se relancent dans une

formation où ils pourront s'épanouir et apercevoir au bout tout le positif à partager. « Je vous présente ma stagiaire » cela sonne bien aussi et avec le sourire en prime ! En tout cas, il va profiter pleinement de ces jours d'accompagnement.

19 mars

Waow! Un papa de 80 ans! Le soleil est au rendez-vous de ce jour qui va compter. Un jour d'anniversaire et de fête pour son paternel qui entre royalement et sagement dans une nouvelle décennie.

Il a hâte que la journée se termine pour aller le saluer. Bien entendu, la fête surprise se prépare et elle va permettre le rassemblement de toutes les personnes aimées et aimantes et des heures de bien-être en passant par rires et fous-rires.

Un papa, papy et arrière-grand papy! Une route sinueuse mais un parcours d'artiste qui a du apprendre à se pardonner et à pardonner. En tout cas, il est fier de cette personne et de ce qu'il représente pour sa descendance. C'est aussi la fête de l'école. La St Joseph et il souhaite à l'école de poursuivre son adaptation aux réalités d'aujourd'hui et de poursuivre le travail de bienveillance et de vraie rencontre de l'élève. Un beau jour de fête dont il ne se privera pas!

20 mars

C'est le jour qui va basculer dans le parfum des beaux jours s'étendant entre l'herbe verte et l'azur doux berçant l'insouciance et libérant les corps. Les dames et damoiselles virevolteront bien vite comme des fleurs sauvages tandis que les garçons et les beaux messieurs seront ravis de voir leurs atouts charme s'élancer maladroitement comme des envies de prendre l'air.

C'est le jour du printemps et chacun espère que pluie et grisaille s'éloigneront avec l'hiver. Lui, il scrute le jardin et de se demande à quel moment il va se relancer dans les travaux de jardinage. Il imagine ses prochaines plantations et surtout la fin des derniers travaux.

C'est le jour du printemps et les batteries terminent leur chargement. Avril sera bientôt là et s'il ne faut pas se découvrir d'un fil, il sait qu'il faut réveiller le royaume et partager la vie sauvage et

apprivoisée d'un jardin qui booste aussi sa créativité.

21 mars

La tête dans la glace le matin, ce n'est jamais deux fois lui-même. C'est lui en mille morceaux. C'est lui en rides, ridules, années Majuscules, moments minuscules.

La tête dans la glace comme si d'un coup d'un seul s'additionnaient les instants de vie pour le lester d'un bloc passé décomposé être et avoir été et là devant la glace embuée qu'il fend d'un sourire, il se dit que c'est sans doute aussi cela le temps qui passe et qui le façonne à l'image de l'enfant et de tous les hommes qu'il a été.

22 mars

Le rencontres d'élèves sont pour lui des voyages, des aventures. L'un arrive en pleurs, en urgence. Vite, vite, on lui demande de prendre ce dérangement en charge. L'un arrive inquiet, incertain de ce que cache le rendez-vous. L'autre arrive souriant, confiant car le lien est noué, solide et assuré. L'une garde son sourire en coin d'un air de dire « cause toujours, tu m'intéresses » et finit par être intéressée. L'un n'est pas frais, l'autre n'est pas net mais il passe au-dessus de tout ce qui pourrait faire frein sans quoi l'aventure ne peut avoir lieu.

Chaque rencontre a son importance d'autant plus quand il s'agit d'un adulte, mère ou père inquiets, déboussolés face à l'adolescence en crise, l'adolescence en marge, l'adolescence en question.

Chaque rencontre est une page du livre de ses expériences. Aucune ne fait soustraction, toutes s'additionnent et additionnent ses forces et ses ancrages de confiance. Oui ce métier qui l'anime est très prenant mais aussi très enrichissant. Aventurier au pays des vérités.

23 mars

Ce samedi 23 mars 2019 il le glissera parmi ses plus beaux souvenirs. Ce jour de fête surprise pour son papa de 80 ans ! Une fête qu'il a organisée avec sa soeur en guise de cadeau pour tous, ses frères

et soeurs et déjà sa nombreuse descendance sachant que lui et sa tribu prennent une belle place.

Le cadeau est aussi un texte écrit pour la fête des 60 ans qu'il avait organisée de la même manière. Un texte qui peut simplement se prolonger vingt ans plus tard....

« Ce sera une surprise pour mon père. Soixante ans.... J'ignore ce que cela doit faire dans la tête et même dans le corps d'avoir soixante ans mais je sais que les anniversaires sont toujours des moments où l'on fait une pause. Je t' imagine ainsi devant une toile vierge avec à la main tes seules pensées qui passeront à souhait par ton crayon puis par tes pinceaux. La toile est toujours la vie vierge chaque matin, vierge entre deux endormissements, entre deux veilles. Ce qui couvrira la toile sera de toute façon une grande part de toi-même, mon père, une part pour ce que tu fus, ce que tu es et ce que tu seras. Mon voeu comme celui de beaucoup, est que tu couvres encore des quantités de toile de toutes formes pour beaucoup de rêves ou de réalités. Soixante ans, c'est beaucoup de souffles et beaucoup de dons pour parfois bien peu de retours mais n'est ce pas là le propre de l'artiste: donner, se donner sans chercher nécessairement un retour. Toutefois, il reste ce nid, chaque année un peu plus rempli, qu'est la famille, c'est cette famille qui a souhaité se réunir pour te fêter. Pour une fois la toile sera couverte en chœur et avec énormément de cœur. Garde là en souvenir de cet anniversaire mais aussi en retour de soixante années largement partagées. Bon anniversaire papa. »

Alors 20 ans plus tard, il mesure, lui aussi, le chemin parcouru et sourit à la vie qui vient...

24 mars

Une journée tranquille, le soleil dans la brume et le printemps qui s'installe lentement....Il se sent entre deux bonheurs et c'est apaisant.

Avril s'annonce et les raisons de se réveiller aux mille actions printanières lui donneront la force d'avancer.

Il est bon parfois de s'asseoir et de prendre du temps pour soi même si ce sera court, l'essentiel est d'avoir partagé ce temps d'introspection, ce temps où on s'accorde, âme et cœur posés dans la confiance aux jours qui passent....

25 mars

Vous êtes beaux oui oui ! Vous êtes belles oui oui !

Il les regarde arriver ces élèves du printemps si semblables et si différents mais tellement aimables, cela, il en est convaincu même s'il l'est tout autant du fait que certains avancent depuis longtemps avec des pensées négatives bien ancrées par hérédité ou faux modèles. Mais ce matin, il veut juste profiter des bonjours et des regards souriants dans le soleil du printemps. Les looks, les sacs, les écouteurs, les casques, les écharpes, les chapeaux, les pointes des pieds, les pas lourds, les pas feutrés, les éclaireurs, les égarés. Il sait un mot pour chacun, un mot pour la journée. Et puis, il y a ceux qu'il connaît, les élèves amis, les élèves des stages, des ateliers, de son passé.

Alors, peu à peu, il sait l'école comme une immense famille et il sourit à la rencontre de chacun, de chacune qui un jour ou l'autre pourrait arriver. Il est donc là comme le doux gardien des moutons, à disposition, à la fois berger et serviteur au ras du sol et tout en hauteur car de la hauteur, il faut en prendre pour mieux rencontrer les élèves planeurs qui cherchent toujours à se poser, à pauser, à oser, à devenir, à être....

26 mars

« Rassemblement », c'est le bon mot pour exprimer ce qu'il vit depuis quelques temps. Rassemblement de plus de 35 ans d'aventures théâtrales, acteur, animateur, auteur, metteur en scène.

Rassemblement de plus de 35 ans d'éducateur...là, de suite, il le réalise, cela fera 35 ans qu'il était jeune diplômé instituteur maternel.

Rassemblement de tous ses écrits, dossiers d'animation, dossiers de réflexions, de conduites pour mieux créer, pour répondre à son insatiable besoin de créer, de ne pas repasser deux fois de trop par le chemin créé.

Rassemblement des souvenirs aussi, des textes d'adolescences, de jeune adulte, d'homme se construisant.

Rassemblement des actes, des traces, des rêves et le voilà donc dans cette année rimant avec neuf, sortant peu à peu de la chrysalide pour devenir un magnifique papillon bleu azur car c'est là sa couleur de rassemblement....

27 mars

Une nuit pleine de rêves fous où tantôt il court, tantôt il vole, tantôt il découvre des personnages d'un autre monde, tantôt il décolle tel un oiseau et puis aussi rapide que la lumière....

Et de cette nuit, il bascule sur une journée où il doit prendre le train et là, c'est plutôt escargotique comme voyage mais bon, il faut parfois vite retomber dans la dure réalité de la vie. Néanmoins, il sourit car le train va lui permettre de pouvoir écrire et là, au pays de l'écriture, s'étend un voyage des plus agréables....

28 mars

Il s'accorde une longue réflexion entre son travail et la vie en général. Le principe d'aide apportée aux jeunes lui convient même s'il est améliorable et qu'au-delà du processus d'accompagnement et d'accrochage apparaissent les vraies difficultés liées à l'univers de l'enseignement, de la parentalité, du regard de chacun sur le monde comme il va et là, il sait qu'il est peu de choses si ce n'est d'envisager au bout de son cheminement de produire un écrit, de laisser une trace mais quelle sera la suite ?

Il se sait encore bien fragile dans cet engagement qui parfois lui procure une forme d'euphorie, parfois une forme d'épuisement dont il s'extrait facilement mais une petite voix l'interpelle. Elle lui rappelle qu'il y a trois ans, il glissait dans un burn out douloureux dont il ressent encore les vibrantes racines. Et la petite voix lui dit : « fais attention ! Sois bienveillant avec toi-même! Ménage-toi! De l'aide à apporter il y en a autant que d'amour à répandre ! »...

La génération actuelle est devant un énorme défi. Rien n'est facile et si l'éducation aujourd'hui est un trésor à redécouvrir, si les jeunes réclament un service après-vente, il faut que les vendeurs soient à la hauteur. Il est vrai que la jeunesse est un passage au-delà d'un état d'âme, d'un état physique. Il aime à dire qu'il côtoie des jeunes de 80 ans et des vieux de 20 ans...mais être adulte, être professionnel adulte, cela dure plus longtemps et si comme il se dit : les élèves passent, les

professeurs restent. Ainsi donc, l'éducation devrait rester mais pour cela il faudrait que les professeurs acceptent d'être aussi des éducateurs.

Et la réflexion continue et la petite voix murmure : « Pense à toi ! Pense à toi ! »....

29 mars

Il découvre la dimension de l'amour de son prochain. Cela n'est jamais aussi vrai que dans son travail. Etre aimable, se rendre aimable, c'est déjà tout un travail sur soi mais tellement porteur, tellement nourrissant. Un sourire, une parole, un geste, une attention, un petit présent, trois fois rien, un ru, un ruisseau, une rivière, un fleuve, un océan, la spirale est donc sans fin. L'infinité de l'amour dépasse maintenant son horizon et cela, il sait à qui il le doit. Il le doit à sa maman qui s'envolant à crever le plafond bien bas de ses réflexions. Il se suspendait à des croyances pourtant très positives mais restait sans doute dans sa bulle protectrice tellement malmené les nombreuses fois où sa sincérité, sa simplicité, ses affections, ses attentes avaient buté contre les pensées négatives de certains.

A l'époque, il n'imaginait pas que foncièrement des personnes avançaient avec des pensées mauvaises, de sombres desseins. Il n'imaginait pas que l'enfant en lui s'étouffait sans doute parce qu'il disait oui facilement ou parce qu'il voulait avancer avec cœur sans souci du matériel, sans souci de certaines valeurs mais fort heureusement, il a pu relever la tête et laisser enfin le soleil, son soleil intérieur éclairer son esprit et sa vie. Et il mesure combien ses rayons vont éveiller telle ou telle personne, vont apaiser telle ou telle souffrance, vont questionner l'égaré, vont amuser le négatif, vont booster l'optimiste. Il mesure en même temps l'immensité du travail à poursuivre mais il croit au rayonnement et il va poursuivre et reprendre ses outils pour dégager la place au soleil, à son soleil !

30 mars

Il admire des paysages connus, traversés et se reconnecte aux arbres rencontrés depuis qu'il chemine et Waow ! Le souvenir est riche. Des noisetiers de sa petite enfance au hêtre éléphant son ami confident

dont il conserve une relique, des arbres contre lesquels il s'est adossé, aux pieds desquels il a attendu, écrit, dessiné, rêvé....

Il admire la nature et son combat, ses ruses symbolisées par les audacieux brins d'herbe qui poussent là où on ne les attend pas.... Un combat de fil d'eau en aiguille de pin qui laisse songeur parfois râleur pestant contre la folie de l'homme, admirant la force de la nature et ses débordements de plus en plus artificiels parce que tel le chien qu'on ne nourrit pas risque de mordre, la nature soit disant maîtrisée demeure rebelle et ...tant mieux.

Les paysages qui défilent lui racontent tout cela et le voilà devant ses paysages d'enfance et le temps passé et le temps qui passe à la vitesse du train le berce de compliments naturels....

31 mars

« Quel est le chemin encore à parcourir... » c'est différent de « quel chemin à parcourir encore... ». Lui, il irait au bout du monde pour voir aboutir tous ses projets mais un pas à la fois et son expérience actuelle l'invite à prendre tout en considération et en cela, son expérience sera intéressante. Merci à ses parcours parallèles dans le domaine éducatif et celui de l'animation, du théâtre en particulier. Après, il sait qu'il y aura toujours des concessions et que déjà à vingt ans on lui disait de freiner sa précipitation, qu'il était sans doute avant gardiste.

Aujourd'hui, il voit que les balises posées par ses nombreuses expériences éclairent sa route, celle du partage. L'accompagnement des jeunes s'est peu à peu imposé à lui mais tout son parcours est aidant et donc, il sait que ce serait dommage de ne pas laisser une trace...et puis, autour de lui, il y a assez d'experts, d'amis experts pour porter un regard sur ce partage. Le chemin à parcourir encore est donc un voyage formidable à vivre autant comme une étape dans la réalisation de soi qu'une étape dans l'accomplissement de son travail....

1 avril

Il voit les hommes, il voit les femmes, il voit les enfants, il voit les siens, il voit les autres, il voit la vie....Il voit le jour, il voit la nuit, il voit un rien, il voit un tout, il voit le début, il voit la fin, il voit loin, il voit près,

il voit le rêve, il voit le cauchemar, il voit la foi, il voit le doute, il voit l'espoir, il voit le désespoir....Il voit les mots, il voit les paroles, il voit les rires, il voit les larmes, il voit qui il est, il voit qui il n'est pas, il voit ce qu'il a, il voit ce qu'il n'a pas....Il voit là tout près de lui, l'enfant petit, il voit là, là, tout près aussi, l'enfant grandi...il voit ce qu'il devient, il voit ce qu'il espère, il voit ce qui l'anime, il voit ce qui l'âme in....

2 avril

Face à lui des sans-dents comme on les dénomme....Il réalise à quel point il aurait pu être de ceux-là à qui parfois la chance n'a pas souri. Le monde est parfois injuste. Il se plaît à questionner...qui aurait-il été au temps réel des sans-dents, des pauvres, des laisser pour compte moyenâgeux ? Un valet, un serf, un baladin, un ménestrel, un religieux, un vagabond ? Le Moyen Âge est donc de retour au-delà des sans papiers, des sans frontières, des coeurs meurtris, des corps battus....

Face à lui les nouveaux pauvres, riches d'un enfant poussette au biberon collé collant, riches d'un minimum vital. Il se voit donc là face à ce monde d'injustice qui finalement le suit depuis son enfance et il repense à ses enfants qu'il côtoyait et qui étaient déjà dans la précarité autant que dans l'insouciance. Le monde est injuste, la vie est injuste et là-haut, au pouvoir, clament ceux qui ne manquent de rien et qui voudraient faire croire que tous, nous marchons dans un même droit à l'égalité...richesse tellement artificielle opposée à la pauvreté tellement vraie....

Face à lui, sa vie, et ses pensées pour cette maman qui aida toute sa vie pauvres nouveaux, pauvres artificiels, pauvres paresseux, pauvres mensongers....Et là oui, il sait quel enfant il a été et quelle chance il a eu sans doute de passer à côté de cette pauvreté....

3 avril

En avril ne te découvre pas d'un fil...le dicton se vérifie souvent mais lui, il sourit parce que des fils il en fait apparaître tant pour aider ces jeunes élèves perdus dans leur parcours scolaire. Tirer sur le premier fil qui va défaire le premier noeud et tous les autres en cascade.

En avril, il sait surtout qu'il ne se découvrira pas de ce fil cordon qui bientôt le reliera aux 80 printemps qui auraient ri dans l'appartement de

sa maman, ce fil aussi cordon bleu car elle aurait préparé un repas de fête, de sa propre fête ou elle se serait aventurée dans un restaurant comme elle aimait tant ou mieux elle se serait amusée de déguster une crème glacée en me souriant : « c'est pas grave pour mon diabète ! »...

Ah cette maman ! Comme il a bien fait de profiter avec elle, jour après jour, goûter après goûter. Comme il a bien fait de garder le sourire quand il fallait déboucher sa toilette et qu'elle oubliait que c'était lui, son propre fils, le plombier.

En avril, il reprend de plus belle le fil de cette vie qui se poursuit et qui prend de plus en plus de sens parce que cette maman tient sans doute quelque part l'autre bout....

4 avril

C'est l'anniversaire de son 5ième fils. Le plus écorché vif, le plus doux rebelle ou rebelle docile qui se perd en chemin mais qui, il le sait, trouvera un jour sa voie et s'en étonnera quelques années plus tard.

Marius est donc bien quelque part, quelque peu, le Marius de Pagnol, têtu, obstiné et certain de pouvoir tout maîtriser. Un personnage attachant autant qu'intrigant mais qu'il faut savoir rencontrer et guider sans faire front. Un personnage qui semble avancer en solo mais ne peut briller sans les autres.

C'est l'anniversaire de ce grand adolescent et il lui souhaite de toujours croire que lui seul détient les clés de ses succès. Il doit donc apprendre la patience, ce qui pour lui est la case incontournable pour avancer dans le grand jeu que sera sa vie.

5 avril

Il est là au milieu des professeurs, là dans l'univers scolaire et extrascolaire, porteur du vécu des élèves, tantôt il acquiesce, tantôt il défend. Comme souvent, l'adolescence s'impose, saute aux yeux et pourtant, souvent, les adultes ne percutent pas tant ils demeurent ancrés dans leur univers pédagogique dépassant difficilement cette dimension pour être dans la merveilleuse dimension de l'adolescence. Merveilleuse, parce que questionnante, merveilleuse parce que alertante, merveilleuse

parce que inattendue, merveilleuse parce que passagère comme les oiseaux qui migrent mais ne reviendront pas. Alors, il en profite tant qu'ils sont posés là au bord du fleuve qui coule, pas toujours tranquille pollué ou nourri par des années qui ne sont pas les leurs. Vers l'amont peu enclins, leurs expériences suffisent, vers l'aval peu pressés car ils vivent l'instant présent....

6 avril

Il découvre Londres, ville multiculturelle où vont et viennent pressés et tellement différents londoniens et touristes, où sont ignorés les sans-abris dont certains frôlent le froid de la mort dans la nuit pourtant animée des plaisirs offerts aux voyageurs. Londres est une surprise. Les quartiers sont tellement différents. La précarité est à peine éloignée de l'extrême richesse. Les vendeurs de sommeil profitent du travail sans doute peu contrôlé de migrants désireux de réussir dans la cité dorée.

Il découvre Londres et l'irrespect des voyageurs notamment dans les lieux publics ou parfois uriner demande un effort surhumain. Les gens pressés ne semblent pas savoir vers quoi ils courent semblant surdosés en diverses dimensions faisant de leurs singularités une forme d'anonymat baladé. Il se dit que là il pourrait sans problème se promener le crâne rasé, la petite barbe poivre et sel et drapé comme Ghandi sans même faire penser que c'est un déguisement.

Il découvre Londres et s'amuse autant qu'il s'inquiète pour ses enfants quand il voit combien le matérialisme et le commerce de l'inutile fonctionnent.

Le métro avale et crache les humains comme sortis de leur emballage sous-vide. La pollution oblige certains à porter le masque tandis que de jeunes musiciens investissent les lieux sans doute inspirés par les légendes londoniennes rappelant que seul l'amour est nécessaire mais Londres semble se perdre dans le prix qu'elle fait payer aux touristes dont la plupart reviendront ...ou pas.... »

7 avril

Un air de joyeuse liberté monte dans ses tripes et sa tête...et merci Maman ! Il a décidé de se lâcher un peu et d'amuser la galerie et surtout

ses enfants. Cela lui fait du bien et le ramène dans cette dimension où sa mère le reconnaissait avec bonheur et tellement d'amour.

C'est un air de joyeuse liberté qui perdure au-delà des murs et des murmures, au-delà ce qui l'inquiétait il y a quelques jours encore tant sa posture professionnelle s'impose souvent à sa posture humaine.

C'est un air de joyeuse liberté qui le rend serein et dont il souhaite la prise au vent froid d'avril pour que ses vacances soient essentiellement heureuses....

8 avril

Il s'amuse de voir les yeux des enfants découvrir un fameux stade de football. Au-delà du sport, il sait aussi les rêves de gloire qui animent ces amoureux du ballon rond comme il l'a été aussi. Enormément de postulants, peu d'appelés et encore moins d'élus mais que de rêves et que d'argent. Les yeux des enfants brillent pour leurs idoles et c'est important qu'ils en aient...car la lumière des étoiles ne sont-elles pas autre chose que de la poussière magique ?

Il s'amuse de voir les yeux d'enfants et là dans les vestiaires, les noms des stars floqués sur les maillots qui se vendront par milliers pour donner au sport une dimension pécuniaire qui ne parviendra pas à effacer les jeux dans la rue, dans les pelouses, dans la poussière ou la boue...et comme le chantait si bien Jean Ferrat : « ils volent, volent, volent, ils volent, volent les ballons des petits joueurs de football qui savent que leur monde est rond. Ils volent, volent, volent, ils volent, volent dans les rues, les petits joueurs de football de l'Amérique aux pieds nus.... »

9 avril

Un dérèglement météorologique ! Voilà les mots qu'il entend et qui ne font même plus les gros titres tant tout est banalisé. Avril ressemble à novembre et que sera mai ? La nature s'enrhume et personne ne tousse si ce n'est ceux qui ne seront pas entendus tant les mensonges forment le smog des priorités qui s'alignent comme les prochaines tronches affichées pour des élections européennes dont beaucoup se désintéresseront. On parle du Brexit mais à Londres personne n'en parle si ce n'est quelques journaux que peinent à vendre des jobistes sous-

payés.

Un dérèglement météorologique mais n'est-ce pas une offensive de la nature ? L'homme est malade, malade de matérialisme, malade d'égoïsme, malade de privilèges, malade de sacrilèges....L'homme est complètement dérégulé et fond bien plus vite que n'importe quel glacier vers sa propre perte, dans son propre cocktail au parfum d'une mort annoncée. Lui, il rêve en tout cas d'un sursaut de la jeunesse au travers d'une audace dans l'entrée au pouvoir quitte à frôler la dissidence car la nature sème la dissidence.

En tout cas, cette année, il a décidé de rendre au jardin des espaces de liberté afin de voir revenir, abeilles et autres insectes dont le monde ne devrait être privé. Le dérèglement, il lui fera la nique et réfléchira plutôt trois fois qu'une à sa façon de voter....

10 avril

Quelle est sa part belle à lui ? Il commence à la ressentir dans cet âge qui l'invite à l'éternelle adolescence mais aussi à l'envie de partager la sagesse et la pirouette qui la remet en question. Il la voit dans sa simplicité à aborder les choses, il appréhende les surprises, il mesure les niveaux des urgences relationnelles. Il construit les vies de ses enfants, il façonne avec eux leur base solide. Il veut les garder dans l'insouciance, les préserver de la lourdeur des charges imposées aux adultes.

Sa part belle à lui c'est de voir le pouvoir que lui avait reconnu de longue date sa maman, le pouvoir d'amuser, de détendre être toujours bien présent. Sa part belle c'est de mesurer combien ses derniers temps, il a été fort sérieux prenant en charge tant de choses émotionnellement peu faciles mais il ne le regrette pas. Il se sent bien à sa place, marchant au milieu des chemins de traverse où il rencontre les belles et bonnes âmes fuyant les mauvais esprits, les esprits mortifères.

Sa part belle à lui c'est d'aller toujours plus en avant, à la rencontre du bonheur et de le partager....

11 avril

Encore une nuit chahutée de rêves ! Il se retrouve à l'école maternelle, il se retrouve avec un bébé sur les genoux, il se retrouve dans

des décors étranges....Au bout de la nuit, il se demande le message que dessinent ces songes. Il se demande mais ne s'en fait pas trop car ce sont des temps agréables et cela lui fait du bien. Il sait que beaucoup de beaux jours s'annoncent avec aussi le jour où sa maman aurait eu 80 ans et quelque part, elle les aura. Ce jour où le soleil brille, il voit mille fois mieux comment il avance et avec quelle sérénité de plus en plus affirmée. Il sait que cette mère tellement déterminée, tellement forte, tellement aimante...le porte de jour en nuit rêveuse, de nuit en jour lumière....

12 avril

Son fils Aubry raconte son expérience de la confession libératoire. Il a vécu une retraite préparatoire à sa profession de foi qui semble lui avoir fait du bien. A son tour, il se souvient de cette expérience et ses souvenirs sont nombreux et précis. La profession de foi c'est un drôle de terme mais les enfants réunis dans l'église ne pensent pas encore au sens de leur engagement. L'essentiel c'est d'avoir partagé ces jours de découverte de soi et de l'immense force de l'amour de Dieu.

Son fils Aubry aimerait travailler sur sa colère, son tempérament fort et oscillant et lui, son papa, est convaincu qu'il y arrivera. Vivre sa foi c'est une profession, un ouvrage que l'on remet chaque jour sur le métier métamorphosant sa vie en un idéal tout à fait atteignable car nul n'est parfait ! Jésus aussi s'énerma en chassant les marchands du temple...Aubry trouvera comme beaucoup, le sens de sa foi et il sait qu'un jour ils pourront en parler ensemble. Aujourd'hui, il est heureux et porteur de joie ...n'est-ce pas le principal ?...

13 avril

La neige s'invite au printemps et il se dit que c'est le bon moment pour aller boire un bon chocolat chaud avec Rose l'enfant dernier, l'enfant qui boucle une étape de sa vie et qui lui parle d'un tas de choses.

La neige s'invite au printemps et cela l'amuse car peu à peu, il se sent comblé avec l'infiniment rien, l'infiniment simple. Il sait qu'il va poursuivre ses rangements et avancer vers la réalisation de ses projets essentiels.

La neige s'invite au printemps et dans ses cheveux qui se font rares

avançant vers la soixantaine, autre période qui promet d'être riche en diverses choses.

La neige l'invite à sourire à la vie et à songer que sans doute, il a toujours été sans le savoir dans ce qui fait sens à son bonheur, la simplicité des choses et l'acceptation de celles-ci sans autre finalité que la joie de vivre....

14 avril

Demain, un stage l'attend et il le prépare tranquille tout en découvrant le nombre de choses qu'il doit encore boucler. Il se dit que créer un site internet serait la meilleure chose à faire afin de divulguer définitivement tout ce qu'il a créé depuis plus de 35 ans.

Mais là, il veut vivre l'instant présent et demeurer créatif. L'aube est donc le mot du jour qui lui convient. Chaque jour est une renaissance et il espère que ce stage lui permettra de redécouvrir tout le plaisir de partager avec les enfants sa joie de l'animation et de la création.

Demain, un stage l'attend mais là, il sourit à ce temps qui passe et aux rencontres de demain....

15 avril

Il retrouve les enfants dont certains d'il y a un an. Ah ce temps qui file ! Les sourires et les dynamismes sont au rendez-vous ! Les enfants se souviennent d'un tas de choses et il s'en réjouit car c'est une preuve que son travail d'animation est de qualité.

Il retrouve les enfants et mesure les efforts de tant d'années. Il sait sa patience et sa bienveillance et n'aime toujours pas quand il doit faire un petit rappel à l'ordre mais pour les enfants d'aujourd'hui c'est bien nécessaire. Entre leur console de jeu et l'énergie à dépenser, il les sait pourtant toujours prêts à prendre le train de l'imaginaire et le train du rire. Le temps n'a guère d'emprise sur ces énergies là si ce n'est de réduire le temps précieux de l'insouciance. L'enfance ne dure que peu

d'années et c'est peut-être pour cela aussi que les jeunes prennent du temps pour eux, du temps pour profiter avant de s'engager dans des cheminements plus précis, plus exigeants comme le sont ceux de la parenté ou de la responsabilité.

Il retrouve les enfants et le soleil du printemps comme un pied de nez au temps qui passe...lui,il sait que le bonheur est toujours là....

16 avril

Maman, aujourd'hui je laisse tomber le « il » mais je t'avoue que cela m'est plus facile pour avancer dans ce défi que je m'impose pour toi, pour penser chaque jour à toi et effacer ainsi les jours où je m'étais éloigné pensant te donner une leçon de vie mais j'ai eu tôt fait de réaliser lors de nos retrouvailles que la leçon, c'est moi qui la prenais en pleine face et surtout en plein coeur mais je sais que tu m'as pardonné.

Maman, les jours passent et les semaines s'enchaînent. Je me donne à fond dans tout ce que j'entreprends et je dois t'avouer que mes projets m'y aident autant que mes décisions comme celle d'être auprès de la petite dame de la joie le jour où cela fera un an que tu me faisais cadeau de ton message tellement fort et tellement beau.

Maman, aujourd'hui, je voulais être proche de toi, faire un peu la fête en buvant un bon verre et en faisant un repas tranquille. Fanny a même pensé à un dessert qui fait l'unanimité dans la famille depuis des décennies.

Maman, cette nuit, j'ai fait un rêve étrange, parrain et marraine d'Emptinne étaient à table avec nous et il s'agissait de revendre des choses dont de la vaisselle et je m'insurgeais parce qu'on voulait les faire payer...disant qu'ils nous avaient tellement choyés à leur manière. En vérité, c'est ce que tu as fait toi aussi maman. Tu as donné bien plus que tu n'as reçu et le plus souvent, tu donnais ce que tu gagnais toi-même.

Maman, ce jour où tu aurais soufflé 80 bougies, je l'ai passé en grande partie avec des enfants, en stage, et j'ai pensé beaucoup à toi, à ce don de patience dont tu m'as fait part....

Maman, peu à peu, je retrouve la joie, sois confiante...je

redeviendrai entièrement le Tchè-Tchè que tu aimais, celui que tu accueillais avec un grand sourire les après école quand j'arrivais avec tes courses et le goûter, celui à qui tu disais que le plombier qui avait débouché ta toilette était si gentil oubliant que ce plombier courageux c'était moi

Maman, parfois, je pense à cette maladie qui peu à peu t'envahissait...et je me demande ce qu'elle aurait fait de toi.. Sans doute, était-ce mieux que tu nous quittes encore bien sereine même si fort malade et la tête déjà ailleurs.

Maman, j'aurais pourtant tellement aimé être ce jour, près de toi, à déguster un bon gâteau et t'entendre dire pour la xième fois : c'est pas trop grave pour mon diabète hein ! »...

Maman, rien ne me paraît grave depuis que je sais que j'ai évité le pire avec toi. Ce pire qui aurait été de ne pas être à tes côtés pour tes derniers mois ici bas. Ce pire qui aurait été de ne pas ouvrir mon coeur à toute ta tendresse, toute ta joie de vivre, toute ta douce moquerie, tout ton amour infini.

Maman, tu resteras toujours là, à mes côtés et je me sentirai toujours tellement fort, tellement bien...grâce à toi ! Joyeux anniversaire maman ! Je t'aime !

17 avril

Les bons comptes font les bons amis. Comme si sa maman l'avait voulu, il reçoit les derniers comptes qui clôturent enfin l'accompagnement et la succession. Cette fois, tout le monde pourra fermer la porte de ce sujet et ouvrir une autre qui, pour lui, sera celle d'un autre suivi.

Les bons comptes font la bonne mamy. Mamy de Ciney peut donc sourire et respirer. La réponse à la question qu'elle lui posait souvent est apportée. « Tout est en ordre maintenant au niveau des comptes ? Je ne dois plus rien à personne ? »...tout est en ordre ! Cela a pris plus de deux ans mais c'est fait !

Les bons comptes et maintenant un gros soupir de soulagement. Cela vaudra bien un bon restaurant en pensée avec elle. Il la sent comme

réhabilitée, comme vraiment formidable et en même temps, il mesure combien le pire a été évité. Ayant déjà supporté l'énorme, elle n'aurait pas supporté le pire. Aujourd'hui, chacun se retrouve donc face à son cheminement, face à tout ce qu'il savait ou ignorait, face à tout ce qu'il a fait, n'a pas fait ou aurait pu faire. Aujourd'hui, c'est un temps d'embellie comme celui qui la suivit elle, dans son lâcher prise, lui permettant de mettre de l'ordre dans sa vie juste avant que ne la gagne la maladie de l'esprit.

Les bons comptes font ainsi la nique au hasard et aux mauvais sorts. Le temps des calculs est terminé, place à l'amour illimité.

18 avril

Il est vidé. Les enfants d'aujourd'hui semblent apprendre le vivre ensemble plus difficilement que les enfants d'il y a 30 ans. C'est un constat parmi tant d'autres comme l'évidence que tous les enfants ne reçoivent pas la même éducation. Sa patience est pourtant remarquable car même son fils lui dit mais là aujourd'hui, il se dit qu'elle aura bien mérité son week-end de Pâques ! Enfin, il se réjouit de voir qu'en tant que chef d'orchestre théâtral, il manie toujours aussi bien la baguette des attentions et les enfants y sont sensibles. Il est triste aussi de constater combien les enfants, malgré eux, ne peuvent se rendre aimables pour leurs semblables et ne peut que se voir confirmer la formule qui fait d'une cour de récréation un lieu terrible où cruauté et intolérance ont parfois la part belle sur le trône des apprentissages.

Mais il reste confiant car il sait qu'il reste encore des personnes sensées qui accompagneront les enfants en difficultés et surtout qui n'oublieront pas qu'il faut être petit avant d'être grand....

19 avril

C'est la fin du stage et il est content car comme chaque fois la magie a opéré. Les quinze enfants sourient, s'amuse, se débrouillent

seuls en coulisse et lui, il assiste tranquille dans la salle à leur nouvelle aventure théâtrale ou à leurs premiers pas sur les planches.

Il partage au public que cela fera bientôt 35 ans qu'il fait de l'animation et il se dit au fond de lui même que ce n'est pas fini et cela le ravit car les enfants ne mesurent pas son âge. Ils le voient comme le joueur, comme l'amuseur, comme le conteur dont ils ont adoré les histoires quitte parfois à se faire peur.

C'est la fin du stage et comme chaque fois, les parents s'étonnent et remercient et comme toujours, cela le gêne car la modestie est de son bagage mais au fond de lui, il sait le travail qu'une semaine de stage représente et combien il est précieux d'apporter l'harmonie aux enfants qui ne cheminent pas tous de la même manière.

Le théâtre est une école merveilleuse car dans la créativité, chaque enfant, quel que soit son origine, quel que soit son parcours de vie, peut trouver une route à prendre vers un mieux.

20 avril

30 bougies ! C'est ce que va souffler son fils Clément ! L'aîné qui a du ouvrir lui aussi tant de portes pour guider à sa façon sa fameuse fratrie. Clément l'architecte, Clément le bon copain, Clément le gars qui sait rigoler et qui au bar après le foot n'a certainement pas sa langue en poche. Clément qui mène sa barque sans trop se faire de plans, un comble pour un architecte non ? Clément qui sourit à la vie et peut parfois basculer dans la peau du Clément enfant quand la gravité de la vie se pose sur sa route mais toujours, il assure et c'est pour cela sans doute que de plus en plus on comptera sur lui.

30 bougies, lui son père ça le marque aussi. 25 années d'écart et pas vraiment la même route puisque à 30 ans lui était déjà papa de trois superbes garçons dont il ne cesse de vanter les qualités. Il aime vanter aussi leur qualité à cheminer bien accompagné et souhaite que son fils Corentin trouve bien vite aussi une sympathique compagne qui s'alliera à Elise et Delphine pour prendre peu à peu belle place dans la tribu Colard.

30 bougies, un gamin et un homme, un enfant et déjà sans doute

dans son esprit et son coeur un père. Ce jour d'anniversaire, même s'il sait que les jeunes aujourd'hui veulent profiter au maximum de leur liberté comme on le ferait entre adolescence et adulescence, il espère en tout cas que le bonheur sera toujours de mise et que dans un an, quand la 31 ième bougie s'ajoutera, elle portera la lumière d'un tas énorme d'excellents souvenirs et d'un tas plus énorme encore d'excellentes nouvelles.

21 avril

Il paraît que ce jour de Pâques, les cloches vont se mettre à sonner pour nous rappeler que l'espérance est de retour, que la joie reprend sa place dans nos vies autant que le printemps illumine les jardins.

Il paraît que les enfants trouveront les oeufs symboles d'abondance entre les fleurs et peut-être quelques crottes de lapin. Il paraît même que la paix s'habillera de couleurs arc-en-ciel et que de la terre à l'infini, tous les rêves seront permis.

Il paraît que ce jour de Pâques, les êtres qui nous manquent sont aussi de la fête et lui, se rappellent combien enfants, cette fête donnaient des ailes notamment à ses grands-parents qui trouvaient pour leurs petits enfants des magnifiques sujets de chocolat. Alors oui, c'est jour de joie aussi pour les rêveurs, pour les amoureux de la fête, pour les amoureux des beaux jours ensoleillés où tout paraît à nouveau possible sous ce soleil qui s'étire, sous les chants des oiseaux de paradis qui gazouillent leur frénésie.

Il paraît que ce jour de Pâques tout semble permis et lui, il se dit que l'espoir de revoir tous ces êtres partis loin devant lui est chose merveilleuse et aucun oeuf en chocolat ne sera jamais assez gros pour masquer cet espoir là ! Alors que sonnent les cloches et que la joie revienne lui donner des ailes.

22 avril

Et voilà le lundi de Pâques, le jour dont il a fait lien car demain ce sera reparti pour l'école. Le lundi où déjà, tous se reposent de ce dimanche où la fête a été pleine et il s'en réjouit tout en se disant qu'il demeure bien loin de chacun mais c'est comme cela. Alors, il va prolonger à sa manière, ce jour de fête sans doute par une promenade dans les bois où une autre sortie mais voilà que glissent derrière lui des vacances de Pâques bien remplies où la satisfaction d'avoir fait tout ce qu'il avait prévu l'anime.

Et voilà le lundi de Pâques où de toute manière, il laisse aussi la place à l'imprévu...

23 avril

Et l'imprévu est arrivé puisqu'il a reçu hier la visite de sa soeur et de son beaufrère. Aujourd'hui, il se lève très tôt car son fils Aubry part en voyage. Ah le veinard ! Un bus de luxe, des amis, un instit sympa et l'aventure pour trois jours !

Aujourd'hui est le jour de la reprise et il se replonge sans attendre dans le travail. Le mot effervescence est dans l'air et il est vrai que dans deux mois l'année sera jouée pour les élèves. Il convient, dès lors, de faire son maximum pour aider ces dizaines d'étudiants à aider.

La vie scolaire reprend ses droits mais il sait qu'il aura fait et qu'il fera son maximum. Il se sent super tonique et tant mieux ! Les vacances ont fait leur effet et qu'ils soient scolaires ou non, les projets sont nombreux ! La vie lui sourit et il compte bien se laisser emmener jusqu'au fou-rire !

24 avril

Le hasard d'une réunion le fait voyager quelque peu dans son Condroz adoré entre Havelange et Schaltin où s'établiront bientôt Martin, Delphine et Aubin son petit-fils. Il longe Miecret où sa maman a

enseigné à ses débuts et il semblerait que les campagnes n'aient pas changé. Il revoit aussi les prés où son grand-père l'emmenait à la récolte des champignons. Il revoit le cimetière où reposent ses grands-parents, sa marraine et d'autres membres de sa famille condruzienne. Il sourit à la vie et se dit que le hasard fait bien les choses. Sa maman est avec lui, elle sourit aussi et dans la voiture une certaine forme de bonheur plane.

Le hasard d'une réunion où il aura pris sa place, où il aura pris son temps et où il aura été pleinement lui-même par le biais de tous ces petits bonheurs quelque peu nostalgiques certes mais grandement porteurs de bien-être....

25 avril

Il avance dans ses projets et peu à peu, sans doute, ses années à venir s'organisent. Entre théâtre et école, il sera passé par tant de choses différentes que la suite risque d'être encore très plaisante.

Il sourit, se souvenant qu'à une période il disait souvent : je suis en stages et projets comme on dit je suis en vacances ou archi-occupé.

Les projets et les stages, depuis plus de trente cinq ans d'aventures, ont nourri et nourrissent sa créativité tout en la libérant.

Aujourd'hui, il se dit qu'il a tant d'atouts en mains pour partager ses passions avec, qui sait, de futurs relais....

26 avril

Il savait qu'une porte qui s'ouvre peut en fermer une autre mais il ne pensait pas que des reproches lui seraient formulés. Trop plongé dans son travail, trop plongé dans ses passions, trop plongé dans ses pensées... pourtant, il a envie de répondre: fouchtre ! Cette fois, il veut poursuivre l'ouverture car un vent de bien-être souffle doux. Certes, une porte battante serait une bonne solution mais il préférerait une porte comme un voile que le vent lève sans effort.

Il savait depuis longtemps que chaque fois qu'il se montre quelque

peu centré sur lui-même un rappel à l'ordre retentit souvent maladroitement, souvent injustement mais le temps fera toujours son affaire. Alors, il ne sortira pas de ses gongs, il laissera la tempête s'épuiser et repartira confiant ayant rassuré l'inquiétude.

Il sait qu'il est à un tournant de sa vie et pas question de quitter la route. Cela suffit, il a assez porté ces dernières années et là, il veut poursuivre sa tâche de nettoyage, de rangement, de retour à la quiétude.

Il sait sa résilience, il sait son cheminement et tel le pèlerin, il veut poursuivre le voyage en sachant que le but est tout proche et qu'il ne sera pas une fin mais une simple étape.

Il sent la douceur de l'amour infini et ses rêves sont les révélations d'une lente mutation. Que sera t'il au bout de cette lente et longue métamorphose ? Il espère qu'il sera quelqu'un d'encore mieux....

27 avril

Taxi ! Taxi ! Voilà son samedi taxi ! Mais bon, il faut bien les véhiculer tous ces enfants en activités sportives ou en mouvements de jeunesse. Pas toujours facile quand les voisins travaillent eux aussi et comptent sur vous pour véhiculer leurs chérubins. Ce sera donc un samedi de voiture avec de longs trajets mais au bout, il l'espère, une belle soirée.

Autrefois, il prenait son vélo mais c'est bien loin « l'autrefois ». Aujourd'hui, il réalise que tout est mouvement, rapidité et parfois, il a l'impression de vivre dans un hall de gare mais bon, tant qu'il ne loupe pas le train du sourire et de la bonne humeur, tout ira bien...

Taxi ! Taxi ! Et entre deux voyages, il faut faire un peu de ménage. Et entre deux voyages, il faut penser à ce qu'il reste à faire....

Allez ! Ce sera un samedi de toute façon sous la pluie alors pourquoi pas en voiture ?...

28 avril

C'est la fête de la petite école du village où se rendent encore deux

de ses enfants. C'est l'occasion aussi de retrouver les amis, les voisins et leurs enfants qui grandissent mais on ne s'en rend compte que là, dans ce temps de pause, ce temps de fête. C'est la fête et il en a connu beaucoup des fêtes d'école et là, c'est tout simple, juste une pêche aux canards et un jeu pour toutes les familles. Malgré la pluie, les enfants s'amuse et envahissent les lieux qui leur sont familiers avec une autre énergie.

Lui se réjouit de voir combien ses enfants sont heureux au sein de leur petite école où ils s'épanouissent tranquillement. Bien entendu, il a aussi un pincement au coeur en se rappelant les fêtes où il délirait avec les cadeaux et les bonbons pour tous ses petits élèves.

C'est la fête de l'école et voilà un dimanche tout cool qui s'est offert ainsi et cela lui fait du bien. Il se dit aussi que Avril se termine peu à peu...oui, le temps galope mais lui voit ce temps passer avec bonheur et il espère que ce temps sera de plus en plus heureux....

29 avril

Et si sa force était ailleurs? Voilà la question qu'il se pose en cette fin de journée où il n'aura pas arrêté entre l'ordinateur et la parole partagée dans les rencontres d'élèves. Sa force? Mais laquelle? Celle qui parfois n'est que trop peu activée: la créativité. Il se dit parfois qu'un jour il aura davantage de temps pour faire tout ce dont il a envie mais en attendant, cette force, il la met en jeu chaque jour rien qu'en écrivant, rien qu'en songeant sur un air que fredonne la voiture sur le trajet aller et celui tout aussi agréable du retour.

La créativité c'est tout de même comme de l'eau dans le désert et lui il adore planter et voir pousser des rêves par milliers. Nourrir ses forces par cette force inépuisable même si bien pâle face à la force qu'est l'amour mais nourrir et nourrir encore....

La journée de travail se termine et maintenant la force sera tranquille jusqu'à retrouver sa famille pour des aventures tout aussi fortes!

30 avril

Des rencontres encore et encore. Des sourires et des inquiétudes mais toujours des réponses et des formes d'espoir et puis souvent relativiser car, oui, il y a des choses plus graves dans la vie que des difficultés scolaires et qu'il faut retrouver la confiance

Des rencontres encore et encore et au-delà des réalités qu'il faut savoir accepter comme l'absence d'un père, l'incompréhension d'une mère ou les aléas de la vie et les injustes inégalités sociales ou l'injustifié collage d'étiquettes. Et lui doit jongler entre les postures parfois peu professionnelles des professeurs et la spontanéité maladroite des jeunes élèves. Il faut tempérer et souvent justifier chaque action. Toutes ces rencontres sont donc comme de belles aventures qui, il l'espère connaîtront toutes une finalité heureuse. Il sourit donc à cette journée pleine et sait que le travail est long mais heureux.

1 mai

« En mai fais ce qu'il te plaît », il connaît le dicton mais cela lui fait toujours bizarre quand ce congé tombe en plein milieu de la semaine. Heureusement, le soleil est au rendez-vous et ce sera donc une journée au jardin et une journée de bricolage. Cela lui permettra aussi de penser et de vider sa tête et puis après, il verra au fur et à mesure. En fait, cela surprend toujours ces jours où s'impose une certaine liberté. Il se dit aussi que voilà déjà quatre mois qu'il s'impose ce temps d'écriture quotidien et que si cela lui apporte beaucoup cela ne l'apaise pas nécessairement. Il y a toujours ce vide, cette absence et les mots que l'on aurait voulu encore dire. Il y a la photo sur le meuble et toutes ses pensées...mais c'est le premier mai et le soleil l'attend...alors il faut y aller et récupérer assez vite assez de joie pour accompagner la douceur du soleil...

2 mai

Une visite surprise qui en vaut mille. Son petit-fils porté à bout de bras par son papa lui apparaît à la fenêtre du bureau. Un rayon de soleil tout sourire qui grandit tellement vite que tout le monde en sera réchauffé. Alors, il se dit que la visite étant trop courte, il profitera d'un

trajet voiture garage pour s'arrêter chez son petit Aubin histoire de le faire rire et de partager quelques minutes avec lui. Voilà, une journée qui se termine en beauté.

Une visite surprise c'est rare mais tellement ravivant. Sur la route, il songe à tous ces instants de vie partagés entre père et fils et il l'espère, bien vite beaucoup d'instant à partager entre grand-père et petit-fils.

3 mai

Il se pose de bon matin après avoir conduit très tôt son fils à l'école pour un départ en voyage vers Paris. Tout le monde dort encore et peu à peu, il découvre la ville qui s'éveille, le village qui s'éveille. C'est un moment propice pour penser à sa maman qui s'éveillait parfois tellement tôt pour se rendre disponible espérant à la fois une visite aimante surprise et devant se cacher de certaines visites qui l'auraient mis dans l'embarras tant elle se savait dans la tourmente financière. Ce matin, il mesure seulement la fin de tout ce processus d'accompagnement et comme on l'appelle aussi : la succession. Mais qui succède vraiment à tout ce que représentait cette maman ?

Il se pose de bon matin et prend un peu de temps pour voir à nouveau cette page là se tourner. Oui, il a besoin de se le répéter autant de fois que sa maman lui répétait : « donc, tout est en ordre maintenant...je ne dois plus rien à personne... ». Tout est en ordre maman et j'espère que là où tu es, un joyeux désordre d'amour et de paix t'amuse....

Il se pose de bon matin et sourit doucement...que sera cette journée ? Il l'espère : une belle journée où s'éveilleront quelques beaux sourires à la vie et à l'amour....

4 mai

Oups! Il vient de réaliser qu'il a raté un bel anniversaire: il y a 20 ans, il créait avec ses amis sartois la pièce "les boules à zéro". Proches du passage à l'an 2000, actrices et acteurs avaient régalé le public dans une ambiance prolongeant l'hiver presque aux pieds du printemps...

Il sourit d'ailleurs car ce matin du 4 mai, la neige s'est invitée au

jardin.... 20 ans! Bigre bougre! Quel anniversaire! Le voilà replongé dans ses souvenirs et souriant car il se dit qu'il va aller déposer la pièce enregistrée à l'époque pour la repartager.

Oups! Oui à nouveau, il peut se le répéter: le temps passe vite mais côté théâtre, il est toujours bien passé. Cela lui rappelle qu'il a encore pas mal de choses à ranger et que tant que cela ne sera pas fait, il aura du mal à passer à autre chose. Donc, il va falloir s'y atteler encore un peu à ce rangement et cette fermeture de portes. Allez! Courage l'ami! Pour la rentrée de septembre, il faudra être prêt pour de nouvelles aventures. Merci les "boules à zéro" car effectivement d'une manière ou d'une autre, c'est ce qu'il est en train de faire: remettre les compteurs à zéro....

5 mai

Aujourd'hui, c'est jour de fête! La fête à qui? La fête à la personne la plus âgée de sa famille bien élargie: la fête de bonne-maman qui atteint avec sérénité l'âge fort estimable de 90 ans.

Il imagine que ce sera un temps pour chacun pour se poser, pour faire la halte pensée, penser à soi, penser à ces étapes de la vie où tous les cheminements se croisent du petit dernier au grand premier des petits enfants, au grand premier des arrière-petits enfants.... Bonne maman sera la reine du jour et il sait qu'il pensera à beaucoup de personnes tant aimées mais avant tout ce sera un jour de fête, de joie où il sera bon de lever son verre et de trinquer au bonheur et l'amour les deux ingrédients indispensables pour que notre vie soit belle, tout simplement belle.

Aujourd'hui, c'est jour de fête et chacun à sa façon soufflera ces 90 bougies qui éclaireront le visage rayonnant de la petite grande dame. Il aura une pensée pour elle et pour tout ce qu'elle aura transmis autour d'elle avec simplicité et bienveillance.

6 mai

Souffle, pause, il écoute, il regarde. Ces derniers jours, des rencontres, des coïncidences l'ont relié à son passé, son présent et son futur. Il sait qu'il n'y a rien d'anodin dans tout cela. Souffle, pause, il

aimerait parfois ne plus devoir parler mais communiquer par instinct par ondes, par vibrations. Il lui semble parfois que tant de gens se dispersent en paroles, en redites, en allusions, en illusions et pertes de sens....

Souffle, pause, il espère arriver au bout de ce travail transitoire car il aspire à se sentir léger comme le voyageur d'un jour sur le quai d'une gare. Il aspire à demain, il aspire à se relancer dans de nouvelles aventures qu'elles soient créatives ou professionnelles, qu'elles soient courtes ou longues. Il aspire à être au départ du reste de sa vie protégé et tellement aimé par ceux qui sont sur l'autre rive, engagés dans un mystérieux voyage dont peu à peu, il découvre le sens.

Souffle, pause, il écoute, il regarde...le trajet est déjà beau mais il espère que la suite sera exceptionnelle...

7 mai

Quand les enfants grandissent trop vite c'est lui qui se voit grandir trop tôt. Bientôt cela fera la bascule vers la future soixantaine et il voit ses enfants pousser et mûrir allègrement. Lui, il se sentait éternel malgré ce visage vieillissant, malgré ses "lignes sur le front" comme le dit Rose, malgré les petites douleurs même si tellement infimes qui apparaissent lentement comme elle apparaissent chez sa coureuse de chienne qu'il commence parfois à dépasser dans leur course de maintien de forme. Oui, ils grandissent trop vite et lui pourtant se rapproche de son enfance qu'il n'a jamais, à vrai dire, vraiment quittée. Et puis, son petit-fils est là pour tout réactiver et cela fera le printemps en son automne et l'été en son hiver.

Quand les enfants grandissent trop vite c'est lui qui se voit grandir encore plus haut pour les observer tout en haut de son arbre généalogique et les aimer encore plus fort, avec fierté et tendresse car il sait qu'une belle part de chemin a été parcourue et qu'une autre part s'offre à eux tous, lui y compris et ce, pour que l'arbre s'étire et plonge encore plus profond ses belles racines dans les sillons de la Vie....

8 mai

Un jour sous la pluie et donc un jour béni car il est des journées comme cela, quelque peu magiques où tout se met en place tranquillement,

où les personnes que vous devez voir viennent à vous, où vous trouvez facilement les ressources pour surmonter toute difficulté et où vous vous dites que vous avancez bien et surtout avec bienveillance.

Un jour sous la pluie et des perspectives souriantes car, effectivement, dans deux mois, il sera déjà bien engagé dans un été qu'il a souhaité joyeux, cicatrisant, épanouissant, réconfortant et lumineux comme le sera le ciel après la pluie quand l'embellie s'imposera.

Un jour sous la pluie et ce sont des larmes de tendresse qui glissent en lui, nourrissant l'arbre doux amer planté en août par cette mère à laquelle il pensera si fort ce dimanche de fête où son absence pèsera mais uniquement pour faire remonter l'escarpolette de la joie, une joie qu'il espère s'imposer tout l'été !

9 mai

C'est le jour de présentation des travaux de fin d'études. Les élèves de rhéto ont choisi une belle tenue scénique car durant dix minutes au moins, ils défendront devant un auditoire curieux le sujet de leur travail de fin d'études. Lui, cette année, a été sollicité par sept élèves pour les aider à réaliser ce travail en tant que promoteur. Il se fera une joie de les écouter et d'espérer avec eux une belle réussite.

Autrefois, on appelait cela l'examen de maturité mais quel sens donne t'il, lui, à ce travail et à ces efforts certainement colossaux que font certains élèves car l'art de la parole n'est pas inné. Lui même s'étonnait il y a peu, de son aisance dans la joute verbale mais une aisance due à une connaissance plus qu'assimilée du sujet.

En tout cas, il sait qu'il sera encourageant et très positif pour ces futurs étudiants du supérieur car l'aventure première les attend bien au-delà du CESS, bien au-delà de ces 10 minutes de gloire ou de douleur face au public qui applaudit avec joie et sincérité.

10 mai

Sur la route de l'école, il entend toutes ces informations bien sombres et bien tristes évoquant des comportements inhumains et révélateurs d'une société gangrénée en certaines racines. Il se dit dés

lors qu'au-delà de tout, en puisant dans ses forces, il doit avancer humblement avec optimisme et toujours la bonté. Gentillesse et bonté sont mères d'une belle route vers l'autre et le bonheur avec l'autre.

Sur la route de l'école, il pense à ceux qui vont devant et ceux qui sont derrière. Il mesure ce temps de passage et se dit que chacun devrait songer à mille lieux de la gangrène laisser des graines de joie, des graines de nourriture, des graines d'ouverture. Il se dit qu'il est temps que les hommes migrent vers leur intérieur, vers leur propre vérité et rêve qu'un jour, la radio ne partage que des bonnes nouvelles.

Sur la route de l'école, il sourit car chaque heure qui nous est donnée est une heure de chance, une heure de bonheur, une heure de jardinage à partager....

11 mai

Bon! Quand il faut s'y mettre, il faut s'y mettre! Il y a des samedis comme cela. Il faut s'agiter, il faut se remuer, il faut optimiser son temps, ce temps donné, ce temps peu béni où avant d'avoir du temps à soi, il faut donner du temps à la collectivité et jouer autant l'homme du jardin que la femme de ménage.

Il se rappelle la longue liste de tâches du mercredi après-midi. La belle écriture soignée de sa maman, écriture qu'il aurait bien effacée quelques fois mais bon, en ce temps-là, les enfants étaient tout de même très obéissants et donc oui, il fallait s'y mettre et avec frère et soeur, ils s'y mettaient à trois, un, deux, trois : poussières, aspirateur, poubelles, bois, pommes de terre à la cave, porte à porte pour les familles nombreuses, courses chez Madame Paquet...il y avait toujours à faire ! Hé oui ! Quand il faut s'y mettre, il sait comment s'inspirer....

12 mai

C'est la fête des mamans. quelqu'un lui disait: "cela va être bizarre pour toi cette année...". Oui, effectivement, ce sera bizarre: un dimanche sans maman. Un dimanche sans un cadeau que l'on porte, un beau foulard, un morceau de tarte, une fleur pour une maman de coeur, gourmande de la vie et soucieuse malgré tout de son apparence. Un dimanche sans maman

mais il sait qu'en pensées, elle sera là tout près de lui, lui murmurant: " merci Tchètchè". Oui, ce sera la première année sans vraie fête mais il laissera plus de place à ses enfants qui fêteront leur maman, à son épouse qui fêtera la sienne. Il laissera de la place aux pensées et aux doux souvenirs.

C'est la fête des mamans, la fête qui ouvre la belle saison car viendra son anniversaire puis l'été et la joie des jours de liberté, des jours de vacances. Il sera content de trois fois rien mais sait que les jours à venir seront comme autant de cadeaux à offrir.

C'est la fête des mamans. Il s'organisera pour une petite visite au cimetière, histoire de tailler une bavette dans ce lieu où à proximité tant de morceaux de son enfance planent dans l'air....

13 mai

Et la semaine recommence. Il sent parfois que l'énergie lui manque et il sait pourquoi. Il faut impérativement qu'il termine ses rangements, ses tris, ses collages, ses courriers et puis lui, qui le fait parfois si facilement, il faut qu'il jette, qu'il brûle, qu'il fasse comme peau neuve pour mieux aller de l'avant mais ce n'est pas facile, rien n'est facile et puis, il se demande parfois ce que fera sa famille avec cet héritage de papiers, d'histoires, de théâtre, de chant, de vent ...grand vent.

Et la semaine recommence. Il doit s'accrocher. Ses rêves sont déroutant et il sait qu'il doit entendre les messages invisibles mais il ne désespère pas. Et puis ce dimanche, cette maman lui a tellement manqué. Il s'est senti comme un fils qui ne faisait pas ses devoirs, il s'est senti comme l'enfant dans ses souvenirs et ne comprend pas comment des enfants peuvent oublier leur maman.

Alors de cette semaine, il fera ce qu'il pourra mais sans aucun doute devra t'il se donner une date limite comme la porte élémentaire à fermer pour mieux entrouvrir la porte essentielle. Cette année est difficile mais il le savait: revenir vers la joie lui imposera plus d'efforts qu'il ne le pensait. Il sait aussi que le temps qui passe le presse quelque peu mais il aimerait être pressé comme le sont les gens heureux, pressés de vivre, pressés de rire, pressés de se revoir.

14 mai

Hier, il retrouvait ses amis du théâtre. Les aventures de chacun sourient au temps qui passe et les parcours de vie sont souvent dignes des meilleurs scénarios voir même des meilleurs sketches. Ce qui est gai c'est de voir combien chacun reste éveillé et en projet. C'est le propre de cette troupe qu'il anime depuis quelques années: avancer et toujours envisager du positif, du Pluch" comme il aime répéter. Humainement, les liens se sont renforcés et l'attention est présente.

C'est une vraie troupe qui espère pouvoir perdurer en engageant des jeunes recrues. Ses amis de théâtre, c'est vrai, ce sont des amis à part mais une belle part, une belle tranche de sa vie, une tranche d'un merveilleux gâteau aussi gros et aussi beau qu'un spectacle sans fin....

Maintenant, il est vrai que cela le questionne car il sait qu'un jour ou l'autre, il faut pouvoir passer la main mais ne faut-il pas préserver la jeunesse d'esprit et l'élégance du coeur. Hier, il retrouvait ses amis du théâtre et demain, d'autres projets l'attendent et certains sans doute dont il ignore tout. Actuellement le rideau est baissé mais bientôt le brigadier jouera, martelant sa partition pour un lever de rideau sur un spectacle tout neuf!

15 mai

Aujourd'hui, il se pose quelque peu sur le dos du temps qui passe. Entre le passé et le futur qu'il tente de réunir par le pont d'un présent, d'un cadeau à lui-même, pour lui-même, par lui-même, il se voit incompris ou jugé mais il doit poursuivre la construction de ce trait d'union. La perte de cette mère ayant pris place immense le pousse à une sorte de tri, de rangement, d'allègement comme si jeter du lest pour mieux voyager encore était primordial.

Il ne peut tout expliquer et ne voit qu'une chose : terminer rapidement ce rangement, ce travail de pause, de réflexion avant de mieux vivre l'instant présent. Alors, il se peut qu'il soit plus distrait sans s'en rendre compte ou priorisant des visites, des démarches, des actions qui lui sont essentielles comme ranger des papiers, coller des photos, programmer des sorties et peut-être donner l'image d'un voyageur solitaire malgré lui, détaché des siens mais pas coupé, juste enfoui dans son quotidien de fourmi ou plutôt de chenille et bientôt, patience, tous et

surtout ses proches profiteront du papillon....

16 mai

La tondeuse et les chemins qu'il crée, décidé à donner plus de liberté au jardin, lui changent la tête. Les herbes rasées disparaissent comme autant de pensées. Il sourit car il sait que les petits s'amuseront à courir dans ses sentiers verts, quelque peu labyrinthiques, porteurs d'histoires, d'aventures imaginaires. Il sourit et revoit ses enfants courir, petits dans le jardin, tantôt l'imitant armés d'une tondeuse de plastique, tantôt courant derrière les ballons ou les jeux d'été.

La tondeuse tournera moins cette saison. La nature récupère de la place et qui sait, des oiseaux lointains reviendront jazer dans le jardin. Les fleurs sauvages oseront peut-être timidement une danse estivale et l'herbe folle attendra en dansant l'automne abritant petits rongeurs et minuscules aventuriers sous-terrains.

La tondeuse est une de ses sources créatives. Combien de chansons n'a-t-il pas inventé sillonnant les terrains verts, gras ou secs ? Un refrain pour la longueur, un couplet pour la largeur, un rythme, un autre et le temps n'est pas perdu et la nature n'est pas tout à fait disparue....

La tondeuse s'arrête et revient le chant des oiseaux avides de retourner l'herbe déjà presque sèche piaillant leur plus belle création. Il sourit ravi de ce travail rondement mené jusqu'à la prochaine florale composition....

17 mai

Il se réjouit de rencontrer et d'animer des jeunes élèves pour qui faire confiance a encore du sens. En songeant à tous ces jeunes qui se mobilisent pour le climat et parfois pour d'autres causes, il espère de tout coeur qu'ils ne s'arrêteront pas et qu'ils s'engageront peut-être en politique intelligente. En tout cas, il réalise sans doute que l'école passe à côté de belles choses quand elle ne s'attarde pas dans de vraies rencontres. Les élèves ont de belles choses à partager et souvent un regard très juste, très pertinent sur leur environnement et sur leur avenir. Un cours de paroles serait des plus précieux dans le cursus scolaire. Un cours où chacun peut se livrer dans la confiance, où chacun

peut être reconnu à travers son parcours de vie, son parcours d'envies, son parcours de rêves. C'est tout cela aussi qui nourrit le sens de son travail et de son engagement à le faire de son mieux. L'idée que les jeunes sont les phares qui éclairent parfois fébrilement l'avenir des adultes lui plaît beaucoup au-delà de l'idée que les adultes tracent la route pour ceux qui les suivent.

18 mai

C'est l'entame d'un week-end festif, Aubry se prépare pour sa confirmation et profession de foi. Il sourit de le voir stressé et se rappelle plus de quarante ans en arrière sa retraite au Mont de la Salle à Ciney et puis la grande communion comme on disait et quelques semaines plus tard la confirmation. Il se souvient d'une étape, d'une porte qui se ferme et des signaux qui lui réapparaissent maintenant. Aubry est stressé parce qu'aujourd'hui, peu de choses se vivent simplement et rien n'est moins sûr qu'au temps de Jésus si ce n'est déjà la peur.

Qu'importe, Aubry passera au-dessus du stress et s'amusera en famille toute l'après-midi. Il recevra des cadeaux mais découvrira, un jour, comme lui, que les plus beaux cadeaux demeurent dans la tête. Les souvenirs, les parfums, les convives ravis d'être de la fête et puis il se dira aussi que la journée a vite filé et se concentrera sur une prochaine étape de vie comme en priorité : fermer la porte du parcours à l'école fondamentale. Grandir n'est pas toujours facile mais il est facile de se laisser guider par sa foi même si parfois elle tiraille, elle questionne, elle stresse.... L'essentiel à retenir ce sera la fête d'un enfant qui devient adolescent et qui marchera toujours en quête de confiance et d'amour de soi, riche de l'amour des autres.

19 mai

La pluie s'invite à la fête. En mai, tu peux aussi faire un petit feu ou deux pour réchauffer la maison privée depuis quelques temps déjà de sa chaleur artificielle. Tout est prêt, la fête est proche.

Cette nuit, il a fait des rêves amusants et à nouveau il a retrouvé ses grands-parents maternels attablés, souriants comme pour lui dire qu'à chaque fête, ceux d'avant se réjouissent tout autant et que c'est

toute la famille qui résonnera de son amour autour des tables si joliment dressées.

La pluie s'invite, on se rappellera les larmes de tristesse pour les jours difficiles mais surtout les larmes de joie pour les jours de fête, de bonheur où rien ne semblait pouvoir arriver. Le soleil sera dans les coeurs et dans les rires. Il pense alors à ces étapes de la vie comme autant d'escaliers dans la construction d'un homme. Dans quelques années, Aubry sera un homme et il espère qu'il aura gardé de belles choses de ces jours festifs, ces jours qui dans la même année cumulent les aboutissements et certainement les questionnements. Le stress d'Aubry, il faudra l'aider à l'apprivoiser et à en faire une force. Voici alors, un beau dimanche pour aimer.

20 mai

Hé bien, il l'avait bien pressenti le stress d'Aubry. Le dimanche fut épique. Aubry dans les pommes ajoute une palme d'or à ses aventures mais tout est bien qui commence bien car à ce fils dernier, il lui souhaite des aventures spirituelles toutes pareilles aux siennes car quelque part quelqu'un nous aime, nous veille, nous surveille, nous regarde cheminer.

Mais ce dimanche fut aussi merveilleux pour lui puisque de manière très amusante il a appris que pour la deuxième fois, il allait être grand-papa. Papy Tchè aura donc en automne un deuxième petit-fils. Existe-t'il de meilleures nouvelles quand on avance doucement vers l'automne de sa vie ? En tout cas l'été se poursuit bien et l'été, le vrai, s'annonce plein de projets et d'aide à apporter de ci, de là. Et puis quelle joie de voir son petit Aubin grandir aussi bien entouré.

Aujourd'hui, le tempo de la vie a repris et l'école l'englobe rapidement entre surprise telle que l'inondation des couloirs et belles rencontres. Pour chacun, des pages se tournent, de nouvelles s'écrivent et chacun a droit au chapitre. Il pense à ce bébé qui grandit, il pense à tout ce qu'ils s'apporteront l'un l'autre....

21 mai

Serait-ce un tourbillon temporel et intemporel à la fois qui fait chavirer ses pensées ? Annonces, informations, urgences, sollicitations,

aboutissements...tant de choses qui donnent à sa journée une dimension étrange. Il se sent à la fois comme un navigateur solitaire et un semeur au milieu du champ fraîchement labouré. Il rit de ses partis qui, à l'approche des élections font de la récupération de récupération, il rit de leurs réflexions sur l'âge de la pension, sur des thèmes bien loin des préoccupations des personnes en réelles difficultés.

Serait ce un tourbillon d'idées, de mille choses à faire, à prévoir, à anticiper? Le monde est fou, le monde est à répétitions mais il s'use comme un outil dont on se sert mal. Est-il à la bonne place ? Est-il en phase avec son prochain? Oui le monde est fou mais surtout inquiétant quand des jeunes envahis par des pensées négatives violent et tuent, quand des responsables mélangent justice et inconscience, quand des politiciens resservent la même soupe froide avec des slogans de vermicelles plus que nuls. D'ailleurs, il sourit car voilà un domaine où il est certain que la nullité existe.

Il se souvient de ce que chantait Jacques Brel: "pourvu que nous vienne un homme..." mais personnellement, il sait qu'il n'en viendra pas et quant aux femmes...les pauvres, elles ont encore des luttes à engager et des batailles à gagner....

22 mai

C'est le jour de la fin de l'atelier théâtre des petits. Un atelier qu'il a animé avec plaisir car cela faisait longtemps qu'il ne s'était plus connecté avec ce public tant aimé. Les mamans étaient invitées et un papa était là pour jouer avec les enfants. Quel plaisir de voir tout ce petit monde s'adonner aux joies théâtrales.

C'est le jour de la fin et cela annonce déjà d'autres fins et notamment la fin de l'année scolaire. La fin de prise en charge de quelques jeunes en dehors de l'école. Les vacances approchent et chacun se réjouit. Bien vite on parlera déjà de l'année à venir mais minute papillon ! Alors cette fin d'après-midi, il recourt enfin avec sa chienne qui s'empâte dans ce printemps plutôt capricieux. Là, il est heureux de voir la fin du chemin et de se glisser dans l'eau rafraîchissante. Voilà une belle journée qui annonce, il l'espère, une autre belle journée.

23 mai

Phénoménal! Godverdomme! ...deux mots et, stupéfiant, deux mots d'enfant. Un enfant étonnant qui illumina les rencontres théâtrales. Il en est ainsi qui prennent de la place et qui montrent une première image trompeuse car il s'avère souvent que de l'invisible apparaisse du magnifique voire de l'irrésistible.

Il est ainsi des rencontres qu'on aimerait renouveler quelques années plus tard ou en tout cas savoir ce que ces enfants sont devenus. Ce jour sera d'ailleurs quelque peu particulier puisqu'il va rencontrer un de ses anciens petits élèves de maternelle. Des boucles, des points de coïncidence, des points d'évidence, des points de surprises...il y a tant de choses qui, ces derniers jours le surprennent.

Ce jour est phénoménal! Godverdomme! Parce qu'on dirait que des astres s'alignent, que son ciel s'illumine, que sa plaine est verdoyante. C'est un peu, comme qui dirait, le paradis sur terre et les anges sont tous phénoménaux! Godverdomme!

24 mai

Il se surprend à observer le jardin comme un seigneur qui vient de rendre la liberté à Dame Nature. Les oiseaux reviennent se cacher dans les herbes folles et les chats grimpent dans les arbres comme si, à nouveau, ils éveillaient quelque instinct. L'envie de faire pousser des fleurs, l'envie de jardins en folie, secrets de labyrinthe, d'explorations enfantines, l'envie des espaces gigantesques dans l'imaginaire des enfants et pourtant tellement modestes en réalité adulte, l'envie d'enfin faire le château de Rose, l'envie de voir la terrasse envahie de verdure qui embellira l'âme de la grande maison. Ce sera pour elle, son cadeau pour les, déjà, dix ans partagés avec sa famille. Dix ans à apprivoiser murs, pierres, briques, bois et jardin....Alors, il se plonge volontiers dans cette mer aux verts si différents, aux odeurs brassées par le vent, aux chants unis des habitants. Il est riche d'un jardin unique qu'il place en grande partie à la liberté du temps...

25 mai

Il adore quand les élèves le poussent à la créativité. Il crée pour

certaines le petit guide sur l'estime de soi et la confiance en soi, un petit guide à faire grandir. Cette création lui permet à lui aussi de mesurer son état d'estime et de confiance et surtout de partager son expérience et l'importance du mot « nourriture ». Nourrir ses pensées positives, nourrir son estime...il y a tant de nourritures à apprivoiser bien avant celle de l'estomac, de la machine corporelle. Il apprécie sa métaphore de la montgolfière en clin d'oeil à de célèbres humoristes. La confiance en soi étant le ballon et l'estime, cet air chaud propulsé ou diffusé pour le faire gonfler jusqu'à l'envol et au voyage.

Il n'oublie pas la dimension du bonheur qui lui semble incontournable. Il songe aussi à peut-être créer des supports images pour illustrer tous ces outils qu'il crée afin d'aider les élèves. Créer ? C'est sans doute ce qui a toujours sauvé le monde....

26 mai

Mai touche déjà à sa fin. Bientôt cela fera dix mois que maman est partie en voyage. On a déjà dépassé le temps d'une grossesse et l'accouchement n'a pas eu lieu mais il sait où et quand cela se produira. Il sait qu'alors ce sera comme un nouvel envol pour lui et pour elle. Elle deviendra la lune dans son ciel de rêves et lui, le voyageur sans ailes, ce petit personnage proche d'un petit prince qui voyageait dans ses dessins d'adolescents.

A partir de là, la toile sera liberté et les personnages voyageurs. Il profitera de ses dernières années de voyage en paradis conquis avant de traverser la toile et rejoindre l'invisible, l'indicible, réunir les amours d'un pont bâti des années durant.

Mai touche à sa fin. Juin s'annonce avec ses fêtes et puis l'été en récompense et en surprises toutes tellement agréables à déballer. La ligne droite s'annonce et il veut être au top pour cet accouchement de bonheur car il en est certain : ce sera du bonheur ! Que du bonheur !

27 mai

Aujourd'hui, il a à nouveau l'impression d'avoir presté comme un couteau suisse. A la fois psy, policier, avocat et même cuistot d'un soir. La vie est surprenante mais il doit reconnaître qu'il l'adore aussi comme

cela. Passant d'une pièce à l'autre, d'un message à l'autre. Il ne regrette certainement d'avoir opté il y aura bien vite trois ans pour une autre dimension professionnelle. Il se sent tellement utile qu'il finirait par croire qu'on le trouvera indispensable mais ce jour-là, il risquerait de voir les choses tout autrement. En attendant, le repas du soir est bientôt prêt et le timing d'écriture très serré. Alors là aussi, il pense à sa maman, la reine de l'optimisation du temps et toujours le sourire aux lèvres et toujours une idée pour une prochaine journée couteau suisse....

28 mai

"Et si derrière tout ça se cachait autre chose?" ...voilà la question qu'il se pose. "tout ça" c'est tout ce qu'il fait mais aussi tout le chemin parcouru pour arriver à faire ce qu'il fait aujourd'hui. "Autre chose", ce serait peut-être l'inattendu ou alors un retour aux sources ou encore un accomplissement par procuration. Il sait en tout cas que le cheminement est bon et que quelque part il est chanceux car il fait ce qu'il aime et que peut-être ce qui se cache c'est quelque chose qu'il aimerait davantage encore. Rêver d'autre chose, rêver à autre chose, autre chose pour rêver? Oui, même ses rêves sont révélateurs, ces rêves où tel un maraudeur, il franchit des barrières et s'aventure dans des univers labyrinthiques mais heureux.

"Et si derrière tout ça se cachait autre chose?" ...alors, comme le soleil dans la boîte, il traverserait le moindre interstice, rayonnerait en faisceaux, noierait les parts d'ombre.

Là, ce jour, il se pose comme le voyageur au carrefour de ses pensées toutes tellement positives qu'il s'en surprend lui-même. Dès lors, devrait-il craindre ce qui se cache ou plutôt déjà l'embrasser comme un bonheur espéré?...Ce qui se cache c'est sans doute bien au-delà de la joie tant recherchée....Il est bon de se laisser surprendre....

29 mai

Il est des moments aussi précieux que de l'or. Il le sait et il les savoure. Il sait aussi que viendra un temps où il les savourera davantage encore. Il y a aussi la magie des imprévus comme par exemple le message d'un ami, la rencontre d'un élève plein de pertinence, les choses qui se

mettent en place comme pour parfaire l'horizon.

Il est des moments où on réalise son bonheur de n'être personne d'autre que soi et il est juste d'en profiter sans gloriole mais avec, tout de même, beaucoup de fierté. Ne serait-ce pas là aussi une belle métaphore que celle du chercheur d'or dont la plus belle pépite n'était rien d'autre que son grand cœur? On le sait, ce n'est pas toujours trouver l'or qui compte c'est avant tout le chercher...car seul, Dieu sait que pour certains le chemin est long et que la mine ne sera jamais assez exploitée.

Il est des moments aussi précieux que de l'or. Ce sont aussi les temps de récolte et que cette récolte resplendit tant le grain semé était bon. Le moissonneur admire alors ses champs offrant aux oiseaux les miettes de l'abondance tandis que la moisson s'endort dans les granges. Il sourit et cet instant lui semble aussi doux, aussi long qu'une éternité....

30 mai

Pour aider une élève enfouie dans des pensées négatives, il crée une nouvelle histoire, belle métaphore baptisée: la longue-vue, la loupe et le microscope. Il ne pensait pas que cette nouvelle création littéraire allait l'enthousiasmer à ce point. Il comprend surtout que c'est certainement l'intention qui nourrit son plaisir et attise son imaginaire. Il sait qu'il est grand temps de revenir aux sources de ce qui le rend profondément heureux et vivant. Aider permet le passage par tant d'états d'esprits mais aussi de bien-être plus profond que les prémices de l'autosatisfaction.

Il se découvre même quelque peu perfectionniste mais ne s'engagera pas dans l'outrance. Le mieux pour le mieux tue souvent le bien et là, c'est du bien qu'il veut faire. D'ailleurs, il se réjouit de partager cela avec l'élève et de voir quelle suite, il pourra donner à cette nouvelle aventure créative. Quant à l'histoire, elle met en lumière beaucoup de choses et permet de se dire que toute ressource est en nous et que tous les possibles sont activables mais nous devons être attentifs à toute chose nous entourant y compris la moindre petite poussière...

31 mai

Il avance bien dans son processus de rangement, de tri et de résolutions qui seront combustibles du moteur bonheur. Chaque chose trouve son orientation, sa future destination et devient symboliquement sac de sable lestable pour le prochain vol, le prochain voyage. Quel n'est pas son plaisir de redécouvrir tous ses dessins d'adolescence et d'adulescence ! Et que dire des photos qu'il colle même de façon désordonnée? L'essentiel est que chaque chose trouve sa place et que le passé reprenne sa juste place car il se veut résolument dans le présent et soucieux du futur et même du futur de ses enfants et petits-enfants.

En tout cas, il respire de mieux en mieux et il sait qu'il est sur le bon chemin. Après, pourra t'il s'offrir un bel été indien avant de glisser dans l'automne multicolore de sa vie? Il se le souhaite et envisage en tout cas avec plaisir cette nouvelle aventure. L'été lui tend les bras et la confiance sera aussi, s'il le fallait, son soleil par défaut....

1 juin

Il a rangé son célèbre vélo sur lequel il a transportés ses enfants et parfois deux à la fois avant de transporter ses petits écoliers. Il le range et le ressortira sans doute pour une prochaine escapade mais il devra changer le siège car pas sûr que son petit-fils y soit assez en sécurité. En réalité, cette bicyclette aurait besoin d'un bon coup de jeunesse car la rouille s'est attaquée au cadre et la mécanique devient grinçante...autant que les années qui passent feront grincer ses muscles et ses os. Là, il a encore mal aux fesses après la randonnée de la veille partagée avec de jeunes collègues. Il y a bientôt trente ans que cette bécane avale périodiquement les kilomètres et ce qui était chouette, c'était de traverser les paysages condruziens dont certains n'ont pas changé depuis tant d'années tout comme la maison de ses grands-parents maternels.

Il a rangé son vélo et célèbre ainsi une nouvelle aventure qui, il l'espère, en appellera d'autres....

2 juin

Un week-end plein soleil, un week-end où il se reconnecte sans fin avec son enfant intérieur passant d'une action porteuse à une autre: planter, créer, aménager, penser de nouvelles choses pour le jardin... créer le château de Rose et songer à la suite, poursuivre son rangement et entre le tout faire quelques tâches ménagères histoire de laisser reposer la fée du logis.

Voilà un beau week-end qui a du en rendre plus d'un très heureux. L'été s'annonce dans un mois de juin qui sera des plus sereins. Il a envie de lui sourire et de poursuivre ses activités créatives. C'est comme un don de soi. Un don pour la nature, un don pour le futur quand ses petits enfants galoperont autant que leur imaginaire vers chaque coin secret du jardin évitant ronces et orties pour s'envoler dans leurs aventures. Le voilà semant des projets pour le futur en rangeant méticuleusement quelques aventures heureuses ou moins heureuses du passé, glissant un peu de nostalgie dans les souvenirs heureux....

3 juin

Quelques fois, il se dirait bien qu'il pourrait prendre le temps de lire toutes ces théories sur le cours du temps, la course du temps, l'espace temps, la science fiction du temps histoire de voir si un jour l'homme sera maître du temps...mais il n'a pas le temps...comment vouloir chevaucher un cheval au galop quand il faut l'attraper au vol sans lasso, sans point d'eau pour le ralentir? Et le voilà donc à souhaiter un bon anniversaire à Aglaé, l'une de ses filleules et à se dire que dans trois jours déjà ce sera son tour. Parfois, il ferme les yeux et se dit que ce qu'il a vécu il y a plus de vingt ans, c'était hier. Et puis parfois, il se surprend de souhaiter un bon après-midi à un élève alors qu'il est à peine dix-heures! Oui, il le sait depuis toujours, le temps lui joue des tours mais il sait aussi que seul ce temps peut lui donner cette impression, somme toute aussi grisante que sa rare chevelure, d'avoir vécu plusieurs vies. Alors, il sait que finalement, chaque jour peut être une vie entière et que c'est dans l'action autant que dans la pensée que s'installent les plus belles mesures temporelles. Alors autant sourire au temps qui passe que grimacer et il préfère rire de ceux qui à cinquante ans à peine se trouvent déjà vieux alors que le seul âge qui compte c'est

celui de son enfant intérieur et sauf erreur de grand mathématicien, hier, le sien avait six ans à peine!

4 juin

Il faut parfois trancher dans le vif de ses pensées et étaler le futur proche comme une priorité. Le travail d'accompagnement, il le sait, sera une éternelle remise en question car jamais deux jours ne seront identiques et oui, il faut reconnaître que beaucoup de jeunes naviguent sans assistance sur l'océan scolaire où règnent les tempêtes de l'incertitude et du questionnement en tout sens.

L'âme et le cœur sont loin du corps et des pulsions, des envies et de l'immédiat. Alors, l'accompagnement se fait de plus en plus serré et précis et devient un réel travail d'orfèvre car c'est de l'or qui brille dans les yeux infinis de ces jeunes qui s'opposent en priorité à leur ignorance souvent tellement maladroitement qu'ils déstabiliseraient le plus pro des pros.

5 juin

Il souffle...pas encore les bougies mais il souffle parce qu'il y a du travail! La fin de l'année scolaire l'exige et surtout la nécessité d'accompagner les élèves jusqu'au bout. Bien entendu, ces jeunes gens ne se rendent pas compte du travail accompli mais qu'importe, à lui, il paraît essentiel de faire valoir tantôt leurs réalités, tantôt leur projet, tantôt leurs besoins.

Il souffle mais comme souffle le sportif dans un effort reconnu, accepté, maîtrisé. C'est la loi du travail et surtout la loi de l'aide. Certains diront que c'est aussi la réalité du travail social mais lui ne rentre pas dans ce genre de considérations. Il sait que son rôle est important et quand on rencontre autant d'élèves c'est qu'il y a un réel besoin.

Il souffle car ce travail de fond entre dans la ligne droite et déjà, il entrevoit ce qu'il faudra absolument mettre en place l'année prochaine mais d'ici là, il sera sur la pente douce des vacances et à la place de souffler, il sifflera un air de liberté, un air de fête, un air de satisfaction au bout d'une année particulière où pour accrocher les jeunes, il aura du

s'accrocher lui-même!

6 juin

Jeudi 6 juin 1963- jeudi 6 juin 2019...56 ans. Bon, admettons que ce nombre n'inspire pas autant que 50 ou 60 mais pour lui, cela comptera car 2019 est une année toute particulière. Une année de reconquête de son enfant intérieur et surtout de son envie de répondre au message de sa maman: garde la joie! Redeviens le Tchetchè drôle, optimiste ,dynamique et toujours prêt...Un anniversaire particulier mais qu'il vivra sereinement parce qu'il sait qu'il chemine bien. Il se souvient quand sa maman riait en disant que le 6 juin cela avait été le débarquement et il imagine facilement toute l'organisation autour de l'arrivée d'un troisième enfant.

56 ans plus tard, tant d'événements ont eu lieu que le livre de la famille s'étalerait en plusieurs volumes. Ce jeudi, il pensera à tous ces volumes et surtout à celui que lui est en train d'écrire sachant que depuis quelques semaines, il se sait couvrant les pages de quelques chapitres plus heureux. Il mesure qu'entre 2016 et 2018, il est passé par des aventures peu simples et souvent douloureuses mais cela en valait sans doute la peine car ce débarquement 2019, il le vit comme une entrée dans un univers apaisé et où l'entourent tous les possibles comme planait autrefois des airs de liberté, des airs de joie, des airs de bonheur...alors oui, il peut se souhaiter un joyeux anniversaire et prendre toute la mesure de ce qui s'offre à lui sur cette plage accueillante où il débarque tel un aventurier, tel un explorateur nu....

7 juin

Oups! Gloups! Burps ! Aspiré, mangé et digéré ce jour de fête! Un jour paisible qui annonce d'autres jours paisibles! Un jour où il apprend de belles nouvelles, un jour qui se glisse comme un coquillage dans la boîte au trésor. Un jour comme le cadeau d'une maman bienveillante qui lui transmet sa joie céleste. Et le voilà reparti pour une nouvelle aventure longue de 365 jours parsemée de surprises attendues et inattendues. Le 6 juin reste un jour de débarquement d'émotions mais il lui semble qu'il les maîtrise mieux même s'il aime se laisser surprendre.

Oui, ce 6 juin, la vie lui est apparue belle et paisible et il sait le prix

consenti mais c'est un tribut qu'il accepte en toute simplicité autant que ce statut de "celui qui dit toujours oui" qui lui a collé à la peau jusqu'au départ de sa maman. Il dit oui avec son cœur et il dit oui avec sa tête...le cancre n'est pas toujours celui que l'on croit. Lui, il réalise aujourd'hui qu'il a payé un lourd tribut à la patience et que la patience le récompense enfin d'une manière tellement profonde et tellement douce qu'il en savoure chaque instant.

Oups! Gloups! Burps! Alors oui la vie s'annonce comme un long festin où il y aura toujours place à table. Il n'aura plus rien à pardonner, plus rien à se faire pardonner. Il sera là serein, presque insouciant à voir s'égrener les jours au calendrier de cette année nouvelle qui s'annonce au bout du débarquement....

8 juin

C'est aujourd'hui, jour de baptême. Un petit Jean pour qui il est et sera un tonton parmi beaucoup d'autres mais pour ce petit Jean il mesure la force de la famille qui ne cesse de s'agrandir nous rappelant que sur terre, nous sommes tous parents. C'est un jour de fête, un jour de plus et il est bon d'en profiter. Il y aura des rires, des histoires, des partages, des joies, des surprises peut-être quelques silences aussi. Petit Jean sera le roi du monde quelques instants avant de replonger dans le rythme de la vie de ceux qui l'entourent. Alors, sans doute y aura t'il un ange ou l'autre qui viendra le bercer dans son insouciance, sa paisible inconscience et là, petit homme à la rencontre de son existence, petit Jean recevra à notre insu son code de la vie, sa carte au trésor, sa carte de destinée.

C'est aujourd'hui, jour de baptême et lui, se rappellera sa destinée, sa vie parfois tellement hasardeuse mais tellement surprenante. Il pensera à Jean, pour Jean, imaginant tout ce que peuvent murmurer les anges aux petits enfants confiés à la vie éclairée de Dieu, par Dieu. Il se dira que Jean fera sa route oubliant sa feuille, son code, sa carte mais traçant un chemin unique qui tôt ou tard le conduira à prendre acte, prendre possession, prendre réellement vie...une vie dont seuls ses anges connaîtront le sens...

9 juin

Il reçoit ses trois grands fistons et son papa pour la fête des pères. C'est un dimanche tout cool car son petit-fils est là aussi et quatre générations partagent de-ci de-là leurs petites histoires, leur humour, leurs projets....Il mesure enfin que la vie peut être tellement belle quand on lâche prise et qu'on se laisse porter par la simplicité des choses. Il s'amuse alors de ce temps qui passe car il sait pertinemment que de belles choses l'attendent encore. Chacun avance bien dans sa vie même si tous n'ont peut-être pas encore atteint, sans doute, le bonheur complet car il les connaît si bien mais chacun est un coeur de son existence et quand ses huit enfants sont réunis, cela forme un chœur de coeurs dont les battements l'enchantent. Un beau dimanche qui s'achève en promenade avec Rose la petite dernière qui semble porter à sa façon ce gros ballon de joie que gonfle sans effort la famille réunie....

10 juin

Voilà le sacré drôle lundi de Pentecôte. Un jour de congé qui lui est toujours paru étrange mais dont il serait sot de ne pas profiter. Un peu de jardinage et puis sans doute une promenade et quelques pas de courses de quoi ravir Volt qui adore ça. Et puis il avisera selon les désirs de chacun mais quand le soleil est là, tout va et de toute façon, il y a toujours à faire. C'est peut-être à cela qu'il sert ce lundi là...à reposer l'esprit et à réveiller les corps face à l'été qui s'annonce ! Alors réveillons ! Réveillons et profitons de cette joie qui habille chaque jour de congé fut-il étrange ou pas !

11 juin

Les vacances l'ont attrapé au lasso mais il faudra qu'elles lui laissent la longe souple encore quelques jours même si ce matin, il serait bien rester à flâner un peu. Enfin, l'énergie est arrivée et en route pour la ligne droite...dans à peine quinze jours. il fera comme son fils Aubry qui range son cartable jusqu'au jour de la rentrée même si une pomme ou une banane risque d'y pourrir tant il retrouve la pêche dans ce grand vent de liberté que soufflent les vacances d'été. Là, il sait que l'année si particulière en a épuisé plus d'un mais il tiendra jusqu'au bout. Et puis, il sait que de belles perspectives l'attendent dans ce travail prenant de

l'accompagnement. Si quelques fois, des déceptions pèsent sur le groupe professoral, il sait aussi que les déceptions pèsent davantage sur les élèves car tous n'ont pas les mêmes chances, pas le même encadrement familial, pas la même vie.

Si les vacances l'ont attrapé au lasso c'est qu'il était distrait ou fatigué mais la course est de longue haleine et l'endurance est une de ses forces....

12 juin

Ca roule ma poule ! Les heures glissent comme sur des roulettes ! Tout baigne et il se dit que même la pluie qui lessive juin n'altérera pas sa bonne humeur. Est-ce la chance qui sourit ou simplement une longue embellie dans sa vie et dans son coeur ? En tout cas, il compte faire durer aussi longtemps qu'une crème glacée d'été ou que l'argent de poche pour la fête au village. « Faire durer » est tout un art qui s'enchant et qui enchante aussi mais il ne compte pas s'étendre sur le sujet.

Ca roule ma poule ! Tant mieux ! Il avance bien dans ses projets d'avant vacances et chaque jour est comme une victoire sur le temps qui passe. Il tourne plus facilement quelques pages du passé et comme par magie son futur apparaît à l'horizon de plus en plus nettement. Le long puzzle prend forme et chaque jour est une pièce qu'il pose avec bonheur dans ce paysage d'été qui est sa vie aujourd'hui. Un été pour préparer un bel automne.

Ca roule ma poule ! Et il se souhaite le plein de carburant à la source de la joie qui lui manquait tant....

13 juin

Il voit passer les jours et ce premier anniversaire qui se rapproche. Première bougie allumée pour que le souvenir soit doux et chaud comme l'était l'accueil de sa maman. Un voyage d'une année à la fois long et court, un voyage en rires et en larmes, en pensées, en réflexions et en passages à l'action. Ce n'est pas facile de ranger les choses définitivement, de les faire disparaître parfois mais cela lui est tellement nécessaire. Certaines choses lui rappellent tant de démarches peu agréables, des courriers et des courriers pour justifier toute cette fin

de vie maternelle tellement peu simple, peu limpide.

Fort heureusement, ce travail de fourmi a permis à sa maman reine de s'en aller sereine même, si au fond de lui, elle aurait voulu d'autres choses. Il sait qu'elle ne lui en voulait pas, trop heureuse qu'il se soit occupée d'elle quand elle n'en pouvait plus et qu'enfin, elle lâcha prise.

14 juin

Il voit passer les jours et il sait qu'après, peu à peu ses pensées seront dispersées parce que partagée dans cette vie présente, cette vie parfois hyperactive, cette vie prenante avec les enfants et bientôt les petits-enfants.... Mais il sait que de là-haut, des ondes positives lui parviennent comme autant d'énergies nourrissent les êtres et les âmes.

Il sait aussi qu'il doit se pardonner des choses et oser s'engager sur cette voie que par son envol, sa maman lui a ouverte: la voie du reste de sa vie...le 12 août prochain concrètement, ce sera le premier jour du reste de sa vie. Il l'abordera serein et souriant, gonflé de joie et d'espérance....

15 juin

Des petits projets font des grands bonheurs. Les prochains jours, il n'en revient pas, seront des jours à la fois de récolte et de semailles. Il réalise de petites choses et des perspectives pleine de surprises l'attendent mais ce qu'il trouve génial, c'est qu'il aborde tout sans stress mais plutôt avec un état de douce excitation comme si à nouveau, il était cet enfant devant tous les possibles, tous les rêves, tous les espoirs, toutes les libertés d'être et d'entreprendre.

Des petits projets font des grands bonheurs. Il va donc semer et récolter, pas l'un avant l'autre, pas l'un après l'autre mais le tout comme une fête où la bougie s'allume au soleil qui s'éteint.

Il le sait, il le sent, une autre force s'installe en lui et il sent ce rayonnement qui s'impose. Les grands bonheurs sont dans l'infiniment petit...seconde après seconde, jour après jour, année après année, il a semé et semé sans toujours beaucoup récolter et voilà que les choses peu à peu s'inversent avant de s'harmoniser...pour chaque fleur coupée des dizaines d'autres devraient être semées.

Des petits projets font des grands bonheurs. Il poursuit donc son cheminement et avance sans hâte et sans frein, comme l'oiseau qui vole pour une longue distance et qui paisible aborde le bleu du ciel comme le peintre aborde une toile vierge, comme l'auteur aborde la page blanche, comme le jardinier aborde l'herbe qu'il va fleurir....

16 juin

En rangeant des documents, il retrouve des petits trésors, de belles perles d'un collier de vie. Des souvenirs du temps où il était entraîneur de petits footballeurs, où il était instituteur évidemment, où il était jeune papa, où il était comédien de façon très prenante. Parfois, il se demande comment il faisait pour apprendre autant de texte par cœur. Régulièrement, il rêvait qu'il se présentait au théâtre sans avoir étudié tout comme il rêvait qu'il avait réussi à l'école sans avoir fait tous les examens prévus. Waow! Quelle pression la vie tout de même! Et quelle joie de la ranger en collant des photos, en glissant des écrits dans des livres de souvenirs. Tout se range et tout l'arrange. La prochaine étape sera de poser sur le net ses exploits d'acteur, exploits vieux de pas mal d'années mais il sera tellement heureux de partager tout ça.

En rangeant, on retrouve des trésors et surtout on se sent apaisé, comme le voyageur qui termine sa check-list et qui serein, enfle son sac à dos et repart pour une nouvelle étape. Petit à petit, chaque souvenir trouve ainsi sa place et son importance. Lui, voit le temps aussi précieux que le plus fabuleux trésor. Lui, mesure sa richesse et l'or qu'il a sans doute au fond des yeux, du cœur, de l'âme...

17 juin

« Si tu penses, pense à moi, je vais chercher l'or du monde. Sans valise et sans compas plus loin, plus loin que le pôle. Caravane qui s'envole marcheurs en longues files, cherchant dans la terre la voie le métal nouveau, tout l'or du monde » chantait et chante encore, il l'espère, Angelo Branduardi, ce chanteur qui a bercé son adolescence. Aller chercher l'or du monde, c'est surtout partir à la recherche de l'or qui sommeille en nous. Or, quand il y songe, il lui semble avoir fait un si long voyage. Un voyage d'enfance, d'adolescence et puis un voyage tellement

sinueux, obscur parfois, épuisant souvent, empreint d'orages et d'embellies mais tellement prenant. Oui, il s'agit de chercher dans la terre, dans ses tripes, dans chaque entreprise, chercher la voie, sa voie, celle qui mène à l'accomplissement de soi, celle qui mène à la joie d'être soi, respectable aux yeux du monde, aimable aux yeux des hommes, admirable aux yeux de ses proches.

Je vais chercher l'or du monde...il peut se le dire maintenant qu'il a trouvé son or interne, en tout cas la source de l'or interne, la source à partager pour que le voyage des autres soit aussi motivant que le sien.

Sans valise, sans compas, partir avec la confiance en soi, la foi dans le cours des choses, la foi dans l'estime des autres. En chemin, il sait qu'il aura rencontrés d'autres chercheurs d'or, certains courageux, d'autres paresseux, certains chanceux, d'autres malchanceux, certains adroits, d'autres maladroits, certains optimistes, d'autres pessimistes...mais il aura toujours été proche de ceux qui, les ongles dans la terre, ont le coeur à l'ouvrage et avancent en sachant que peu importe le filon...

18 juin

"Etre au mieux de sa forme", voilà un fil conducteur parmi d'autres qu'il a suivi le plus souvent possible. Il est persuadé et très bien placé pour le savoir: la santé est la plus grande richesse qui soit. Prendre soin de soi n'est pas toujours facile car les tentations sont grandes et notamment dans cet univers sucré que la société de consommation installe de plus en plus dans nos vies. Difficile d'être au top ou de garder la silhouette adolescente mais il veut y arriver. Courir quand on porte des kilos de trop, il sait ce que cela représente et puis l'âge grandissant, il réalise que tout se complique comme si le corps poussait l'esprit à l'exigence.

"Etre au mieux de sa forme", cela peut donc être un défi quotidien mais un beau défi auquel l'esprit justement peut répondre. L'oisiveté n'est pas son genre et la paresse encore moins. Il bénit régulièrement sa chienne qui le tire autant que possible quand la route s'élève et qu'il faut mordre sur sa chique. Esprit sain dans un corps sain et un corps sain dans un esprit sain, ça il en est plus que certain. Alors, autant se fixer des défis qui l'aideront à mieux être, mieux offrir et mieux recevoir.... Il sait aussi que ses enfants, l'air de rien, sont sensibles à ce qu'il est mais aussi

à comment il est...alors autant se rêver au top jusqu'au bout du voyage...

19 juin

" *On avance, on avance, on avance. C'est une évidence : on a pas assez d'essence pour faire la route dans l'autre sens.*" chante si bien Alain Souchon qu'il ira revoir dans quelques mois en concert. Oui on avance et on mesure effectivement que pour faire la route dans l'autre sens c'est un peu tard...mais pourtant en fermant les yeux et en se concentrant ne serait-ce qu'un peu, on peut alors remonter aux sources des départs, aux sources des pleins de carburant, des starting-blocks là où on se posait confiant.

Il avance et revoit aussi les pochettes des 33 tours où d'année en année se transforme le look des chanteurs compagnons de l'existence qui en quelques mots ont souvent si bien résumé ses aventures humaines, ses aventures de vie.

"Qui n'avance pas recule!" Il l'a si souvent entendu cette phrase et donc, oui, il faut avancer car reculer, ce n'est pas vraiment ce qu'il préfère même si souvent, il aime se replonger dans les souvenirs pour mieux mesurer le temps parcouru et surtout comment il l'a rempli.

Il a raison Souchon: "tous ces petits moments magiques de notre existence qu'on met dans des sacs plastiques et puis qu'on balance"...même si lui, a choisi de les ranger dans des pochettes qui composent ses carnets de vie, ses carnets de route, ses carnets de souvenirs. Mais n'est-ce pas là un bidon de réserve pour prolonger l'aventure, prolonger le vol? Il avance et avancera tant qu'il pourra, il l'espère la tête sur les épaules et le coeur toujours en avant...car c'est là sans doute que sommeille le plus beau des carburants et le moins polluant.

Le coeur en avant ouvre toutes les routes et se soucie finalement peu de savoir quand il a franchit la limite de non retour car le voyage est éternel...

20 juin

Journée un peu folle et toute en surprises ! Après l'école et les conseils de classe, il va chercher sa nouvelle voiture. Bon d'accord, c'est une petite folie mais il en a fait si rarement, du moins de ce genre-là que

cette année, il pouvait se le permettre.

Après cela, rendez-vous avec Guillaume qui est devenu Gui-home. Cela fera bientôt 6 ans que ce jeune homme qu'il avait formé et dirigé au travers des ateliers théâtre avait pris contact avec lui pour le solliciter afin de le mettre en scène. Finalement cela s'est passé autrement et tant mieux car Guillaume a été pris en charge par une équipe professionnelle et son spectacle a cartonné. Aujourd'hui, Guillaume souhaitait le revoir. C'est donc tout heureux qu'il s'est rendu au rendez-vous.....

21 juin

Il retrouve un texte qui ressemble sans doute à une ébauche de chanson. Une chanson pas très drôle mais sans doute liée à son état d'âme de l'époque: *"je ne voudrais pas partir sans te voir encore sourire à tes désirs, ton avenir, je ne voudrais pas partir. Je ne voudrais pas partir sans te voir encore frémir à ton être, ton devenir, je ne voudrais pas partir. je ne voudrais pas te laisser sans te voir croquer ta liberté, sans te voir t'envoler, je ne voudrais pas te laisser. Pourtant, je partirai quand même si les souvenirs m'y entraînent, ma moitié, mon autre moi-même, sache combien je t'aime..."*. Drôle de texte effectivement mais bon, s'il est vrai qu'il nous faudra tous partir un jour, lui, se dit qu'il a encore bien le temps et qu'il va profiter de ce nouveau chemin qui s'annonce.

Mais finalement si les pensées nous dépassaient? Et si c'était à lui-même qu'il adressait ces mots?...L'essentiel est sans doute pour une fois de bien s'envoler et de voler le plus longtemps possible...

22 juin

« C'est celui qui dit guichet »...il a toujours aimé ce titre d'impro. Il y a tellement de personnes qui se sentent importantes derrière un bureau, une vitre, un titre le tout renforcé par une forme de pouvoir, d'air supérieur. Ainsi, certains professeurs qui voient défiler les élèves avec dans l'air un parfum de revanche. Mais lui, pense surtout aux migrants à qui on parle une langue étrangère pour un accueil déroutant. Il pense aux défavorisés à qui on réclame le document Z23 bx 29 pour introduire la procédure une telle qui permettra l'accès au document un tel. Dans cet

univers kafkaïen comment percevoir une pointe d'humanité ? Comment percevoir une once de bonheur ?...

« C'est celui qui dit guichet »...la première fois qu'on se présente pour un emploi, pour un poste...on se heurte à l'intolérance ou la suffisance. Rares sont les personnes qui mettent les formes. Il se souvient des jours où ils rencontraient des postulants pour un emploi. Il se souvient de son insistance pour engager telle ou telle personne parce qu'il percevait leur humanité et leur envie de bien faire tout simplement. Un jour ou l'autre, quelqu'un sera de l'autre côté pour vous recevoir et vous serez contents ou, il l'espère, pas surpris d'être reçus comme vous recevez....

23 juin

Organisé! Organisé! Il est organisé et cela lui permet même de prendre une belle avance sur la prochaine rentrée! Voilà de quoi passer des vacances on ne peut plus zen! Il s'approche de l'objectif final et l'entrée dans l'été promet d'être belle! Organisé et méthodique et surtout plus malin que jamais quand il entreprend comme il le faisait avec ses petits élèves des projets à courts termes toujours aussi valorisants et tellement bon pour le moral!

Organisé! Organisé! Même ses rêves semblent s'amuser à ce jeu plein d'enjeu et il ne s'en plaint pas même si au réveil, le démarrage est quelque peu pénible tellement pèsent les méandres des songes les plus fous, les plus interrogateurs. Point après point, étape après étape, il atteindra bientôt le refuge et pourra du haut de la montagne admirer les vallées et les plaines par où il sera passé, les ascensions et les descentes qui l'auront accaparé et quelque peu grisé. Il verra aussi toute l'étendue céleste comme l'horizon de son futur proche et suivra le vol des oiseaux libres dans l'air des vacances.

Organisé! Organisé! Et capable de laisser aussi et encore une place de choix à l'imprévu tout comme le pêcheur qui scrutant son flotteur, imagine qu'à tout instant, tout est possible....

24 juin

Il retournerait bien à la pêche! Sans doute parce qu'il y a pensé il y a quelques heures à peine. Pour faire plaisir à son fiston aussi. Aubry le pêcheur qui mangera ses frites en profitant de la détente. Lui se rappellera à nouveau qu'il y a certainement 50 ans il venait déjà dans cette même pêcherie avec son grand-père maternel. L'endroit lui semblait bien plus grand mais ses souvenirs sont quasi intacts. Les noeuds dans la ligne, les jurons à peine retenus de son grand-père. Le triomphe de rentrer la bourriche pleine et sans attendre de voir comment nettoyer les truites avant de les déguster!

Il retournerait bien à la pêche aux souvenirs et aux sourires....

25 juin

Elle sort de son sac deux cafés glacés et détendue, vient le remercier pour son accompagnement même si elle sait qu'elle va recommencer son année, elle mesure autant que lui d'où elle revient même si tous les deux savent que ce sera toujours fragile. Comme il lui a dit: redoubler ce n'est pas catastrophique et il sait de quoi il parle.

L'essentiel est d'avoir repris goût à la vie et à l'insouciance alors au diable les professeurs et les commentaires des parents pas toujours très en phase avec leur enfant. Au diable, les travaux et les inquiétudes. Mieux vaut rater sereinement que rater la tête pleine de doutes et de remises en question.

Alors en tête à tête, ils parlent des vacances et sirotent la boisson rafraîchissante. Il la rassure car un suivi existera toujours dès la rentrée et que de toute façon, durant les vacances, elle pourra lui envoyer des messages car il sait qu'elle aura besoin d'être rassurée de temps en temps. Il peut faire une exception car de toute façon, il se coupera du monde scolaire pour mieux y revenir dans quelques semaines. Finalement, ils profiteront l'un et l'autre un an de plus de ces rencontres qui font du bien!

26 juin

Voilà la proclamation a été faite. On a bien organisé la remise des bulletins et la rencontre de parents parfois stressés, dépités ou désireux de rassurer et de s'assurer, à juste titre, des vacances sereines. Il range

peu à peu son bureau et se prépare aussi au départ. Il se souvient de ses années d'institut et notamment des derniers jours où les cadeaux des petits élèves se succédaient. La fin d'année a toujours un petit côté nostalgie ou en tout cas empreint d'émotions. Il se reconnecterait volontiers aux paroles d'Hugues Aufray: "Adieu Monsieur le professeur". C'est toujours passer à autre chose comme vont le faire tous ces élèves qui prennent leur envol vers les études supérieures. Il a appris que passer à autre chose, cela peut se faire aussi dans la joie car celui qui porte la joie attirera toujours la sympathie, l'envie de garder le contact, l'envie de se souvenir.... Et puis la vie se chargera de la croisée des cheminements. Il sait qu'il pourra partager à nouveau ce qui a été partagé....La route est belle et il doit toujours être agréable de s'engager pour un nouveau voyage...

27 juin

Les petits et les grands départs s'annoncent. les élèves qui terminent, les élèves qui réussissent, les élèves qui échouent...ceux qui recommenceront, ceux qui changeront d'école. C'est l'effervescence des différences dans toute l'école. Tandis que les plus jeunes se plongent dans les CEB, CE1D et autres...les plus âgés sont déjà en vacances et attendent sans doute les résultats en tout cas pour les moins certains d'entre eux. Lui aussi termine petit à petit, finalisant telle ou telle chose, rangeant tel ou tel document et il reste parfois un peu à rêvasser....

Difficile d'aller puiser dans du joyeux ou du triste face à cette évidente fin d'année qu'il faut vivre sereinement. Viendront alors les rencontres plus difficiles pour terminer l'accompagnement d'une année et espérer que les vacances soient inspirantes pour toutes et tous et surtout que chacun puisse relativiser face à chaque difficulté. Il se souvient des petits pincements au coeur quand se terminait l'année scolaire et qu'il fallait quitter ses amis et les lieux aussi.

Les petits et les grands départs concernent donc aussi toutes les sensibilités qui animent toute personne. Lui, a appris à maîtriser son coeur et surtout à accepter cette fatalité du temps qui passe, qui galope même parfois. Oui, il est quelque peu plus sage qu'autrefois dans le sens où il a appris à poser les émotions comme un peintre pose tranquillement ses couleurs sur la toile blanche.... Chaque départ est en vérité l'arrivée

d'une nouvelle toile qu'il faudra couvrir mille fois mieux que la précédente...un avant, un après, un...maintenant...et ce maintenant, il le veut serein pour mieux accompagner ceux qui, notamment comme lui, ont facilement des pincements au coeur....

28 juin

En relisant d'anciens mails il découvre combien il avait été accrocheur pour obtenir son poste au sein du SAS Emergence en 2010. Il mesure combien à cette époque, une certitude portée par une voix intérieure le poussait à insister...c'était sans doute plus fort que lui, au-delà du coeur et de la raison. C'était là et il devait aller droit vers ce projet tout comme il avait compris le jour de sa rencontre avec un des responsables du service et le coordinateur qu'il allait prendre sa place et ce, sans heurts, rien qu'en étant pleinement lui-même dans son travail.

Aujourd'hui, il mesure combien cette période était magique même s'il a parfois remis cette ascension en question notamment via le syndrome de l'imposteur mais les mois et les années qui se sont écoulées n'ont fait que confirmer qu'il devait passer par là tout autant qu'il fut bon de mettre fin à l'aventure pour entamer celle qu'il vit pleinement actuellement et qui sait, une autre aventure l'attend peut-être....

En tout cas, il y a un peu plus de huit ans, il étalait sa confiance et allait booster toute une équipe jusqu'à l'emmener sans doute au bout du bout de ses limites. Accrocheur, il l'était et le sera encore....

29 juin

"Etre juste avec soi-même"; il le répète souvent aux élèves qu'il rencontre et pourrait bien souvent s'appliquer cette loi toute simple et pourtant essentielle. Depuis quelques jours, une douce euphorie s'est emparé de lui et il en profite même si parfois il se demande s'il ne rêve pas. De belles nouvelles arrivent et des liens se resserrent. Bien entendu, il sait que tout est aussi aboutissement et là c'est sans aucun doute celui d'un long cheminement.

"Etre juste avec soi-même" c'est donc se féliciter et comme on lui répète souvent c'est aussi ne pas se brader, ne pas être trop gentil ou plutôt trop bon mais c'est sa nature et de plus en plus il mesure combien

ce qui le motive c'est la rencontre humaine et l'aide offert à l'autre. Il se souhaite donc de bien réussir dans ses missions de vie et de mettre toujours en avant l'humilité et l'envie de bien faire. La vie lui sourit et il doit maintenant lui rendre ces sourires qui en disent long sur qui il est, ce qu'il fait et ce qu'il peut encore faire. Il a appris énormément dans ces jours difficiles et maintenant qu'il termine ses rangements, et maintenant qu'il peut tourner des pages bien lourdes de sa vie d'homme, il peut se préparer pour un nouveau défi....Il va montrer combien la sagesse est source de merveilles.

30 juin

"Doublé c'est moins grave qu'une jambe cassée", il se souvient très bien quand son professeur de langues anciennes lui a dit cela. Aujourd'hui encore, il mesure l'importance de ces quelques mots adressés à un élève conscient qu'il avait fait le pitre durant un an sans doute pour prolonger cet air de belle liberté que lui offrait l'école alors que pour certains l'école est plutôt prison. En recommençant, il s'est offert une vie qui n'aurait pas été la même. Il a fait de belles rencontres et surtout avancé vers la personne qu'il devait être, qu'il doit être, ignorant sans doute encore ce qui l'attend demain mais voyant ce qui était rêve se réaliser. Alors, oui, il lui plaît de répéter ces mots aux élèves qui comme lui échouent cette année et qui d'une manière ou d'une autre se révéleront en se relevant, en se relançant.

"Doublé c'est moins grave qu'une jambe cassée", ils comprendront aussi plus tard et se remercieront, il l'espère, bien avant de le remercier comme souvent il remercie en pensées, feu, ce professeur qui le connaissait si bien....

1 juillet

Quel bonheur de terminer une année scolaire la tête légère et d'aspirer en réaliser une plus belle encore! Ca c'est pour lui le plus beau des cadeaux. Espérer pouvoir toujours faire mieux c'est un beau défi. Il pense aussi au mot de Guillaume "toujours y croire". Il y ajouterait la patience qui est la base de la persévérance sans oublier la confiance dans son intuition. Cela a toujours bien fonctionné. Il suffit de songer aux

nombres de propositions qui sont venues à lui et ce, parce qu'il dépassait le rêve projeté pour avancer dans sa réalisation. "Toujours y croire" mais aussi se bouger pour que les choses arrivent. Il faut parfois semer mille choses pour qu'une seule d'entre elles puisse grandir et pleinement se réaliser.... Là, il se sent comme le chien sans laisse, comme l'enfant sans cartable, sans horaire...il a envie de faire un tas de choses mais ne sait par où commencer...alors il va commencer par être disponible à toute chose....

2 juillet

Un jour libre! Il va rendre visite à son paternel et les heures passent sans s'en rendre compte. Prendre des nouvelles de-ci,de-là et la journée s'écoule. Pensées pour les trois enfants partis au camp, pour ses filleules aussi...et la journée s'écoule et ce jour libre fait du bien....Il s'est offert de la musique et s'offrira un peu de temps d'écriture...et même si certaines choses ne sont pas toujours simples, il sait qu'il doit patienter...et surtout poursuivre la route de la joie même si ce n'est décidément pas facile....

3 juillet

Levé de bonne heure, il s'active car aujourd'hui c'est vraiment le dernier jour d'école mais il a d'autres choses à faire encore et notamment préparer le stage qui l'attend la semaine prochaine. Hier soir, il a appris que son ami ne serait pas repris dans l'équipe éducative l'année prochaine et cela lui fait de la peine. L'amitié va donc devoir secouer ses atouts pour avancer et aider son ami d'adolescence.

Levé de bonne heure et déjà la tête pleine de questions et d'envies de repos....

Ah!Ah ! La bonne « mauvaise » blague! Ce n'était pas vrai cette histoire de renvoi et donc,cette nuit,il dormira bien....

Levé de bonne humeur et de belle bienveillance qui cette fois, lui a joué un sacré tour !

4 juillet

Passage chez le coiffeur : c'est fait ! Passage chez le docteur:c'est fait ! Passage chez le marchand d'outils et de matériaux : c'est fait ! Prendre soin de soi, se surveiller, se connaître ...tout lui semble important ! Cette nuit, il a fait un rêve étrange où il avançait vieux,au ralenti, répétant: « mon vieil ami, mon vieil ami... ». Oui, le temps passe mais là, il lui semble bien le dompter et croquer dans ce début de vacances comme on croque dans un fruit bien mûr gorgé de soleil et de parfums d'aventures...le tout au pluriel car aujourd'hui, il se veut pluriel à la tâche et singulier pour la douceur envers soi.... Et la journée se terminera par une longue marche au soleil et dans les bois avec la chienne infatigable même si tout doucement, le temps prend ses marques....

5 juillet

Une journée cool s'annonce. Que dire d'autre ? Passer un moment avec ses deux grands ados et le Coco de la famille, bien qu'il y en ait d'autres dans la grande famille...passer un moment de détente c'est déjà du bonheur...et après...on verra.... Le soir arrivé, la maison accueille comme souvent,chaque année, à la même époque, des jeunes scouts ou guides qui cherchent péniblement un endroit où dormir. Cela lui rappelle chaque fois, ce temps béni de grande liberté que lui offrait le Patro. Que de bons souvenirs et que de choses partagées dans la franche camaraderie !...Une journée cool qui se termine tout aussi bien....

6 juillet

C'est aujourd'hui que le camp de Rose se termine ! Près d'une semaine sans voir celle qui le surnomme volontiers « père adoré »,cela fait long mais il a tout fait pour ne pas trop y penser. Il sait que depuis quelques semaines, elle est entrée dans sa dimension de grande fille car même physiquement, elle se transforme,grandit et ne cesse pas pour autant de le faire rire. Le temps file c'est une évidence mais il peut s'assurer de voir les siens grandir élégamment et surtout se rassurer car jusque là, ils n'ont manqué de rien...et surtout pas d'amour.

7 juillet

Il s'est attelé dès le matin à un travail qui lui tenait à coeur: créer son alphabet de créateur. Il entame donc ce travail de répertoire et réalise qu'il y a là un sacré paquet d'oeuvres. Il restera à faire un petit résumé de chacune d'entre elles et son travail sera complet !

Mais aujourd'hui, dimanche, après avoir récupéré sa petite fleur « Rose » il ira faire un coucou à sa grande fleur « Lilas » qui en est à sa moitié de camp. C'est cool tout de même de terminer l'année et de partir de suite vivre de belles aventures !

Et puis demain, en route pour le stage partagé avec son ami André Borbé pour créer l'histoire qu'il a baptisé « la montanote ».

8 juillet

Et c'est parti ! Le stage a commencé et déjà, il trouve ou retrouve ses marques dans le théâtre cinacien où il a animé durant plus de dix ans les ateliers théâtre. Allier « travail » et vacances, c'est un réel plaisir dont il a bien fait de ne pas se priver. Les textes qu'il a écrits sont mis en musique et c'est très gai de découvrir les trouvailles des jeunes participants. Il est là comme un poisson dans l'eau et se rappelle aussi les stages qu'il enchaînait à Namur. Un été commençant théâtralement, c'est toujours bon à prendre et à vivre. L'été de cette année 2019, l'année qui demeurera celle d'un énorme jeu de piste à la recherche de la joie

9 juillet

Le soleil est toujours de la partie et si on annonce un peu de pluie, le beau temps repartira de plus belle la semaine prochaine. Le soleil et donc le sourire sur beaucoup de visages. Le temps des vacances coule paisiblement et les enfants du stage ne voient pas les heures passer.

Quel plaisir d'entendre ses mots mis en musique et portés par ses jeunes artistes. Une journée paisible qui en appelle d'autres....

10 juillet

Deux artistes sur un banc profitant du soleil parlent de leurs enfants, parlent de leur vie, parlent de leur temps. La journée est tellement belle et l'instant tellement présent que le temps chronos s'arrête et leur donne tous les pouvoirs de savourer les bonheurs du monde et d'une existence vouée aux autres au travers des rencontres, de l'animation et du spectacle....

Deux artistes sur un banc profitant d'une échappée belle et d'une fructueuse collaboration qui, il l'espère, en appellera d'autres. Juillet sourit, l'été se marre et là dans le grand parc, il savoure une amitié précieuse comme un rayon de miel sur une tranche de pain béni....

11 juillet

Et si une vie était une oeuvre ? Et si quelqu'un quelque part attendait de nous le meilleur ? Et si oser se lancer n'était jamais qu'oser survoler les mers des hésitations, les océans de l'inconnu ? Et si oser être soi-même ce n'était jamais que s'élever pour voir encore plus loin et choisir son chemin parmi des millions ?

Et si une vie était une oeuvre ? Il est là au milieu d'enfants baignant dans l'insouciance autant que dans la confiance. Il partage avec eux l'aventure de la création, l'aventure du dépassement de soi, l'aventure de la rencontre de l'autre. Alors oui, chaque jour est un jour où une nouvelle couleur s'ajoute à l'immense toile qui ne sera jamais la même comme jamais il n'y aura deux jours identiques.

Et si une vie était une oeuvre ? Alors il se réjouit de rencontrer le commanditaire....

12 juillet

C'est le jour du grand spectacle ! Le public l'ignore mais il va assister à une création mondiale ! Il va découvrir ce qu'est la Motanote mais surtout il va découvrir le travail magnifique de onze jeunes créateurs accompagnés par deux animateurs chevronnés et tellement heureux de travailler ensemble.

C'est le jour du grand spectacle ! Les enfants assurent et étonnent des parents qui ignoraient d'aussi belles capacités ! Alors le travail est réussi car les enfants ont fait un grand pas dans l'affirmation et de leur

personnalité, et de leurs talents ! Alors oui, le public peut applaudir et s'enthousiasmer face à cette belle création fruit d'une véritable coopération et d'un véritable sens humain.

13 juillet

C'est la fin du camp pour Lilas ! Ouf ! Près de quinze jours qu'elle trouvera sans doute inoubliables et qu'elle rangera précieusement dans un coin de sa jeune mémoire. Un peu de répit avant de repartir tous ensemble pour profiter du soleil de France. Il chantonne : le temps des vacances ! Le temps des vacances !...Les jours se suivent et ne font qu'ajouter une part de bonheur à la vie de famille où chacun a trouvé son rythme de croisière. Les gros dormeurs, les lève-tôt, les couche-tard, les jobistes, les sportifs, les paresseux...et lui, passant d'une chose à l'autre, ravi de voir cet été satisfaire tout le monde....

14 juillet

Le travail titanesque de répertorier tous ses textes via un alphabet aboutit ! Encore un défi digne de lui et de sa patience ! Quel étonnement de voir tant de créations et d'écriture pour offrir aux nombreux enfants stagiaires ou autres des conditions idéales pour jouer.

Là, il se sent fier de lui et comme libéré...comme si il avait fait ce qu'il aurait du faire depuis longtemps...

15 juillet

Bigre ! Bougre ! Déjà un quart de la tarte vacances englouti ! Mais bon, jusque là, il a mis tous ses jours bien à profit et à l'horizon pointent les parfums de l'Ardèche et des chansons de Jean Ferrat ! Le départ se rapproche et cela promet d'être sympa ! Quant à la tarte elle est faite maison car jusqu'ici il se laisse porter par ce qui était prévu et se glisse facilement dans l'imprévu...

16 juillet

Une ballade avec la chienne trop heureuse et enfin ses pensées

galopent dans l'imaginaire ! Il le savait : quand tout sera bien rangé, la créativité va reprendre sa place ! Il en est ravi ! Et cette fois, il compte bien ciseler chacun de ses projets et leur donner une nouvelle dimension ! Le temps des vacances est tout de même un temps merveilleux !

17 juillet

Rien ne vaut toute une journée de bonne action. Avec son fils Loup, il va aider son papa, le papy Jo quelque peu débordé par son jardin magnifique ! On coupe, on taille, on scie, on dégage et on profite des trois générations. Lui, prolongera ce plaisir dans ses pensées nocturnes en se remémorant tant de souvenirs de son enfance. Il mesure combien son papa était jeune papa...à vingt ans la première fois ! Il a donc été un jeune papy et un jeune arrière grand père. Rien à faire, ce temps qui passe brasse une multitude de souvenirs et lui est un relayeur tout en douceur...

18 juillet

Le grand départ approche. Va t'on partir de nuit ? Au petit matin ? Les discussions s'installent, l'essentiel étant de partir ! Les vacances sonnent le rassemblement et chacun pense déjà à ce qu'il va en faire ! Lui, a découvert qu'ils iraient pas très loin du beau village de Jean Ferrat. Ce sera l'opportunité d'aller s'y promener puis de se rendre au cimetière saluer ce chanteur qui l'a tant marqué et qu'il écoute volontiers encore. Et puis, il y aura la rivière et les envies de faire des jeux d'enfants : construire un petit barrage, aller à la pêche, se coucher dans l'herbe et admirer les étoiles et puis être créatif et s'offrir quelques pages blanches....Oui, le temps des vacances a sonné, le temps de faire un voyage car c'est souvent le voyage qui fait les vraies vacances quand on y est déjà depuis quelques jours !

19 juillet

La chienne va et vient. On ne trompe pas son instinct. Elle nous sait sur le départ. Dix jours, ce sera long pour elle mais nous partirons rassurés puisque les voisins seront là pour elle. Elle fera la fête dès notre

retour et puis surtout elle attendra qu'il aille promener avec elle. Il sait que nous avons tous tant à apprendre des animaux dont l'intelligence est aussi grande que l'amour qu'il nous porte et la confiance qu'il pose en nous. La vie de famille est bien plus marquée qu'elle ne l'imagine quand les années passent partagées avec un animal de compagnie. Volt est parmi nous depuis bientôt dix ans ! C'est tout de même beaucoup et il songe à toutes les courses et promenades partagées en toute saison. Il songe à cette promenade dans la neige quand ils étaient tombés face à face avec un cerf épuisé par la chasse. Volt n'avait pas bronché...le cerf à moins de cent mètres n'en pouvait plus de s'extirper de la couche de neige tellement épaisse. Il s'était enfoui loin des chasseurs et tant mieux pour lui ! Le temps des vacances, il pensera à sa chienne en se rappelant les paroles de Jean Ferrat pour son chien Ouralou : « C'est dans l'aube chère à Verlaine, que tu courais notre domaine, humant l'air des quatre saisons, odeurs de thym et de bruyère sous tes pattes fraîches légères, s'élevaient comme une oraison, Berger des landes familières, tu vivais digne et solitaire, animal doué de raison... »

20 juillet

Une rivière, des galets au soleil, des enfants, l'envie d'être tous créatifs...il se souvient de son enfance et du ruisseau le Bocq à Emptinne, les barrages et les pêches maladroites mais tellement grisantes avec ses frère et soeur. Alors aujourd'hui, il ne pense qu'à ces créations, ces bassins en forme de coeur, de cercle, d'étoile et il s'amuse des bonnes idées de Rose qui a planté un bois dans l'eau et le faisant tourner crée des mouvements de spirale ou des bulles.

Les heures passent et il profite de toute cette insouciance partagée. L'après-midi, il grimpera tout en haut de la colline où on a planté trois croix. Waow ! Quelle vue et comme il se sent libre et unique au monde. Il se dit que ces trois croix qui lui apportent tant de bien être symbolisent sa maman, sa marraine et son oncle Joseph qui, il le sait veillent. Alors, il redescend et s'en va retrouver les siens. Ah ! Temps des vacances béni dans l'univers ardéchois qui en vaut bien d'autres....

21 juillet

Un petit village, un terrain de foot, une cour d'école comme on les imagine avec un tilleul offrant son ombre aux sportifs un peu fous qui viennent, sous la canicule, se rencontrer pour un tournoi amical. Lui, ses enfants, son beau frère et son neveu viennent en bons touristes. Une journée chaude où chacun trouve sa place tandis que les aînés se rassurent quant à leur état de forme. Le soir, un petit resto sympa succède aux quelques heures dans la rivière où il s'est amusé à dessiner une licorne avec des galets et des galets et des galets....

Enfin, une nouvelle nuit à la belle étoile se profile et cette fois, Rose s'est glissée dans la joie d'observer les étoiles et les formes qu'elles dessinent. Il parle des étoiles filantes d'août et soudain hop ! Une étoile s'offre en poussière ! Rose formule son vœu tandis que doucement le sommeil les gagne....

22 juillet

Le petit vent ni chaud, ni frais le retire de rêves emmêlés. Une nouvelle journée commence. Un programme a été défini : facile à suivre, facile de se laisser porter. Il retourne aux trois croix admirer le paysage et l'après-midi, il en découvrira d'autres sous la chaleur caniculaire qui va durer la semaine. A vélorail, la famille entre dans l'histoire du temps qui a creusé la roche, dans l'histoire de l'eau qui fait ses chemins.

Le soir, il fera une troisième fois honneur aux chemins exigeants des pèlerins courte distance pour saluer le soleil glissant derrière la colline...une journée pleine comme se remplit son été....

23 juillet

Une nuit quelque peu hachée, le sommeil étoilé le prend, le lâche et recommence. Il doit reconnaître que le matelas qui se dégonfle dans l'herbe ne vaut pas le lit de la maison mais ce soir, il dormira mieux vu qu'il sera très fatigué et un petit verre de vin blanc fera l'affaire.

Le soleil traverse les arbres. Ce matin, il emmènera son beau frère sur le chemin parsemé de cailloux et de pousses courageuses voir le monde d'en haut ensuite, vu la chaleur annoncée, il poursuivra les

constructions semi aquatiques à l'aide des galets peuplant la rivière.

Une autre journée commence, une autre histoire, une journée où il s'amuse à découvrir les changements, les nouvelles trajectoires de l'éducation parentale, les nouvelles liaisons adolescentes où se devinent les effets des télé-réalités quand un petit événement devient tragédie, un petit incident un drame. Il sourit car cet été, il s'est promis de lire l'école citoyenne dont sans le savoir, il applique des règles similaires dans son travail d'éducateur qu'il va pouvoir encore améliorer....

Les étoiles racontent que chacun suit son chemin s'habillant de patience et d'espérance. Il sourit à la lune qui vient prendre place et s'il ne dort pas c'est que ses batteries se rechargent vite....

24 juillet

Madame Canicule s'installe sur toute l'Europe. En Belgique comme en Ardèche les températures s'affolent. Il a pris des nouvelles de son paternel qui se tient au frais près du ventilateur. Il n'ose s'imaginer son jardin mais bon, s'il faut, il replantera en novembre.

Dans une semaine juillet s'achèvera et revoilà les brassages des jours passés, des jours qui passent. Le matin, le soleil haut perché dessinait son ombre d'enfant. Il s'en amusait même si parfois dans le miroir, il voit le vieil homme qui s'annonce. Qu'importe, ce matin, il a fait rire Rose aux éclats, c'est déjà beaucoup ! La journée sera aquatique, histoire de se dire que son été, ses vacances suivent le fil de l'eau....

25 juillet

Ouf, il a fait chaud mais il supporte bien et ne cesse de boire et de profiter de la fraîcheur de la rivière dont le courant, la soirée venue se transforme en courant d'eau chaude.

Sur le chemin au soleil pesant, il retrouve une habitude : celle de raconter une histoire à Rose afin de l'aider à marcher. Il invente l'histoire d'Alphonse qui a un moulin, le seul du village et qui, grâce au grand vent moule le grain de tous les paysans du village et au-delà. Alphonse aime aussi se baigner dans la rivière et ramasser de beaux galets. Un jour, il en trouve un dont la forme ressemble à une aile d'oiseau. « Quel beau galet ! » s'amuse Alphonse et il dépose son nouveau

trésor sur la cheminée. Or, cet été là, le vent semble fuir la saison chaude et le soleil pesant. Le moulin ne tourne pas et le grain s'accumule en attente de plus en plus irascible des paysans qui, pourtant, savent qu'Alphonse n'y peut rien. Alphonse n'ose même plus se rendre au bord de l'eau. Et voilà qu'une nuit, il entend : boum ! Il se lève, descend et constate que la pierre en forme d'aile vient de tomber. Alphonse la ramasse et se dit que c'est sans doute le chat qui est passé par là. Il replace sa trouvaille et se rendort mais quelques minutes plus tard : boum ! Hein?! Quoi ?! S'écrie le bonhomme. Et cette fois, pas de chat, pas de souris mais qui d'autre alors ?! Il replace la pierre et à peine remonte t'il à l'étage que boum ! La pierre tombe à nouveau ! Alors, Alphonse prend la pierre dans son lit et se rendort rêvant que cette aile appartient à un oiseau inconnu. Au petit matin, Alphonse entend frapper à sa porte. « Alphonse ! Alphonse ! » hurlent les paysans. Vite! Vite ! Dépêche-toi ! Le vent s'est levé et les ailes du moulin tourne à qui mieux mieux ! Alphonse est prêt en moins de deux ! Les sacs de grains se vident rapidement et le blé devenu farine se met en route vers les marchands. Le moulin tourne tant et si bien que les paysans d'une autre vallée demande à Alphonse de moudre leur grain car il s'est vite dit que le vent ne soufflerait que sur la petite colline d'Alphonse le meunier le plus heureux du monde. Non seulement, il n'a jamais gagné autant d'argent en si peu de temps mais surtout il a un moulin que tout le monde admire et une pierre, un galet en forme d'aile posé sur la cheminée et chaque soir, Alphonse se dit que cette trouvaille est magique... .

Et lui, tenant la main de Rose, il se dit que son repos actif et le soleil d'Ardèche lui rendent une belle énergie pour poursuivre son été....

Quant à l'histoire d'Alphonse, pourquoi ne serait-elle pas la trame du stage ...2021 de Dorinne ?!...

26 juillet

« Détexter »...il déteste détexter. Voilà les mots qui lui restent de ses rêves et pensées insomniaques de la dernière nuit. Après la marche du matin déjà bien chaud, après le petit déjeuner avec Rose. Il ajoute cette citation d'Hippocrate : « Si quelqu'un désire la santé, il faut d'abord lui demander s'il est prêt à supprimer les causes de sa maladie, alors, seulement, il est possible de l'aider. » Cette citation s'étend bien au-delà

de toute pratique médicale. Il suffit de modifier quelques mots: si quelqu'un désire effacer un problème, il faut d'abord lui demander s'il est prêt à supprimer les causes de son problème alors seulement il est possible de l'aider.

Aider l'autre, c'est évidemment ce qu'il fait le plus souvent et c'est ce qu'il continuera à faire mais il sait déjà qu'il pourra le faire mieux encore. Voilà une journée ardéchoise qui commence bien. Aujourd'hui, il est prévu de tourner un petit film à la rivière. Une princesse sera sauvée de l'attaque d'un requin et de la noyade. Rose et Aubry auront les rôles principaux et lui en plongeur sous-marin fera le requin mais finalement Lilas s'invitera dans le film et donc il assurera le rôle du réalisateur.

Le film terminé, boum ! Un orage nous surprend et apporte une ambiance certaine dans la yourte où la famille est rassemblée depuis le départ des cousins cousines. Ouf ! L'orage ne fera pas long feu et Lilas nous lit une histoire pour mieux glisser vers demain....

27 juillet

Le soleil, moins de chaleur, un reste de fraîcheur nocturne et déjà une semaine passée. Réveil en douceur, c'est le jour d'anniversaire de celle dont il parle peu car il aime trop garder le jardin secret. Les enfants sentent doucement la fin du périple ardéchois. Les voyageurs partent de bon matin, d'autres arriveront et ce sera leur tour mais pas aujourd'hui. Aujourd'hui, une petite excursion est prévue et puis, ce soir tous au restaurant.

Il découvre l'école du vent dans le petit hameau de St Clément. Un projet poétique pour initier les enfants à la nature, au rôle des éléments. La pluie s'invite toute la journée mais le moral des troupes est bon. Ici comme ailleurs, il semblerait que chacun attendait de la fraîcheur. Pour les 41 ans de la jubilaire, une troisième nuit tous ensemble dans la yourte est un cadeau de plus....

28 juillet

Retour du soleil et dernier jour des vacances. Demain ce sera le retour à Glaumont. Il fait deux fois la même marche jusqu'aux trois croix. La deuxième avec Aubry avec qui il rigole bien. La pluie qui a bercé

toute la nuit est déjà oubliée. Le courant est plus fort, l'eau semble vouloir reprendre ses droits et la nature met rapidement à profit la fraîcheur du jour. Cela fait du bien à tout le monde. C'est aussi l'anniversaire de Delphine sa belle fille et il pense de nouveau à son petit-fils, ses petits-fils qui sont loin. Vivement revoir tout le monde ! Qui sait, ils partiront peut-être un jour ensemble. En attendant juillet touche à sa fin. Il espère qu'août sera bien....

29 juillet

C'est le voyage de retour. Long et rapide à la fois. Saluer les lieux où ils auront passé dix beaux jours, saluer leur hôtesse engagée dans un beau projet, saluer l'Ardèche et revenir peu à peu vers Glaumont. Les sacs seront vite vidés et déjà la machine à laver est à l'ouvrage tandis qu'il s'étonne de voir galoper le temps. Il retrouve la chienne tellement heureuse de les revoir et puis le jardin qui a eu très très soif.... Rapidement, tout se range et toute la famille se retrouve autour d'un repas qui symboliquement clôt l'aventure ardéchoise. Il est toujours bon de rentrer chez soi même si au fond de lui, il songe à tellement d'autres lieux....

30 juillet

Il se lève de bonne heure, il a beaucoup à faire, s'occuper de la voiture, penser aux prochaines activités à la maison, envoyer des messages et puis surtout aller marcher avec la chienne. Il le fera en fin de journée et Rose s'invitant, ils raconteront des histoires. Il sourit car Rose devient la conteuse et s'amuse dans sa nouvelle créativité. Voilà déjà un bienfait des vacances auquel il ajoutera les talents de Marius qui s'est engagé dans la rédaction d'un roman ! La journée se termine en douceur et demain...est toujours un autre jour....

31 juillet

Une journée d'écriture ! Il s'agit de remettre en ordre toutes les notes des vacances. Il pense aussi à son amie Anja qui va être opérée pour la deuxième fois ! Il espère que cela ira ! Une petite visite chez ses

beaux-parents et la journée s'achève vite. Il a mille choses en tête et se rend compte que la maison va rapidement lui demander de s'occuper à nouveau d'elle. Des travaux seront incontournables mais bon si cela pouvait attendre encore un an ce serait bien....Demain, le mois d'août commence...on se rapproche doucement, déjà, du premier anniversaire du départ de maman...il attend ce jour comme un jour vraiment spécial...

1 août

Au taquet ! Il faut nettoyer la grange et poursuivre le nettoyage des parterres et puis tailler les poiriers de façade et vérifier s'il n'y a pas de travaux urgents ! Une journée de travail qui fait du bien et qu'il commence par une bonne nouvelle puisque le stage qu'il a partagé avec son ami André Borbé sera reconduit l'an prochain ! Chouette !

La journée passe à toute allure ! Il a promis à sa chienne une promenade et de toute façon, il en a besoin, lui qui n'a pas arrêté de bouger depuis le début des vacances ! Ce soir, un peu d'écriture et il glissera déjà au vendredi. Décidément, il passe trop vite ce temps de vacances !

2 août

Enfin ! La petite visite à Anja et par la même occasion la petite visite à papa papy Joseph ont eu lieu ! Ouf ! Il n'aime pas demeurer dans l'attente et dans le « je viendrai...je viendrai... ».

Aujourd'hui, barbecue de quartier ! Les voisins qui ne sont pas partis en vacances profiteront avec nous de la grange pour faire la fête annuelle et cette année nous sommes là ! Voilà un mois d'août qui démarre bien !

3 août

Levé tôt pour ranger les restes de la fête qui s'est super bien passée. Finalement, il découvre qu'il ne connaît pas si bien que cela ses voisins mais en même temps, c'est peut-être mieux de les découvrir petit à petit.... Ce soir, il ira au restaurant avec sa soeur et son beau frère. C'est une belle journée qui s'annonce. Il faut en profiter ! Rose reste

avec lui et ils vont faire quelques achats avant de repartir en promenade. Elle les apprécie de plus en plus et peut même tenir la laisse de Volt qui semble faire très attention. Ils racontent des histoires selon le principe des trois mots. Rose lui donne trois mots et hop ! Il faut inventer ensuite on échange. Elle devient experte dans ce jeu créatif. En tout cas, ce soleil de juillet aura encore fait son effet vitamines ! Tous les enfants semblent grandir à vue d'oeil et ce qui est chouette, c'est qu'ils grandissent bien.

4 août

De bonne heure debout pour préparer la salle et répondre positivement à l'offre d'un voisin qui a des plantes à donner. Il faut donc faire les trous et attendre que la soirée s'annonce pour installer ces cadeaux nature dans le jardin qui sera bien vite une forêt ! Demain, ce sera le stage à la maison et dans moins d'une semaine il sera en France chez ses amis Christian et Marianne. Beaucoup de choses fortes l'attendent, il le sait et s'y prépare doucement...mais une chose à la fois. Il vit ce dimanche entre travail et promenade et souhaite en profiter pleinement.

5 août

Premier jour du stage à la maison. Les enfants vont créer un spectacle baptisé « l'incroyable rumeur »...Un premier jour superbe avec des enfants motivés et certains qui l'envahissent gentiment par leurs questions et leur attachement. Après tout, il le sait, depuis le début de ses études à l'école normale, le courant passe bien avec les enfants et il sourit quand il sait qu'à tel moment en tel lieu, un enfant va s'adresser à lui comme s'ils se connaissaient depuis toujours. Il est convaincu que les petits perçoivent les bonnes ondes et les partagent facilement. Honte à ceux qui lâchement en profitent. Il mesure la chance qu'il a eue de pouvoir oeuvrer tant d'années avec les petits en toute confiance. Pas certain qu'il pourrait faire la même carrière dans les temps actuels.

La journée passe vite et il faut déjà s'atteler à l'écriture du petit spectacle et ne pas manquer la promenade avec Volt, histoire d'aller aérer la machine à créer....

6 août

Enfin la pluie ! Cela va faire du bien au jardin. C'est moins drôle pour les petits stagiaires mais il a de quoi les occuper ! Même si dans l'après-midi, la pluie vient en soudaine courte tempête qui va surprendre tout le monde et faire pas mal de dégâts dans le voisinage. Drôle de journée pour nous rappeler que la terre est bien entrée dans une époque climatique perturbée et perturbante. Il se dit que nous ne sommes que des petites poussières qui résistent à la force de la nature. Enfin, il terminera cette journée bien remplie en découvrant la vie du facteur Cheval, de quoi chevaucher dans quelques insomnies...

7 août

Le petit soleil timide donne le ton de cette nouvelle journée. Les enfants du stage sont un peu fatigués mais tout va bien même s'il réalise que de plus en plus il est important de sensibiliser les petits à la coopération et au vrai vivre ensemble. En soirée, une double visite s'annonce puisque Coco, son fils et Gene accompagnée de Louna viennent partager le repas. Coco va loger ce qui fait plaisir à ses petits frères et soeurs. Le prochain stage de Dorinne est le centre de la conversation. Il est ravi d'apprendre qu'il y ait déjà septante inscrits. Cela promet une belle semaine pour terminer ses vacances d'éducateur...

8 août

Une journée bien remplie ! Pas une seconde de répit mais c'est que les enfants se plaisent et veulent profiter un maximum de cette semaine de vacances partagée entre théâtre et jeux et surtout en apprentissages du vivre ensemble. Une visite en soirée et le voilà qui porte son neveu le petit Jean...douce pause dans cette journée tout comme l'appel à son paternel qui a du se faire enlever une dent...soit une visite chez le dentiste après 25 ans !

Demain, ce sera le grand jour car jour de spectacle. Les enfants seront ravis de présenter leur histoire devant les parents mais aussi les papys, mamys, marraines....

Ce sera aussi l'anniversaire de la grande Lilas qui n'arrête pas de prendre des centimètres et qui est toujours plus belle ! Enfin, c'est bientôt le départ pour le Gers !...Quel été !

9 août

Et voilà ! Le stage est terminé ! Les enfants ont été craquants et les parents ravis. Un stage de plus à son actif et du bonheur encore.

Les choses s'enchaînent car à peine fini, il charge les bagages car cette nuit c'est donc le départ pour la France.

Quant à Lilas, elle peut être ravie car il lui apprend qu'elle est née le même jour que Zorro qui fête ses 100 ans aujourd'hui !

Une belle semaine s'achève...une autre va commencer...il a envie de croire que de plus belles choses encore l'attendent !

10 août

Un voyage de presque 14h avec pauses et le voilà arrivé chez ses amis. Lilas, Aubry et Rose ont été cools. Connexion immédiate car c'est ça le secret des vraies amitiés : une année sans se voir et c'est comme si c'était hier. On fait le tour de la famille, le tour de la vie active et enfin, le soir venu, c'est le tour de l'apéritif pour faire le tour des projets, des rêves et des réalités. Lui, se dit que cette amitié vieille de 36 ans a nourri son orientation de vie et d'idées d'idéal...

Il se souvient parfaitement de son premier jour à la ponetterie, de ses premiers pas dans l'animation d'adolescents et sa créativité qui devait grandir chaque jour. Enfin, il sait combien il peut être reconnaissant envers la bonne étoile qui a guidé ses pas vers ces rencontres où nature, théâtre, chansons, musique, créativité ont pris des places de véritables moteurs de vie.

11 août

Il se lève après une nuit agréable sans bruit si ce n'est le souffle léger du vent par la fenêtre. Ses rêves sont surprenants mais sans doute messagers discrets, passeurs de pistes à suivre pour son prochain cheminement .

Il y a un an, maman se libérait d'un corps amaigri et fatigué , d'un esprit qui commençait à lui jouer de sacrés tours. Elle s'envola en laissant ce message à la fois tellement léger et tellement lourd qu'il est comme le géant peu futé sauvant le lutin ingénieux. Ce message plein d'amour comme une ode à la joie il faut maintenant qu' il lui offre tout son sens, il faut qu'il accepte d'être lutin et géant et surtout qu'il vive sa vie ...

Aujourd'hui, soleil ou pluie, il ira remercier comme prévu de longue date Claire , la petite dame de la joie mais à l'instant même un orage gronde et Rose qui fait un sacré potin en mangeant ses céréales lui dit que c'est un géant qui se réveille...

Émotion et larmes sans doute trop pudiques et comme des retrouvailles là dans ce petit coin tout discret de l'abbaye. Maman est en vacances éternelles et enfin, il comprend que non seulement ses pensées suffisent largement à son bonheur d'ange mais il comprend que maintenant, il doit vivre sa vie et vivre pour le bonheur des autres.

D'ailleurs, il commencera le soir venu avec une promenade rigolote en barque avec Aubry ensuite une soirée de jeux de société avant une nuit agréablement conseillère...mais avant, il a envie de faire part d'un doux message à ceux qui voyagent de près ou de loin avec lui...

12 août

La course à pieds matinale et un petit déjeuner bien digéré et en route au marché où baignent les accents occitans et les rencontres paysannes. Rose s'amuse en découvrant les animaux de toutes espèces mais n'est pas consciente du contraste entre cette vie et la vie du grand magasin où il faut bien acheter quelques ingrédients. Par contre, la promenade de l'après-midi l'invitera à se poser des questions sur

comment s'habillaient et se nourrissaient les hommes autrefois. Petite pause au soleil et doucement l'après-midi s'écoule l'invitant à l'écriture car maintenant il sait qu'il a des fameux sponsors paradisiaques et qu'il doit poursuivre sa route avec la créativité comme énergie incontournable...

13 août

Une journée bien remplie les attend eux, les vacanciers d'août. Visite d'une ferme où canards, brebis, veaux et vaches font la vie de jeunes agriculteurs courageux car ils prolongent des traditions tandis que d'autres fuient les campagnes. Après cette découverte, promenade jusqu'au vieux moulin pour des photos qu'il utilisera dans deux ans pour le moulin aux légendes et puis enfin, Rose fait sa promenade avec un poney, une promenade toute en apprentissages et partagée avec Unai le petit fils de leurs hôtes. Longue promenade jusqu'à l'apéritif partagé avec ses amis. Il évoque les souvenirs et réalise qu'il a connu Coline la maman de Unai quand elle avait trois ans comme lui. Il a parfois l'impression que le temps joue avec sa vie...

14 août

Le soleil le réveille. Il a fait un rêve étrange. Il se trouve dans une rue de son village d'enfance où dans les champs travaillent des réfugiés surveillés par des hommes armés et lui raccompagne un de ses courageux ouvriers au camp totalement fermé et caché quand soudain, une femme apparaît demandant à pouvoir entrer au camp. Il va dire oui mais à ce moment un garde lui-même ancien réfugié donne l'alerte car une sans-papiers veut entrer. Aussitôt la femme retire les vêtements et bijoux qu'elle porte et disparaît dans le champ tandis que le garde préfère finalement se taire. Alors, lui termine son travail amenant la réfugiée qui n'a même pas bronché au camp où il parle avec un garde qui lui demande de laisser la petite porte ouverte histoire de laisser entrer l'air dans la

cour immense et déserte. Le garde parle de ses prochaines vacances espérant qu'elles seront ensoleillées....

Mais que veulent dire tous ces rêves d'un genre nouveau qu'il fait depuis quelques jours ? Encore un secret qui finira par se révéler ? Qui sait ? En attendant le soleil inonde le petit déjeuner en terrasse. Une belle journée s'annonce et il compte bien en profiter....

Tous au bord de l'eau et dans l'eau. Le soleil omniprésent rend couleur aux joues des enfants et vivacité pour s'amuser. Lui prend cette journée comme cadeau pour sa créativité. Le soir, Lilas l'aide à préparer le souper qu'ils dégustent avec appétit avant une longue soirée lecture et une bonne nuit.

15 août

Déjà le 15 ! Cela passe trop vite ! La rentrée se profile à l'horizon mais les vacances ne sont pas finies et la météo sera apparemment très bonne pour le stage de Dorinne. Il pense à toutes les Marie avant d'entamer la journée sous un ciel bien nuageux.

Rose est en forme et accepte de l'accompagner pour une longue promenade même s'il devra la porter quelques kilomètres. Il sait que ce genre d'efforts pour elle ne sera plus possible dans un an ou deux car elle grandit bien vite. De retour après trois heures de marche, tous s'accordent pour une sortie dans le village de Simorre où ils visitent la belle église et surtout s'offrent une pause glacée. Le soir, une nouvelle soirée apéro partagée avec Loup le fils aîné de Christian et Marianne lui permet d'échanger sur les projets à venir de ses hôtes. Quel plaisir de se dire qu'ils cheminent tous à distance depuis plus de trente ans et que leurs envies d'explorer et de créer sont toujours aussi fortes. Voilà qui bercera ses rêves et son cœur sous la pleine lune de cette mi-août...

16 août

Plein soleil dès le petit matin pour ce dernier jour car la nuit prochaine ils reprendront la route vers Glaumont. Déjà ! Oui déjà mais les batteries seront rechargées et ils auront à raconter. Alors une deuxième

journée au bord du lac de Saramon s'impose avant que la cavalière Rose s'offre une deuxième balade équestre. Le temps file. Il faut faire les bagages et puis se dire au revoir. Le départ est prévu à nouveau pour la nuit au plus grand plaisir des enfants. Hé oui déjà une semaine...mais une superbe semaine...

17 août

Départ de nuit sous la lune et les étoiles. Un long voyage avec la pluie généreuse et un bouchon pour rappeler que la route est longue pour tous. Enfin le retour et les douces retrouvailles ! Il pensait que ce serait difficile de passer d'une chose à l'autre mais la vie l'emporte et demain, il sait que, déjà, de nouveaux préparatifs l'attendent pour partir vers Dorinne. Comme dirait Aubry : c'est cool d'avoir autant d'amis, autant de si beaux rendez-vous !

18 août

Il passe d'un retour à un départ ! Dorinne et le soleil annoncé les attend lui et ses enfants qui participent au stage ! On recharge vite la voiture et c'est reparti avec Loup pour le premier soir et une séance cinéma entre hommes !

19 août

Et c'est parti. Le vingt quatrième stage commence. Près de quatre-vingts enfants et une belle équipe de jeunes animateurs vont donc partager cette belle semaine où même la météo s'accorde à la joie ambiante. Il respire si bien dans ces contrées condruziennes qu'il connaît depuis toujours. La semaine promet d'être belle et comme chaque année il va en profiter pour rayonner et voir famille et amis. Il va surtout profiter une semaine de son fils Coco ! Le stage est aussi la connivence de tous les animateurs et des adultes entourant cette semaine trop chouette !

20 août

Une belle nuit au cercle St Fiacre, une de plus et le soleil se lève avec lui, aux sons des cloches de l'église dorinoise

Une journée toute en animation s'annonce et notamment avec les petits. Hier, il a eu la visite surprise de Aubin et ses parents et de bonnes nouvelles pour ce deuxième petit fils dont la naissance se rapproche peu à peu. L'année prochaine Aubin fera sans doute le stage. Cela promet d'être chouette ! Waow deuxième journée et cela chante à qui mieux mieux. Les enfants s'amuse et en cadeau il reçoit le compliment de la journée puisque on lui dit qu'il rajeunit. Magie du stage et de la créativité...

21 août

Journée plein soleil après une soirée agréable chez son amie Gene et une nuit en rêves doux. Les enfants retrouvent l'été chaud et en profitent bien. Quelles vacances ! Et quelle année ! Chaque jour qui passe porte des fruits qui le rendent heureux.

Les heures filent. Au soir, il emmène une partie de la troupe manger et se faire une toile ce qui lui vaudra de bien rire. Et qui rit bien dort encore bien mieux...

22 août

Au stage passant trop vite c'est le jour de la nuit et les petits logeurs sont ravis car comme chaque année, ils vont s'organiser pour s'installer et puis assurer une veillée mais avant pour tous il y aura le grand jeu et la joie de gagner l'accès en priorité au trésor que son fils Coco se fait une joie de lancer par la fenêtre. Oui, une merveilleuse journée de plus à glisser dans le collecteur de la vie...

23 août

Dernier jour du stage ! Tout le monde est prêt pour les deux spectacles et surtout pour le premier de demain soir. Enfants comme animateurs n'ont pas vu le temps passé et lui se dit que le 25ième sera tellement vite là qu'il compte bien en faire quelque chose de super ! Le soir, il retrouve sa famille et Gene qui a partagé que bientôt elle aimerait lever le pied et que sans doute une relève doit s'envisager dans l'aide pour le stage. Son fils Corentin a partagé un peu le même ressenti mais ce soir dans les yourtes de Véro, il préfère se détendre !

24 août

Levé tôt et promenade avec Volt ! Le soleil promet de briller ! Il s'active donc à rattraper le temps perdu dans le jardin qui a repris des couleurs ! En route pour le spectacle ! Le spectacle sera magique. Couleurs, soleil, jeux des petits et grands acteurs, un public concentré et prêt à rire et à imaginer ! Bravo ! Mille fois bravo ! Quel bel été et demain cela continue car en pleine canicule dans la cour du cercle St Fiacre, il va falloir assurer ! Mais il a confiance et sait que ce sera à nouveau une belle fête !

25 août

La traditionnelle promenade avec Volt lui fait déjà ressentir la chaleur de ce dimanche ! Il pense à mille choses, à ceux de là-haut, à ceux de là-bas et aussi à ceux qui l'attendent cet après-midi à Dorinne. Il sourit aussi car comme des signes amusants, il croise un pékinois et à peine une minute plus tard, une chinoise dans sa voiture. Allez ! Voilà un bon présage ! Et ce sera le cas car malgré la chaleur, les enfants ont assuré et Coco dans son costume de tigre aura bien éliminé les toxines de sa soirée du samedi. Et puis, le repas habituel et les bonnes frites presque aussi bonnes que celles que faisait maman ! Une magnifique semaine s'achève et il ressent déjà ce petit malaise de voir ce temps qui passe et passe...heureusement, il se le répète, il passe bien...

26 août

Debout de bon matin. Ce lundi, c'est la rentrée de l'éducateur qui commencera par un rendez-vous avec la direction et puis retrouvailles avec les collègues et amis. Mais là, il a encore la tête à Dorinne et dans cette magnifique fin de stage. Il pense déjà à mille choses pour l'an prochain mais aussi pour les jeunes qu'il verrait bien s'investir dans le cercle St Fiacre. Concentration donc pour cette semaine où il doit aussi rencontrer les institutrices qu'il va accompagner dans leur projet de spectacle. Un pied de plus donc dans l'univers bertrigeois ! Tout de même, cela fait dix ans qu'ils sont arrivés en Ardenne.... Que cette rentrée soit très chouette comme l'est cet été 2019, c'est tout son souhait.

Et c'est une belle reprise puisqu'il apprend que son travail sera un temps plein consacré à l'accrochage et l'accompagnement des élèves. Une belle année s'annonce donc. Il remercie ceux qui veillent à son bonheur.

Le jardin et le soleil persistant l'invitent à terminer des travaux entamés. Dans un mois, l'automne sera installé et il aura bien des choses à faire ! En attendant, il compte bien profiter encore de cet été qui demeurera dans ses beaux souvenirs...

27 août

Une journée cool. Il s'est rappelé d'un rêve. Celui où il voit des personnes s'immerger dans des liquides tantôt dorés, tantôt argentés, tantôt d'un bleu magnifique. Une fois couvertes de ce liquide épais, les personnes semblent se reposer en prenant des positions fœtales. Lui est un passant, affairé à mille tâches....

Une journée cool à l'école où il donne des coups de main tout en profitant pour mettre de l'ordre dans ses documents. La chaleur l'accompagne jusqu'à la maison où il peut encore prendre du temps pour écrire. Les vacances ne sont pas finies pour tout le monde...

28 août

Matinée de travail tranquille! Il prend du temps pour s'organiser et finaliser certaines choses!

Aujourd'hui, ce sera aussi la fête pour les quatorze ans de Lilas et donc, l'occasion de revoir les amis et de prolonger l'ambiance vacances.

Il en profite aussi pour mettre en avant les belles réflexions en vue du vingt cinquième stage de Dorinne. Quel plaisir de travailler à ses projets !

29 août

Une journée toute créative ! D'abord à l'école où il se lance dans un projet d'animation pour la journée du 175^{ième} anniversaire de l'école et puis pour la rencontre des institutrices bertrigeoises dans le cadre du beau projet de spectacle avec plus de cinquante enfants et des intervenants. Un projet comme une grossesse qui aboutira en juin ! Il se dit que l'année scolaire promet d'être belle elle aussi !

Il songe à son parcours qui prend doucement une forme de transmission, de réel partage, de réelle reconnaissance ! Il mesure avec joie son cheminement !

30 Août

La première semaine d'école se termine déjà ! Aujourd'hui, il a prévu de tondre afin d'avoir sa liberté ce week-end pour écrire et accompagner Marius au foot. Hé oui, tout va recommencer et il sait qu'il sera souvent sur les routes pour le plus grand plaisir de ses enfants et de leurs activités. En tout cas, il mesure leur chance de pouvoir avoir accès à leurs loisirs sans difficultés. Hé oui, il le sait, il fait partie, même s'il n'est pas riche, des bien nantis de ce monde.

31 août

Lever tôt, il peut s'adonner à ses projets. C'est l'ardoisier qui l'extrait de ses pensées. Quelques petites réparations avant l'automne seront bienvenues. Il lui tient à coeur de rassurer et de se rassurer. Avoir un toit, avoir chaud, avoir à manger et pouvoir se permettre de sortir, c'est cela la base du bonheur....

Comme prévu, il va au foot pour encourager Marius mais bon la défaite est au rendez-vous. Il reste à faire mieux.

Le soir arrive vite et place à une petite soirée télévision en famille !

1 septembre

Et voilà ! Septembre commence et avec lui tout ce que ce mois à cheval sur deux saisons représente: la rentrée à l'école tout d'abord ! Rose en première primaire, Aubry en première secondaire, Lilas déjà en 3ième avec Marius qui recommence et Loup en 5ième...et lui à St Jo où demain, il se fera une joie d'accueillir sa filleule Violette.

Septembre c'est aussi l'automne et il espère tout de même que le soleil sera de la partie encore plusieurs jours ! Ce sera la rentrée théâtrale aussi avec des animations et des spectacles où il emmènera sa petite famille !

2 septembre

C'est le jour de la rentrée pour beaucoup d'élèves.

Il fait comme promis un coucou à sa filleule Violette qui rentre à St Jo. Il fait un tas de choses et poursuit son rangement de bureaux. Un petit passage par Dorinne et il se dit que le stage s'éloigne déjà rapidement...et puis retour à la maison et la promenade bien nécessaire avec Volt histoire de se vider la tête. Il retrouve Rose ravie de sa rentrée et très contente parce que Madame lui a donné un livre avec des petits jeux, en vrai, c'est son cahier de mathématiques! Enfin, une petite soirée tranquille avec un beau film et voilà une première journée très belle!

3 septembre

Une journée pleine ! Déjà les premières rencontres et les premières larmes. Il sait qu'il devra être souvent sur la brèche et être disponible non seulement pour les élèves mais aussi pour les adultes.

Après l'école, une petite visite chez son paternel où il rigole un

maximum avant de rentrer et de voir comment s'est passée la rentrée d'Aubry qui a vécu cela tout en émotions ! Hé oui, passer du mode vacances au mode école ce n'est pas si facile !

4 septembre

Cette fois, tout le monde est rentré. L'année est définitivement lancée et il faut donc aller de l'avant ! L'agenda se remplit rapidement et il pense à mille choses à faire en tondant, en marchant... la vie est belle quand tout roule aussi bien. Il espère qu'aucun grain de sable ne viendra enrayer ce début d'année trop cool !

5 septembre

Et c'est parti ! Premières rencontres d'élèves, premières larmes, premières inquiétudes levées et il le sait, de plus en plus de jeunes en difficultés dans cette machine tellement complexifiée qu'est devenue l'école. Il devra faire en sorte que le soleil brille comme un bel espoir pour les élèves dont l'horizon est parfois déjà tellement bouché. Il sera patient et créatif ! Allez ! On va s'activer et aider ces jeunes et sans doute aussi ses propres enfants !

6 septembre

Une journée qui commence par un petit matin froid. L'école l'attend et il mesure combien la vie expose les différences. Des professeurs cherchent leur petit confort dans un horaire des plus confortables et le chacun pour soi prime tandis que dans un même temps un élève est appelé à téléphoner à sa maman qui entre dans un service de soins palliatifs....

Parfois, il se dit que nous ne vivons pas tous dans le même monde...c'est une triste réalité. Enfin, il faut aller de l'avant; c'est décidément le leitmotiv de la rentrée. Il fait une première vraie rencontre d'une élève en grand manque de confiance. Cette jeune fille à

elle seule représente sans doute tout le cheminement difficile des adolescents d'aujourd'hui. Ils avancent dans un monde que notre système scolaire semble leur imposer et dans des trajectoires toutes tracées tandis qu'eux aimeraient tellement marcher loin des sentiers battus. Alors, il sait qu'il va devoir se retrousser les manches et les aider à se dégager un espace de liberté....

7 septembre

Un samedi où la pluie délicieuse absente s'invite pour rafraîchir le jardin et l'inviter à l'écriture ! Chouette ! Il va pouvoir avancer dans ses projets. Un rouge-gorge vient le saluer ! Alors un peu de musique et Rose qui s'installe près de lui pour bricoler. C'est une belle journée qui s'annonce...et elle le sera. Une promenade où Rose tente de tenir Volt en laisse et puis le souper tranquille et la soirée cinéma à la maison avec Rose qui nous joue l'ouvreuse sans rien oublier ! Un samedi de repos....

8 septembre

Des rêves l'un après l'autre l'amènent au réveil. La pluie est d'averses et il va pouvoir poursuivre son travail d'écriture tranquillement et recharger les batteries avant l'entame d'une nouvelle semaine.

9 septembre

Réveil en douceur. Une nouvelle semaine commence et il est prêt. Les mêmes gestes, les mêmes préparatifs...presque un rituel. Le trajet lui semble parfois long et parfois, absorbé par ses pensées; il ne voit pas le temps passer. A l'école, c'est pareil, une chose à faire puis une autre...midi est déjà là...le temps file. Un dossier puis un autre, ce n'est pas le travail qui manque et comme l'an dernier, il veille à ne plus exagérer. Ce qui n'est pas fait aujourd'hui sera fait demain ou après!...Il réalise que ce jour c'est le 9/9/2019...il y a 20 ans Julos faisait le 9/9/99 un monde neuf...mais le monde neuf arrivera t'il un jour?...A force

de voir comment l'homme évolue et à force de voir combien certains manipulent les autres, il se dit que l'homme est rétrograde, que peut-être l'illettrisme reviendra un jour quand certains parleront pour des millions qui ne seront qu'avachis, asservis en masse dans une société moribonde. Heureusement, il se dit que peut-être, un jour, les hommes réagiront et retourneront vers la bonne lumière, celle du soleil à l'air libre et non celle des écrans asphyxiants....La journée sera belle mais il sait qu'il lui faudra son bol d'air...absolument!

10 septembre

Nuit bien secouée par des rêves récurrents dont il lui faudra à nouveau trouver le sens mais, il sait que les vacances lui manquent déjà et que le démarrage passe aussi par une multitude de petits départs pour telle ou telle chose. Aujourd'hui, il se réjouit de retrouver la Cie en Pluch et d'aller réfléchir à l'avenir. A l'école, les projets s'annoncent mais les changements accaparent un peu tout le monde. Hier en fin de journée, il a apprécié la visite de son petit fils Aubin accompagné de sa maman Delphine au ventre arrondi prêt pour novembre et de son papa Martin qui respire la sérénité. Il se dit que c'est cela aussi le bonheur. La vie est souriante quand on sait lui sourire.

Ce mardi où le soleil partage que l'été n'est pas fini, il se dit que la joie passe aussi par tous ces petits départs pour que l'année scolaire soit définitivement lancée!

L'après-midi, il reçoit une chouette visite! Celle d'Aaron, un élève qu'il a accompagné et qui est allé au bout de son projet: entrer à l'armée. Bon, même si lui, l'objecteur n'a jamais aimé les armes et autres milices, il s'amuse d'avoir pu aider un chouette jeune au parcours difficile ...Une visite gratifiante! Le soir, la rencontre avec les personnes désireuses de s'inscrire à un atelier le laisse un peu dans la mélancolie. Il se souvient de ses débuts avec les membres de la Cie en Pluch, eux-mêmes participants de l'atelier théâtre organisé à l'époque. Il a l'impression de vivre un autre temps, un autre moment...mais il s'y fera très vite.

11 septembre

Comme disent les petits c'est la petite journée. Ce mercredi sera partagé entre école, théâtre et foot. Un mercredi relax qui marque le milieu d'une semaine qui l'est tout autant. Il se souvient encore très bien du 11 septembre 2001, ce jour que personne n'oubliera, en tout cas les générations présentes devant les images terribles en Amérique. 18 ans déjà...c'était le début de sa nouvelle vie qui commençait à Ciney juste à côté de chez sa maman. Aujourd'hui, chacun a bien avancé et il mesure la distance. L'existence est surprenante...

12 septembre

Une journée mouvementée! Il retrouve ses élèves à problèmes dont certains toujours aussi alarmants et puis doit aussi aider son fiston Gusgus pour qui l'école est loin d'être une source de bonheur.

Heureusement, à midi il a pris sa pause avec Violette sa filleule qui entame sa première avec bonheur. Allez! On se retrouse les manches et on s'applique. Il n'y a rien d'impossible. Il faut utiliser les bons leviers et toujours instaurer la confiance. La journée aura été très longue mais ce qui lui importe c'est de se sentir toujours utile.

Vendredi 13

Vendredi 13! Jour de chance ou de malchance? Quelle importance?! Pour lui, ce sera un jour bien rempli! Il retrouve la petite Léa qui, il y a deux ans, avait eu tellement de difficultés à passer le cap entre sixième primaire et première secondaire. Avec elle, il réalise que oui, cela peut être pénible une journée d'école quand on ne s'y sent pas bien, quand les journées sont longues, les heures sont longues...quand on se sent oppressé. Alors, il se démène pour trouver des solutions!

A ce rythme là, les journées passent très vite et le soir, il ira se détendre au théâtre où il participe à la présentation de saison en partageant au public ce que sera son travail d'animateur bertrigeois durant les mois à venir. Enfin, il se dit que vu le beau temps annoncé ce week-end, il pourra encore faire le plein de vitamines!

Samedi 14

Retour en force du soleil pour un week-end été indien ! Alors, il s'active de bon matin ! Tondre avant d'emmener Rose à la piscine, vite manger et faire quelques tâches ménagères et c'est reparti pour le foot avec Marius. Heureusement, ce soir, la soirée sera plus calme et le dimanche s'annonce bien puisque ce sera l'anniversaire de Martin et il compte bien aller lui souhaiter au foot !

Dimanche 15 septembre

Bon ! Il a appris hier qu'un oubli au calendrier changeait la perspective de ce dimanche. Pas grave, il téléphonera à son fiston et le verra à un autre moment. Le soleil est là et les amis s'annoncent pour le goûter et le souper dans la foulée. Il a le temps d'aller faire une longue promenade avec Volt et voilà un dimanche bien réussi !

Lundi 16 septembre

Et c'est parti! Les demandes affluent et il est accaparé par son travail. Il y a la petite Léa qui ne veut pas rentrer en classe et qu'il devra accompagner toute la journée. Thomas qui du haut de ses dix-huit ans a bien des difficultés à surmonter un chagrin d'amour. Max qui pointe enfin le bout de son nez à l'école. Les éducateurs qui s'inquiètent parce que tel ou tel élève est déjà retourné plusieurs fois à cause de maux de ventre. Aïe! Décidément, l'école ne plaît pas à tout le monde et il le sait, il faut l'accepter! Il sait déjà que demain sa journée sera pleine et qu'il commencera par une animation de classe mais, c'est ce qu'il voulait: un boulot où les cordes de son arc vibreraient avec plaisir! Et c'est parti pour une semaine bien remplie!

17 septembre

Il sort péniblement d'une nuit pleine de rêves et de messages en tous genres! Purée! Son cerveau n'est jamais au repos ou quoi?! Vivement qu'il puisse aller marcher à volonté! A l'école c'est une journée pleine qui l'attend et qui commencera par une chouette animation visant à sensibiliser des élèves aux difficultés de la petite Léa. Il fera aussi cinq autres rencontres dont Léa et ses parents et toutes ces rencontres se

traduisent en "aidez-moi Monsieur!" et même "Aidez-nous Mr Colard" pour les parents quelque peu désespérés. Aider! Aider! Aider! Il pense au blason du petit Clément rencontré l'après-midi "aide et bonheur" ...Et ce temps qui file! Septembre est déjà à son autre demi-tartine et les miettes s'accumulent sur le bureau! Pour sûr, ce sera encore une année importante!

18 septembre

Une journée planifiée! Après l'école, il compte s'activer à la maison. Les devoirs et leçons avec Aubry. Le parc à containers l'attend puis quelques travaux au jardin avant l'automne et surtout l'hiver. Enfin, une promenade avec Volt pour reprendre Rose à l'école et s'il a le temps terminer et envoyer aux lecteurs fidèles son nouveau projet baptisé " le moulin aux légendes". Il a déjà peaufiné le sujet du stage de juillet avec son ami André. Il lui tenait à coeur d'avoir fini toutes ces entreprises de l'été pour entrer dans l'automne prêt à animer l'atelier théâtre des petits, l'atelier théâtre à l'essai pour la Compagnie en Pluch et le stage de Toussaint avec les institutrices et surtout préparer l'arrivée de son deuxième petit fils. Il est donc satisfait de voir que sa planification a largement été respectée. Cela lui donnera du coeur pour se lancer dans une nouvelle aventure créative! Il pense aussi à cet élève qui allait apprendre aujourd'hui midi le décès de sa maman. A 15 ans à peine, la vie est terrible. Il espère pouvoir aider cet adolescent et ses amis à accepter cette réalité en trouvant les bons mots mais il sait que sa maman du ciel l'y aidera.

19 septembre

Cette journée va passer à folle allure ! Il a tant à faire !
Commençant par un premier rendez-vous très sympa et terminant la journée d'école par une belle animation de classe où il se réjouit de voir des élèves capables de partager des activités ludiques simplement et surtout découvrir qu'ils peuvent vivre avec une amie vivant avec un handicap. Le soir, il passe du souper au trajet basket avant d'envoyer rapidement le mail surprise à Gene, Jeannine et Coco avec en pièce jointe la nouvelle création de cet été où la créativité l'aura animé de l'Ardèche

au Gers ! Enfin, il sait que demain ce sera la fête de l'école pour le 175^{ième} anniversaire ! Cela nous ramène à 1844 ! Quel événement ! Il espère revoir ses amis de fin d'études secondaires et de toute façon ses trois grands fistons qui sont passés eux aussi par St Jo !

20 septembre

C'est le grand jour ! Tous les élèves s'activent ! Un jour de fête de la maternelle aux secondaires pour fêter 175 ans où tant d'adultes se seront consacrés à la même mission:enseigner,éduquer et comme le lui dira si bien un de ses premiers professeurs:apporter sa pierre à l'édifice. Il mesure combien après être passé comme élève entre 1975 et 1982 puis actuellement comme éducateur où le mot accompagnement lui convient bien mieux encore. La journée où il a créé une animation vécue par près de six cent élèves se déroule à merveille et le soir, c'est dans la bonne ambiance qu'il retrouve de rares anciens présents mais surtout ses fistons même si Coco fait du baby-sitting et son amie Fanfan et sa soeur dont il a eu le fils en atelier théâtre. Il revoit surtout des élèves qui sont contents de le revoir et de le remercier encore pour l'aide qu'il leur a offert. Waow ! Que demander d'autre dans ce travail là ?....Il est malgré tout un peu triste car il a appris le décès d'une fille qui était dans sa classe et de sa bande d'amis !...Le temps passe certes mais qu'il n'emmène pas trop vite tous ces beaux souvenirs....

21 septembre

Un soleil radieux vient annoncer l'arrivée de l'automne ! Un samedi relax s'annonce comme tout le week-end d'ailleurs ! Il se laissera porter par les activités des enfants et par ce que le temps libre lui offrira....

22 septembre

L'automne a envie de glisser sa carte de visite dans ce dimanche où il est prévu d'aller au restaurant avec son oncle Maurice, Tantine et sa tante Marie-Jeanne ainsi que sa soeur et son beauf' car malheureusement son paternel ne pourra être là agacé par son problème d'équilibre et donc au repos forcé ! Il y passera demain après l'école. Malgré tout, il compte

bien profiter de ce dimanche en famille et partager de bons moments en retrouvant notamment son cousin restaurateur avec qui il a partagé, petits pas mal de jours de vacances. Inévitablement, il pense à celle qui aurait apprécié ce dimanche festif entre un bon verre d'apéritif et un pousse café. Ah ! Cette maman qui aimait tant recevoir à sa belle table et tellement se réjouir de voir ses convives se régaler, comme elle est là si proche à le voir revenu dans la joie de vivre.

23 septembre

Une drôle de journée. Est-ce la faute aux nuages? Est-ce la faute au temps qui passe? Est-ce la faute à sa vie et ses méandres? Parfois tout semble tellement limpide, tellement heureux et puis une incompréhension ou un sursaut de nervosité devient montagne. Il sait qu'il est sans doute fragile parce que trop engagé dans cette nouvelle étape de vie et que sans doute, ses proches ne mesurent pas toujours à quel point. Il devra apprendre à mieux partager cette énergie et cette envie de pouvoir dire que son coeur est large pour aimer au-delà du possible...

24 septembre

Aujourd'hui c'est l'anniversaire de Coco! Vingt neuf ans! Il doit se dire que le temps passe mais il passe bien pour lui aussi même si un papa souhaite toujours le meilleur pour ses enfants et donc, pour lui, une belle histoire d'amour serait sans doute la bienvenue au-delà de tout ce qui le rend heureux dans son travail d'éducateur, dans sa passion pour le foot et l'entraînement et son énorme sens de l'amitié. Lui, sait qu'il est un papa ravi de voir grandir ses huit enfants même si parfois des obstacles se posent sur la route, jusque là, ensemble, ils les ont surmontés. Ce soir, il boira un petit verre à la santé de ce fils un peu loin et vivement se revoir....

25 septembre

L'automne s'installe avec sa robe de pluie! Il pense déjà un peu aux fêtes à venir mais qui sait octobre peut encore ensoleiller ses pensées. En attendant, il avance dans ses projets et sourit à chaque jour qui passe. Il

interroge ses rêves parfois surprenants et débordants! Demain est toujours un autre jour même si quelques habitudes rythment la journée. Ce matin, l'envie de recommencer à dessiner ou peindre l'a effleuré. Il se souvient, petit, voir son paternel entrer dans son atelier et y passer des heures à dessiner et peindre. Il réalise qu'il a ,de plus en plus besoin de temps pour lui, pour le silence, pour la musique, la méditation et sans aucun doute une forme de bonheur dans la quiétude et la création....

26 septembre

Une journée bien remplie s'annonce mais surtout une belle soirée au théâtre de Namur et déjà, il se réjouit de voir quelle tête feront ses enfants et notamment Rose déjà en découvrant les lieux mais surtout en découvrant le spectacle du petit fils de Charlie Chaplin. Un spectacle où, il l'espère les rires fuseront. Et puis demain, on pourra dormir un peu plus longtemps avant de profiter d'un congé qui fera du bien! Aujourd'hui, il a une pensée pour ses cousines car cela fait déjà trois ans que leur papa, oncle Joseph, nous quittait....

27 septembre

Nuit paisible. La pluie et le soleil jouent à cache-cache. Il reçoit des nouvelles de sa cousine...nouvelles loin d'être bonnes et qui sans doute viennent aussi pour bien le réveiller à la réalité de la vie l'éloignant soudainement des rêveries portées par le beau spectacle d'hier soir.

Septembre s'achève lentement mais sûrement et tant de choses lui paraissent déjà si lointaines. Alors, il s'offre un temps d'écriture et puis, il ira en promenade peut-être avec Rose et certainement avec Volt.

28 septembre

La pluie prend toute la place mais rien n'arrête le pèlerin ! En route alors avec Volt pour une grande promenade entre averses et rafales d'un vent qui voudrait emporter tous les souvenirs d'été. Il marche d'un pas serein, pensant et chantant, chantant et rêvant que la vie offre à chacun

le meilleur. La vie ne lui a jamais semblé aussi claire, comme si la route était tout à fait tracée et qu'il pouvait s'élancer confiant. On lui montre la voie, on lui offre bien davantage qu'un pèlerinage, on lui offre le reste de sa vie comme un beau voyage à ne pas manquer. La route jusqu'à cet été 2019 aura été longue, parsemée de difficultés en tous genres mais aussi de belles réussites et de bonheurs précieux. Aujourd'hui, il se pose là comme le voyageur prêt à poursuivre, à ouvrir la route pour faciliter celle des autres, pour les rendre heureux autant que possible même si l'engagement est une priorité.

29 septembre

Une journée de détente entre basket et théâtre même si cela représente des kilomètres. Cela fait certainement plaisir à son amie Boule, sa filleule Aglaé et Natha et ses amies actrices et puis quel plaisir d'être simple spectateur et de prendre de la distance pour mieux revenir à ces fabuleux métiers que sont celui d'animateur et de metteur en scène. Il réalise combien de cordes vibrent à son arc et combien cela rend bon nombre de personnes heureuses. Et puis ce week-end, il a su remettre les pendules à l'heure du bonheur avec l'amour et tant mieux car on respire bien mieux la joie de vivre quand le cœur bat léger.

30 septembre

Dernier jour déjà de ce mois de reprise! Toute une journée pour ranger ses dossiers et force est de constater le nombre d'élèves rencontrés en deux années et quelques mois. Demain, les rencontres reprennent et la semaine sera bien remplie! Une belle journée où on peut quitter l'école très satisfait d'avoir fait le maximum et en même temps d'avoir pris du temps pour entendre et aider quelques collègues. Le retour à la maison sera tranquille et la soirée tout autant!

1 octobre

« Il y aura certainement Sur les tables en fer blanc Quelques vases vides et qui traînent Et des nuages pris aux antennes Je t'offrirai des

fleurs Et des nappes en couleurs Pour ne pas qu'octobre nous prenne » ...comme le chante si bien Francis octobre s'installe sous des trombes d'eau mais lui ne voit pas le temps passer car ses journées risquent vite de déborder tant l'aide est actionnée mais heureusement ce soir après un passage chez le paternel, il ira animer le premier atelier théâtre adultes de l'année et gage que cela soit sympa! En ce qui concerne les fleurs, il en offrira à son amoureuse belle au bois dormant qui travaille tant...

2 octobre

Belle nuit après une soirée d'animation théâtrale très sympa et où il réalise que c'est plus fort que lui: il doit préparer chaque animation comme si c'était la première fois mais surtout pour que les participants bénéficient de nouvelles découvertes et que les quelques anciens n'éprouvent pas l'impression désagréable de suivre des sentiers battus. Aujourd'hui, après une matinée de rencontres, il poursuivra l'après-midi avec le projet des instits bertrigeoises et découvrira leur travail en cours. Il se sent toujours baignant dans cette phase de grande créativité. Il n'y a rien à faire c'est son essence!

3 octobre

Double anniversaire ce jour! Son fiston Loup a 17 ans et bonne-maman 90! Waow! Tant d'années qui s'accumulent et rappellent au temps qui passe dix sept années de paternité et de bonheur. Celui d'être papa pour une nouvelle fois, lui qui pensait que cela n'arriverait plus. Celui de voir cet enfant tout petit trop petit devenir peu à peu un jeune adulte assuré et rassurant. Et puis voir une dame vieillir au fil du temps mais garder tant d'assurance et de pertinence en ayant choisi de vivre seule bien au-delà du simple veuvage. Voir la famille s'articuler autour de cet arbre aux profondes racines, voir les branches s'allonger, se casser quelques fois mais toujours espérer en la verdure, en la force de la jeunesse alliée à la force de la sagesse. Double anniversaire et donc deux raisons de lever son verre deux ou...trois fois!

4 octobre

Une belle journée s'annonce. Ce matin, il part en train et la pluie l'invite aussi à marcher avec les élèves et à discuter tous azimuts! Le train l'a replongé dans la joie du " j'avance tranquille" et je suis créatif avec de quoi écrire et des objectifs précis. L'école et les élèves l'absorbent et il s'active pour que ce mois d'octobre soit des plus efficaces. Ce soir, anniversaire en famille et en route pour un week-end bien rempli et bien festif! Octobre lance donc ses nappes colorées prévoyant, il l'espère, une nappe blanche longue durée pour les fêtes de fin d'année...

5 octobre

Levé tôt, il s'affaire à lancer les feux, la machine à laver,...le week-end sera bien rempli entre anniversaire et kermesse mais aussi basket, scouts et foot....Il sourit parce que depuis la rentrée tout roule super bien dans ce rythme des activités mais aussi des siennes. Chaque semaine est pleine et chaque week-end tout autant. Il mesure ainsi combien son chemin est riche et s'enrichit. Une prochaine nomination dans son rôle d'éducateur sécurisera davantage encore les choses et lui permettra sans doute d'envisager sereinement l'après « travail » soit ce que d'aucuns nomment la pension. Bien entendu, pour lui, c'est clair la pension n'existera pas mais il passera à autre chose avec dans un coin de sa tête tout de même cette envie d'aider les autres encore longtemps.

6 octobre

Drôle de dimanche et surtout sacré Corentin qui lui donne quelques frayeurs...mais heureusement tout s'arrange entre anniversaires et messages. Mais n'est-ce pas le rôle d'un papa d'être disponible même et peut-être surtout pour ses grands enfants?!...Etre là aimant et bienveillant, toujours prêt à ce que tous ceux qu'il aime soient heureux tout simplement heureux....

7 octobre

Journée de folllllies! A peine arrivé à l'école, il faut remplacer un collègue malade et puis assurer une animation, recevoir une maman au bord des larmes et de suite un petit élève perdu dans l'univers de la grosse école autant que dans celui de son monde de petit ado tout droit sorti de son enfance. S'enchaînent quatre rencontres et enfin, ouf, la journée d'école s'achève les doigts fatigués de tant de comptes-rendus partagés mais il est fier de lui et heureux que son dimanche quelque peu obscurcis soit sauvé par son lundi archi complet!

8 octobre

Hé bien! Si on lui avait dit que cette journée serait deux fois plus folle que celle d'hier, il ne l'aurait pas cru!

Une folie oui oui oui! Mais empreinte de tristesse quand il apprend que le papa d'un petit élève accompagné depuis son entrée à l'école est décédé. Des rencontres peu simples, des rencontres où des mamans s'inquiètent, où des jeunes interpellent, où des collègues s'épuisent, où il retrouve des connaissances, où il fait des liens car le monde est petit en tout cas autour de son école...mais bon, après 16h40, il va respirer, voir son paternel et aller animer la deuxième séance d'atelier théâtre où il espère bien s'amuser....et puis retour et gros dodo!!!

9 octobre

Il a terminé son mardi sur les rotules mais quelle journée bien remplie! La chaudière à mazout l'a accompagné en tombant malade lui rappelant qu'un bon entretien peut faire du bien! Aujourd'hui journée cool avec visite chez un ami de longue date Stéphane artiste multiple et puis ce soir théâtre en amoureux. Hier, il a animé l'atelier théâtre en folie et a mesuré l'impact du succès et de la confiance. Cette confiance, il aimerait tant que les jeunes élèves qu'il accompagne en soient empreints car pour certains la vie n'est pas toujours des plus simples...

10 octobre

Waow! Hier soir, Molière et lui se sont retrouvés sur la route des loisirs et des soirées théâtre comme il les aime. La preuve en est c'est qu'il a dormi paisiblement et fait des rêves très paisibles.

Ce jeudi, il commence sa journée avec une nouvelle animation de classe et découvre des élèves de 1ère secondaire très ouverts et tout sourire même si en fin d'animation il est touché par les larmes d'une petite élève lui confiant sa difficulté mais qu'il peut rassurer en lui proposant une rencontre rapidement fixée au calendrier. Rencontre est le mot du jour car comme ces élèves petits adolescents qui se sont rencontrés, il sait que chaque acte posé est une rencontre avec lui-même, cet homme qui marche et qui ne sait quand il s'arrêtera tout comme l'arbre qui pousse et pourrait pousser à l'infini...

11 octobre

La journée commence par une animation assez éprouvante face à des ados débordants d'énergie et d'envie de vivre des temps de liberté et de vivre ensemble spontanés. Ils semblent se retrouver comme après s'être perdus de vue durant des années. Cette joie d'être ensemble s'oppose sans doute à l'attente des professeurs qui aimeraient voir la joie d'apprendre. Rien n'est simple et son rôle est de trouver des pistes et peut-être même de devenir quelque peu médiateur. C'est un long vendredi qui s'annonce mais ce soir, il retrouvera ses amies du stage de Dorinne dans la yourte apaisante de Véro où un bon verre de vin sera des plus propices à la détente et à l'entrée dans un week-end annoncé comme quasi estival!

12 octobre

Ciel gris mais douceur annoncée, il découvre les promesses du jour en se préparant. Quelques tâches ménagères puis la piscine avec Rose, le foot avec Marius et soirée pour l'anniversaire d'un neveu. Un samedi relax et tant mieux parce que tout comme la semaine passée, celle qui

s'annonce sera bien remplie. Une petite pause musique et écriture entre deux choses lui permettent de recharger les batteries et demain, il espère pouvoir aller courir ou marcher si cela lui convient mieux.

13 octobre

Levé de bonne heure pour trois heures non stop au jardin ! Il faut profiter du soleil pour avancer dans les travaux d'automne et boucler la saison estivale....Dans six mois on reprendra les travaux de printemps. D'ici là, il espère planter un arbre ou deux ou trois pour apporter de nouveaux parfums au jardin. L'après-midi, il compte bien aller voir son fils Martin au football et peut-être son petit-fils Aubin. Et déjà, le week-end sera bouclé...et il repartira pour une semaine bien pleine !

14 octobre

Une nuit agitée comme si son cerveau était obligé de répondre à mille questions, mille réflexions, mille projets...mais peut-être était-ce aussi le soleil de l'après-midi aussi chaud qu'en juin? Mais peut-être était-ce surtout le fait d'avoir vu son fils, son petit-fils et sa belle fille! Le coeur chauffé, l'âme heureuse et l'envie surtout de vite revoir ce qui somme toute fait tellement partie de sa vie, de son bonheur. Il ne va pas à nouveau se dire qu'il est loin de tous ceux là, qu'il a moins de chance que sa soeur et son beau-frère qui, eux, voient souvent leurs petits enfants et pourtant il ne cesse de se le répéter mais bon la vie l'absorbe avec tous ces élèves qui demandent de l'aide et qui quelque part font partie de sa grande famille!

15 octobre

Il a l'impression de voir s'aligner les boules de bois du boulier où en rangs serrés glissent les jours de toutes les couleurs. Celui-ci est rouge tant il déborde d'énergie, celui-là est bleu tant il a l'esprit qui vagabonde. Les jours passent et parfois il songe à l'après, quand le rythme changera, quand le temps sera fractionné autrement mais ce jour-là n'est pas encore venu! Ce soir, il ira animer les nouvelles recrues et les anciens de l'atelier théâtre et pourra certainement aligner quelques fous-rires qui le

prépareront à une douce nuit et avant, comme d'habitude et c'est une belle habitude, il passera chez son paternel pour une petite pause tranquille.

16 octobre

Pleine forme! Il danse et rit avec Rose qui se réveille elle aussi sans aucune difficulté. C'est la petite journée comme on dit et cet après-midi, il compte l'emmener à la bibliothèque avant d'aller faire une promenade mais la pluie qui tombe risque de l'inviter à faire autre chose. Après on verra le programme...et cela c'est encore sympa de voir le programme!

17 octobre

Mama mia! Mais comme il y a des enfants malheureux! Des situations familiales incroyables, des difficultés tellement compréhensibles et lui au milieu de tout cela voit aussi une école où chaque jour, il y a une nouvelle souvent pas très bonne! Par hasard le courrier d'une coach en accompagnement est arrivé à l'école et depuis quelques jours, il pense à s'installer comme accompagnateur...il va encore y réfléchir. En tout cas, ce soir, au coin du feu, un petit verre de vin et un petit film cool et il reprendra des forces!

18 octobre

Fin de semaine...déjà vendredi! Il aspire au plaisir de la soirée qui approche puisqu'il retrouvera ses amis Pluchiens et ensemble, ils pourront partager un tas de choses autour d'un repas accompagné par un bon verre de vin. Une belle façon de commencer le week-end! Mais ce matin il connaît le programme: rencontres, animations et encore des mots et des mots à poser pour que des traces demeurent comme autant de preuves que l'aide existe bien pour les élèves en difficultés. Il mesure aussi l'ampleur de son travail et pense peu à peu à l'après.

19 octobre

Levé de bonne heure, c'est l'occasion de voir où il en est dans ses différents projets. Il pense un peu à sa soirée d'hier et à ses amis du théâtre avec pour chacun, une vie qui passe mordillée de joies, de difficultés aussi mais toujours d'un bel optimisme et d'un grand sens de l'amitié. Aujourd'hui, le programme est déjà bien défini, il reste à suivre quelques rails mais aussi à faire place à l'imprévu... Une nouvelle défaite pour Marius au football ! Un 10 à 0 qui pourtant ne reflète pas tous ses efforts pour tenter de sauver l'honneur mais bon tous ces jeunes gardent le moral et tant mieux car après tout comme ses amis disaient à l'époque où il galopait sur les terrains de foot : on ne joue pas pour une gatte d'or ! Par contre, de façon toujours aussi surprenante car ce n'est pas la première fois que cela lui arrive, un joueur de l'équipe adverse est venu lui faire la bise...il finira par croire qu'il a vraiment quelque chose qui rayonne....

20 octobre

Sport des enfants oblige, il est debout à 7h et cela lui permet d'aller courir un peu avec Volt, de faire les petites tâches ménagères, les devoirs avec Rose et puis ils iront ensemble à la messe. Bref, un dimanche qui s'annonce bien rempli et il espère une heure ou deux de créativité au coin du feu !

21 octobre

Une journée pleine à nouveau mais surtout le jour où pour la deuxième fois de sa carrière, il signe sa nomination sachant qu'entre sa nomination en tant qu'institut maternel et son CDI en tant qu'animateur coordinateur à Emergence il a vécu des années enrichies aussi de son indépendance en tant qu'artiste...alors il se dit: Waow! Quelle vie déjà parcourue et il l'espère de tout coeur...de belles choses l'attendent mais en priorité vivement le week-end prochain pour fêter tout ça!

22 octobre

Encore une journée bien remplie avec surtout une belle rencontre avec un jeune élève et sa maman tous deux en plein deuil mais aussi embourbés dans des difficultés familiales et autres et là, joie de la rencontre, la décision que je me fais un plaisir d'interrompre la journée en cours pour prendre un peu de bon temps à deux sachant que les petites soeurs sont à l'école et que ce ne sera pas une pénalité mais au contraire uniquement de la bienveillance. Et là, il respire et là il se dit que son rôle est merveilleux et qu'il peut encore amener beaucoup de choses! La journée file à toute allure. La soirée sera théâtrale puisqu'il ira animer les nouvelles recrues et les anciens de la Cie en Pluch et puis retour à la maison pour une nuit de repos bien mérité...

23 octobre

Petite journée mais pas mal à faire et puis surtout cet après-midi, il va retrouver les petits acteurs en herbe de son atelier théâtre. Un petit passage chez le coiffeur, un petit passage au parc à containers et la soirée s'annoncera tranquille histoire de recharger les batteries car la fatigue pointe tout doucement. Le soleil annonce une dernière offensive du genre été indien courte durée. La petite semaine de vacances approche et il compte bien la mettre à profit en diverses choses...

24 octobre

Ouf! La journée d'hier a été bien remplie. Effectivement, les retrouvailles avec les petits acteurs anciens et nouveaux ont été dynamiques et amusantes. Elles ont ouvert son après-midi avant les travaux au jardin et enfin le repos en soirée. Et voilà déjà la fin de semaine et les prochaines rencontres famille où il faudra trouver les bons mots pour rassurer, motiver, encourager et parfois harmoniser mais il sait que les difficultés des jeunes élèves iront grandissantes tant que le système scolaire ne verra pas les choses sous la loupe du bonheur humain. Les faits de société qui se répètent ne cessent de le prouver: il est difficile pour le monde de voir les choses autrement que via l'appât du gain, la puissance, l'autorité et une incertaine justice. Il se dit qu'à son

tour, il va devenir le petit colibri qui va devoir faire sa part pour tenter d'éteindre le feu de folie qui peu à peu ronge le monde! Place à la clairvoyance qui fera place à l'entraide, l'harmonie et le vrai bonheur.

25 octobre

C'est le jour des rencontres familles. Les élèves accompagnés, le plus souvent par leur maman viennent faire le point, créer un véritable partenariat. Dans le couloir, il voit bien que les autres parents se demandent qui est cet homme et quel est son rôle dans l'école d'autant plus quand au milieu d'eux pleure une grande adolescente espérant avec sa maman obtenir un rendez-vous rapidement après le congé.

Oui, il fait un sacré boulot pour tous ces jeunes parfois perdus dans les méandres du divorce ou de l'aide à la jeunesse ou encore de l'incompétence d'un service ou d'un système. Une fameuse journée qui le laisse quelque peu sur les genoux mais le coeur plein d'utilité...

26 octobre

Petite escapade luxembourgeoise en amoureux. Entre marche et plaisir de se faire choyer à l'hôtel, il peut glisser de façon très cool dans cette semaine de vacances qui sera bien chargée. Le soleil est de la partie et la nature est tellement belle en automne. L'été lui semble bien loin et les fêtes de fin d'année déjà si proches....

27 octobre

Petit dimanche de pluie, retour à la maison pour faire du feu et préparer ce qu'il reste à préparer en vue du stage qui l'attend dès demain. Un premier stage qui sera tout aussi important qu'expérimental. Il sait qu'il va fermer une énorme boucle de son cheminement d'animateur et d'amateur professionnel dans l'univers théâtral. « Le théâtre à l'école, faire du théâtre avec les enfants et même les enfants devenus grands...sur le chemin de la formation...dossier pour cheminer en confiance... » voilà le long titre de son dossier mais peut-être aussi le long intitulé de la formation. Oui, faire du théâtre avec les enfants c'est quelque chose dont il pourrait parler à l'infini tant c'est d'une grande

richesse et tant cela touche les fils des existences, des expériences...des partages. Il espère de tout coeur que les enseignantes qu'il va accompagner y trouveront leur compte voire même leur conte !

28 octobre

Waow quelle merveilleuse journée qui restera longtemps dans sa mémoire. Tout d'abord le début du stage avec des institutrices en forme et qui apprécient énormément cette première formation où il se voit relier toutes ses expériences, ses aventures théâtrales et ses aventures d'animateur. L'organisatrice lui propose même de renouveler l'expérience en 2020. Et puis, en fin de journée, il apprend la bonne nouvelle : le petit Raphaël est né ! Ce sera donc le prénom de son deuxième petit-fils ! Bonheur ! Bonheur ! Il songe à mille choses et à cette mamy du ciel qui doit danser de joie et déjà veiller de tout son amour sur ce petit homme qui va ensoleiller nos vies. Waow quelle belle journée et combien la nuit sera douce !

29 octobre

Une superbe journée s'achève. Des institutrices heureuses et un projet « A petits pas » qui avance bien. Cela le réjouit de savoir que des enfants ont de la chance d'apprendre avec des personnes qui s'impliquent et qui sont créatives. La journée lui donne des ailes pour écrire le texte de deux chansons qui seront proposées aux enfants et puis, il reçoit une magnifique photo de ses deux petits fils beaux comme tout ! Il les adore de plus en plus et compte bien aller les voir régulièrement. Vivement qu'ils viennent en vacances chez leur papy.

30 octobre

Il a les abdos endoloris tellement il aura rigolé tout le long de cette troisième journée de formation ! Il se dit qu'il a face à lui de fameux personnages et de belles personnalités qui s'éclateraient dans un atelier théâtre ! La journée file et il peut souffler tranquille non sans avoir complété ce dossier de formation. Quel beau baptême pour cette formation ! Quelle merveilleuse première avec il l'espère un rideau qui se

fermera tranquillement mais pas pour trop longtemps !

31 octobre

Dernier jour d'une formidable première formation d'enseignantes. Il découvre vraiment que tout son bagage peut se partager dans de belles énergies. Entre rires voire même fous rires, chacun a pris sa part et s'est enrichi pour que les petits bénéficiaires que sont les élèves profitent de tous ces apports. Le soir, il accompagne Rose et ses amis pour aller quérir des bonbons et lancer quelques bons sorts avant de se détendre dans une soirée entre amis. La météo revient doucement à la pluie mais il aura bien été le soleil de cette semaine tellement pleine !

1 novembre

Et voilà un vendredi qui s'habille de gris comme pour lui rappeler sa tristesse d'autrefois quand il songeait à tous ceux qu'ils aiment et qui ont pris les devants. Mais aujourd'hui, son cœur demeure dans la joie et dans ces énergies créatives qui l'animent et le lient tout autant à ceux là qui éclairant sa route veillent certainement sur lui. Une visite au cimetière et il redécouvre chaque fois son village d'enfance qui a tellement changé. Il pense à ses multiples petites vies, multiples petites facettes. Il se souvient d'un tas de choses et espère que sa route à venir sera belle.

2 novembre

Le grand vent et la pluie ouvrent la voie à un novembre éclairé du prochain hiver. La route d'une année semble parfois tellement courte et pourtant il sait qu'une seule heure en vaut des milliers. Aujourd'hui, on va rhabiller le gamin comme on disait autrefois. Il est temps effectivement de renouveler la garde robe et de quitter ces habits qui ont fait leur temps ou qui ne peuvent suivre son corps qui a fondu quelque peu sous l'effet d'une accentuation de son hygiène de vie, ce qu'il ne regrette pas....La journée du samedi sera aussi comme souvent vouée au footballeurs avec Marius et ses amis et puis ce soir, comme il y a une semaine, une soirée en amoureux pour doucement fermer la porte sur cette magnifique semaine de Toussaint.

3 novembre

Pluie du matin ne décourage pas Tchè et son chien ! En route pour le dimanche qui marque la fin de cette belle semaine de congé. Un repas l'attend chez son paternel et il se réjouit d'y passer quelques heures. Peut-être aura t'il l'occasion aussi d'aller revoir ses petits-fils pour terminer ce congé en beauté ! Cette nuit, il a fait des rêves semblables à du renouveau mais il sait que l'expérience partagée cette semaine via la formation d'adultes n'y est pas étrangère. Demain, il va retrouver ses élèves et les aider dans leur cheminement vers Noël, première grande étape de l'année scolaire.

4 novembre

Nuit paisible même si les rêves se bousculent. Ce matin de reprise, il songe à sa journée dominicale et au plaisir d'avoir partagé du temps avec son père, son filleul Arnaud qui y passait justement et pour qui, il l'espère, la vie va se montrer souriante et enfin son fils Martin, Delphine sa compagne et ses petits-fils qui s'épanouissent dans leur cocon familial. Il se voit marchant dans cette famille entourés des siens et pense au bonheur tout simplement. La journée à l'école sera surprenante ! Panne de chauffage, pannes répétées d'électricité mais heureusement, il a pu recevoir les élèves et même gérer les petites urgences. Une journée bien remplie qui se terminera par une soirée tranquille au coin du feu...

5 novembre

Rencontre et encore rencontre ! Une journée non-stop mais tellement importante et tellement portante ! Les élèves rencontrés repartent soulagés ou assurés qu'un adulte les a entendus, reconnus dans leurs difficultés. Le plus amusant, c'est de voir aussi les rencontres entre élèves, surpris parfois de se retrouver dans le même lieu pour les mêmes difficultés. Par contre, il sait aussi que son aide devra de plus en plus être précise parce que les problématiques sont parfois délicates et que les jeunes ne souhaitent pas toujours se tourner vers des aides plus appropriées. Il faudra aussi compter avec des rencontres familles et passer là à d'autres dimensions parfois très proches de la médiation

familiale voire de la thérapie de couple ! Enfin, il se sent utile même si conscient que ce sera de pire en pire.

6 novembre

Une journée productive entre rencontres d'élèves, rencontre entre animateurs de stage et travail sur ordinateur pour aider les rhétos dans leur spectacle de la St Nicolas ! Une journée à nouveau pleine comme celle d'hier où théâtre et créativité ont une place de choix !

7 novembre

Cette nuit, il a rêvé qu'il servait de guide dans une ville en complète reconstruction. Il lui semblait que l'économie prenait davantage la place et que la culture en était ramenée à rien et dans son rêve, il avait hâte de rentrer chez lui. Voilà une journée qui commence drôlement mais à laquelle il choisit de sourire parce que le travail qui l'attend donne lui de la place au bien-être et au bonheur. Une nouvelle journée de novembre c'est aussi un pas de plus vers le temps des fêtes et de Noël qui lui rappelle tant de souvenirs...

8 novembre

Une journée rondement menée. Un vendredi au pas de course où il est heureux d'arriver au bout de tout ce qu'il avait prévu de faire. A la veille d'un long week-end, il se dit que tout se met toujours bien en place et même si le temps galope, il se réjouit de voir les élèves satisfaits, la direction qui l'est tout autant et la vie de famille où tout roule. Il peut se dire que la vie est belle mais dans un coin de sa tête, il sait que pour un de ses enfants, ce n'est pas encore top et donc, il devra s'atteler à cela ce week-end mais c'est aussi son rôle.

9 novembre

Après une nuit où il a encore rêvé de voyage, il se lève tôt car c'est un jour festif qui s'annonce puisque quelques jours à l'avance, ce sera aujourd'hui l'anniversaire d'Aubry mais avant il y aura le foot pour

Marius et sans doute d'autres choses. Il doit boucler le spectacle de la St Nicolas des rhétos et lire la pièce choisie par la troupe de théâtre. Bref, ce week-end commence bien !

10 novembre

Après une belle soirée et surtout la présence de son paternel et de ses petits-enfants et de ses enfants...il ne manquait que Coco et une nuit bien paisible, le dimanche commence par une marche au soleil puis un peu de lecture et un spectacle au théâtre avec Rose. De retour du spectacle tout frais tout gai et apaisant, se glisser dans le fauteuil et se reposer en famille...il adore ces dimanches tranquilles où la tête se repose avant de reprendre le travail....

11 novembre

C'est le jour où on se souvient qu'on a de la chance de ne pas avoir connu la guerre. Il pense à ses grands-parents et surtout à son grand-père maternel né avant la première guerre mondiale et âgé à peine de 28 ans quand la seconde commença. Des années qui marquent les hommes et qui sans doute justifiaient tant son cœur grand ouvert que sa main de fer dans un gant de velours. Il pense à ses parents éduqués sans doute selon des modes précaires quand chacun cherchait le bonheur là où il avait tant été mis à mal.

Aujourd'hui, c'est le jour où il va tenter de faire la lumière sur les difficultés de son fils Corentin et chercher avec lui une première solution.

12 novembre

Il se réveille un peu confus. Ce genre de congé est toujours perturbateur. La semaine commence en décalage mais elle commence et il sait qu'il a plusieurs choses à mener de front avec en priorité les élèves qui l'attendent. Une journée qui va filer jusqu'au soir où avec les acteurs chevronnés et en herbes, il fera la première lecture de la pièce choisie cette année et qui va lui demander une belle adaptation mais bon, jouer de la plume ne lui fait pas barrage.

13 novembre

Jour d'atelier des petits et jour de bibliothèque. La journée cool comme souvent où il peut prendre du temps aussi pour ses projets. Demain, il ira en formation à Namur et se réjouit de prendre le train car cela lui permettra d'écrire et de créer.

14 novembre

Le train est tout de même sympa pour qui sait s'occuper et mettre à profit ces voyages. Il retrouve Clotilde et son frère Eden qui justement viendront avec leur maman et leur frère Robin faire un coucou ce dimanche. Il voit ainsi grandir ses élèves de maternelle et se dit que décidément le temps passe mais passe bien. Ce soir, il ira au spectacle et se laissera bercer par les musiques et le plaisir de voir des personnes qu'il apprécie et qui l'apprécient. Une journée soleil malgré la météo soufflant le froid et la grisaille.

15 novembre

Il se pose une question: que retiendrait-il de cette journée ? Avant tout les larmes de Margot, une élève qu'il aide de son mieux et d'ailleurs cette aide ciblée pour les grands ados qui marchent vers leur avenir et devront, en juin, fermer une porte. Il s'est senti tellement ancré dans ce partage qui dure le temps d'une rencontre soit à peine cinquante minutes mais souvent le voyage est surprenant et paraît long. Que de richesses.

Il retient aussi la soirée avec son fiston qui lui aussi doit traverser une mauvaise passe mais ce n'est pas facile de tirer sur le bon fil. Il va tout de même l'aider. Enfin, il mesure le travail d'écriture qui l'attend ce week-end pour la Cie en Pluch mais il sait que de l'aide existe aussi pour lui même si celui-là est plutôt invisible.

16 novembre

Au poste d'écriture tôt le matin et le temps file. Piscine avec Rose, foot avec Marius où il se sent de plus en plus enclin à vouloir

supporter ces jeunes sportifs qui ne mouillent pas leur maillot sans doute empêtrés dans les fils de l'adolescence et de l'indolence. Enfin, retour à l'écriture mais un jour ne sera pas suffisant et il se doute que le dimanche sera sans doute copie conforme pour ce qui concerne l'occupation. Il fait aussi un drôle de rêve où il voit une femme marchant avec des jambes inversées et devant dont marcher par moments sans savoir où elle va même si il lui paraît qu'elle avance d'un pas assuré.

Est-ce un rêve à creuser ? En tout cas, lui, il se sent bien avancer et sait qu'une énorme cerise sur le gâteau l'attend....

17 novembre

Comme annoncé, il est au poste de bon matin et ne le quittera pas durant plusieurs heures mais ouf ! Il arrive au bout du travail escompté. Vivement mardi pour la lecture collective et pour recueillir les impressions de chacun. L'après-midi, une visite amicale est prévue et puis une soirée cool pour clôturer ce week-end productif. Une semaine très chargée l'attend mais dans un mois il sera déjà bien proche des vacances de Noël !

18 novembre

Bigre! Il réalise que doucement mais sûrement l'année touche à sa fin. Il aimerait avoir un peu le temps pour faire le tour sur ses projets et surtout sur la fin de sa grande mise en ordre entamée peu après le décès de sa chère maman. Aujourd'hui, la neige était au rendez-vous annonçant sans doute l'arrivée en douce de mister hiver en lui rappelant ce temps quelque peu béni où il s'adonnait au dessin et à la peinture en vue des fêtes de fin d'année. Aujourd'hui des rencontres prennent la place de belles réalisations et il sait qu'il y a un temps pour chaque chose!

19 novembre

Hier, il a terminé la journée par la visite bisannuelle chez le dentiste et tout va bien! La visite devient même annuelle et cela l'amuse car si le dentiste qui lui sourit ravi du parcours effectué connaissait l'histoire complète de ses dents il aurait un bel aperçu d'un parcours en résilience.

En attendant, il s'amuse à imaginer tout ce qui pourrait se passer en l'espace d'un an...que lui sera t''il arrivé d'heureux quand en novembre 2020 il se présentera chez le dentiste? Voilà un beau thème...mais ce matin, il est heureux de voir combien le bien-être peut se contaminer. Il assiste à la première du spectacle de la St Nicolas de l'école qu'il a écrit pour aider tous ces élèves en fin de parcours qui veulent apporter leur touche positive à une journée qui l'est tout autant et puis, entre deux rendez-vous, il va épauler de jeunes élèves dans une animation autour du harcèlement. Une belle journée qui comme souvent le mardi se poursuivra par une pâtisserie partagée chez son paternel et puis le partage du texte qu'il a retravaillé tout le week-end pour les aventuriers théâtraux...et puis cette nuit, il repartira pour des rêves heureux...

20 novembre

Une belle journée qui passe par la visite à Havelange où il va rencontrer des élèves pris en charge grâce à lui pour vivre une semaine de réflexion et de découverte. Quelle satisfaction de voir la maturité de ces jeunes qui se positionnent si aisément face à leurs difficultés parfois si loin du monde scolaire. Après-midi, il va découvrir la maison de sa filleule Lulu et se réjouit de cette nouvelle étape dans la vie de ceux qu'ils aiment. Il enchaîne avec deux heures de philosophie, de partage et de rires chez son ami Stéphane à Natoye. Le temps passe vite et il rentre à la maison heureux de cette journée et sûr que la soirée sera belle.

21 novembre

Il commence tôt, la nuit a été encore pleine de rêves le plaçant toujours dans l'aide et surtout dans une position étonnement basse mais tellement forte....La journée passe comme un cheval au galop mais il est gai de cavalier parmi des élèves aux énergies diverses et aux motivations variées. Une heure chasse l'autre et un visage remplace un autre. Parfois, il fait des rencontres du genre "tir groupé" pour aider plus efficacement les élèves et surtout davantage d'élèves. Ses doigts fatiguent parfois sur le clavier mais il tient et tient bon.

22 novembre

Il arrive au bout de la journée vidé tant les rencontres avec les élèves l'ont retourné. Que de problèmes pour ces jeunes gens et comme parfois les parents sont loin de réaliser que les enfants peuvent leur apporter énormément tant de par leur maturité que par leur bon sens....Heureusement, au bout de la journée, il a pu se poser et boire un verre pour l'anniversaire de son beau'. Une semaine s'achève, une de plus mais il sait que des choses se précisent autour et au fond de lui....

23 novembre

En route chez Martin, Delphine et ses petits fils pour le déménagement ! Le week-end commence en force et beauté. Le voilà se voyant papy actif et peu à peu loup sage de sa grande meute. La nuit a été pleine de rêves et de questionnements mais cela fait partie de sa vie et puis il sait que la période qui arrive va lui rappeler tant de choses vécues parfois si difficilement mais l'essentiel est son cheminement.

24 novembre

Un dimanche pas vraiment fait pour récupérer. Hier soir, il était l'invité avec les siens d'une soirée d'anniversaire où il a pu retrouver le plaisir de la danse. Mais c'était difficile pour lui de passer du déménagement où il a vécu tant de bons moments et surtout la joie de porter son petit fils Raphaël et de jouer avec le premier Aubin. Il a découvert aussi la magnifique maison de son fils et sa belle fille. Il s'est amusé de voir qu'elle était à peine à quelques dizaines de mètres de la maison occupée autrefois par sa marraine. Là où, il venait en vacances quand il était jeune adolescent ravi de faire de la mobylette et de découvrir le métier de la ferme. Décidément ce Condroz et cette commune qui fut celle de ses grands-parents maternels et de sa maman appelle les générations à poursuivre l'histoire....Ce dimanche, il le vit entre deux eaux , entre deux temps partagés avec le dîner du basket et une fin d'après-midi de repos au bout d'une promenade apaisante....

Demain, une nouvelle semaine s'annonce qui sera bien pleine à nouveau mais qui le rapprochera davantage encore de Noël....

25 novembre

Un jour entre deux! Il a encore la tête pleine de fatigue et de rêveries mais les jeunes élèves sont là pour le relancer dans sa source d'aide active. De belles rencontres mais dévoreuses d'énergie! Heureusement, il sait que la soirée sera plus tranquille. Il est surtout content de voir les jeunes élèves mieux respirer et sourire parce que assurément, ils ont trouvé confiance et réponse! Quant à la fête où le bois reprend racine, lui, il songe à l'arbre immense qu'est sa grande famille et se réjouit du terreau qu'il peut encore apporter...

26 novembre

Une journée folle à nouveau et plus que jamais il ferraille pour faire aboutir de l'aide positif bousculant sans doute les adeptes d'un certain fonctionnariat. Il ne supporte pas quand les gens pourtant soi-disant spécialisés pour aider les jeunes ne réalisent pas qu'il y a des priorités et surtout des inquiétudes à apaiser. La lenteur de certains services due notamment à la lenteur du personnel le fait sourire mais souvent il enrage et doit donc faire cavalier seul. Fort heureusement, les retours des élèves et des familles sont gratifiants. Enfin, le soir après un temps de rire chez son paternel, il va libérer sa créativité dans la mise en scène du prochain spectacle de la compagnie et cela ça avance bien !

27 novembre

Pour Aubry, c'est enfin le bon jour des 12 ans! Une carte rigolote et un petit cadeau gourmand et la journée commence bien. Des rencontres de parents et d'élèves et vite déjà, c'est l'heure de l'atelier théâtre avec Rose et l'heure de la bibliothèque. La pluie tombe à seaux et il choisit de se reposer au coin du feu pour une séance d'écriture. La soirée sera pour Aubry et sa fête du bon jour. Novembre s'achève et un des mois préférés s'annonce !...

28 novembre

Cette fois, c'est sûr il porte un tas de casquettes bien en plus des cordes qui ornent son arc. Avocat, médiateur, informateur et formateur, conseiller et presque dernière chance...un cumul qui parfois le laisse perplexe face au monde comme il va mais ce qui est à retenir c'est que l'aide est primordial. Aidons-nous les uns les autres, voilà la bonne parole ! En tout cas, sur une journée, il en fait des choses et fort heureusement, il a de quoi recharger ses batteries, tantôt par le plaisir des oreilles comme ce soir en allant au spectacle, tantôt par le plaisir des papilles gustatives en allant au restaurant comme il ira demain ! Un peu de bien-être pour celui apporté aux autres...

29 novembre

Un vendredi super super rempli mais tellement riche car il voit s'affiner ses outils d'accompagnement des élèves et il voit leur efficacité. Cela le booste pour l'avenir et peut-être un accompagnement de groupes à domicile...ados-missiles...ça sonnerait bien cela pour ces jeunes qui avancent parfois sans sonar et qui découvrent peu à peu l'épaisseur de leur cuirasse émotionnelle, la longévité de leur innocence, de leur naïveté. Pas à pas, ils marchent vers leur bonheur inconscients parfois du potentiel qui les anime pour créer des choses magnifiques et faire de leur vie une vie qui compte.

30 novembre

Waow! Quelle superbe soirée et superbe nuit dans un hôtel familial où se devine l'esprit positif et la joie de vivre. Un bon petit déjeuner et en route pour un samedi actif qui se terminera par la St Nicolas chez ses beaux parents, grands organisateurs pour toute leur belle descendance ! Un moment de retrouvailles aussi avant les jours à passer en gîte comme chaque année pour Noël. Un week-end où il se laisse porter entre deux activités...et il se dit que tranquillement, il va glisser dans le mois de fêtes...

1 décembre

Levé de bonne heure pour accompagner Aubry au basket, la neige accueille la fin de match et le retour à la maison où aujourd'hui, ils vont recevoir ses amis Guy et Hélène et leurs enfants dont son filleul Méricée ! C'est l'histoire d'une étonnante amitié avec ce Guy qui est un être à part ! Chaque visite est prometteuse tant pour le rire que pour les projets de vie et les clins d'oeil au temps qui passe ! Oui, l'amitié lui est précieuse et il la cultive à sa façon !

2 décembre

Voilà, entrée dans décembre et dans le froid symbolique. Une journée toute en rendez-vous et en demande de rendez-vous qui appelleront d'autres rendez-vous...une chaîne sans fin jusqu'aux prochaines vacances qui feront grand bien mais il demeure dans cette belle satisfaction de pouvoir aider les élèves avec joie et tout le bon sens qui les rassurent. Décembre et la semaine de St Nicolas qui va ravir la maisonnée dans quelques jours. Cela lui donne envie de penser un peu à lui aussi...mais surtout de penser aux autres, ce qui lui fait toujours autant plaisir....

3 décembre

Journée toute en chinoiserie? Oserait-il le dire lui qui a reçu une charmante élève chinoise afin d'aider son ami? Oui car entre de l'aide concrète via une autorisation de stage découverte pour l'un à l'aide in extremis pour un autre et bientôt l'aide à domicile...cela n'arrête pas mais il faut parfois jouer de ruses et d'astuces pour arriver à une réelle forme d'aide. Actionner tous les possibles ! Ce soir, il pense aussi à sa marraine. Déjà trois ans qu'elle est partie rire en paradis.

4 décembre

Une belle journée, pleine de tout mais où il a eu envie de faire quelques mises au point. Il n'aime pas se sentir mal compris ou quelque peu roulé parce que surpris...donc, il applique à lui-même ce qu'il demande aux élèves. De toute façon, il sait que sa démarche est juste et que c'est sans doute sa façon d'avancer sereinement qui perturbe ou dérange. En tout cas, il adore son boulot et sait qu'il lui donnera une belle dimension.

5 décembre

Saint-Nicolas peint ses biscuits. Sans bruit, il passera bientôt mais aujourd'hui, il le comble de sa bienveillance car là, il se sent tellement serein et tellement ajusté à l'instant présent. Le bonheur est de mise même s'il est bien conscient qu'il faut alimenter le feu ou laisser passer le soleil par le moindre interstice. La vie est belle si on la regarde comme un miroir qui n'accepte que les sourires...

6 décembre

C'est le grand jour! St Nicolas est passé sur son bureau! Merci Mr l'économat! La journée passe entre animations et rencontres mais aussi pour une fois une vraie pause repas. Cela fait du bien! Il reste dix jours à l'école et ce sera déjà fini pour 2019! Le week-end va être relax et tant mieux car il aimerait achever rangement et autres avancées dans les projets avant d'aborder les vacances!

7 décembre

Saint-Nicolas est passé ! Tout le monde est levé tôt et c'est la grande folie pour Rose ! Sans doute la dernière année avant d'aborder la fête avec d'autres regards, d'autres envies, d'autres rêves. Il s'offre une promenade dans le temps maussade avec Volt la chienne qui tire de toutes ses forces pour aller plus vite de l'avant mais lui est dans ses réflexions et pense à mille choses. C'est toujours un week-end particulier, le week-end du grand saint-Nicolas !

8 décembre

Une belle et longue nuit réparatrice et ce dimanche sous la pluie, il peut le commencer sereinement en travaillant à ses projets d'écriture. Ce sera un dimanche cool avant l'entame d'une semaine qui sera bien chargée mais très positive !

9 décembre

Une journée humide et grise mais il faut avancer. Pourtant aujourd'hui, il serait bien resté au coin du feu tranquillement. Encore dix jours et puis les vacances bien méritées seront là. Il a pas mal d'efforts à fournir en vue des conseils de classe mais il sait qu'il va arriver à faire en sorte que tous les élèves soient représentés voire défendus. Allez! Il va puiser dans ses ressources courage et aider notamment aujourd'hui un élève en perdition. Aide, aidons, aidez c'est le début de la vraie liberté.

10 décembre

Journée bien remplie et qui se termine par une belle soirée de répétition théâtrale. Les jours filent et il fait tout pour partir en vacances tranquillement et sereinement. C'est toujours agréable de se voir ranger les choses tant matériellement que dans l'esprit. Il dégage ainsi son horizon créatif et accédera encore mieux au temps des fêtes et de repos.

11 décembre

"Il pleut dehors il pleut et c'est tant mieux car s'il pleuvait dedans ce serait embêtant" chante Henri Dès. Après une nuit vraiment douce et réparatrice il se sent d'attaque même si le poêle du salon a l'air de vouloir rendre l'âme...cela ne va entacher son mercredi qui sera bien rempli entre l'école et le théâtre avec Rose et les petits et puis son moment réservé avec Rosette qui réclame une certaine attention. Le numéro 8 de la fratrie n'a pas nécessairement la place la plus enviée. Certes, elle profite d'un tas de choses mais ses émotions sont souvent à fleur de peau et elle mérite aussi qu'on prenne du vrai temps avec elle.

Rose qui a senti sans aucun doute et ressenti ce que lui, son papa adoré a vécu quand sa maman s'en est allée. Rose qui mélange ses pinceaux émotionnels parce que sans doute, en attente d'un guide rassurant et apaisant comme devraient l'être tous les adultes et surtout tous les papas.... Il pleut dehors mais dans son coeur, un gros soleil brille...

12 décembre

Jour d'anniversaire du grand Daniel. Un ami qu'il aimerait revoir prochainement. La journée commence donc par un message positif. Beaucoup de rencontres d'adultes aujourd'hui car les conseils de classe se préparent. Enfin, il terminera la journée par le début des premiers achats de Noël. Ah le temps des cadeaux! Bonheur de voir se glisser des surprises sous le sapin...l'année glisse vers sa fin...il glisse lui aussi paisiblement et avec l'envie de se reposer et de se s'adonner à des temps de promenade ou de créativité.

13 décembre

Vendredi de bonheur ou de malheur? Vendredi de neige et de train! Bonheur de temps d'écriture et d'inspiration. Une bonne marche matinale jusqu'à l'école et une rencontre agréable avec une maman tellement contente que l'on aide son fils. Un vendredi de bonheur cela vaut tous les vendredis de chance. Et la soirée sera belle car il apprendra l'arrivée de Nolan un bébé accueilli chez Pauline et Corantin. Voilà encore de belles émotions en perspective de Noël. Mamy aurait adoré et adore sans aucun doute de là-haut ...il ressent ses bonnes ondes.

14 décembre

Youpie ! Rencontre des quatre générations ce jour dans la nouvelle maison de Raphaël, Aubin, Delphine et Martin. Une belle journée où il est agréable de retrouver des temps de vraie pause où il peut prendre son temps et quel plaisir de tenir bébé Raphaël et de voir comment Aubin le cascadeur passe d'une blessure vite oubliée au partage de sa belle

énergie de petit garçon qui dévore la vie. Une journée et une soirée toute aussi cool où les enfants partagent la joie de la fratrie.

15 décembre

Un dimanche qu'il commence par une promenade avec son chien avant de prendre du temps pour ses projets. Il rencontre une dame qui se souvient de lui quand il était à la Croix Rouge. Une belle rencontre qu'il interprète comme un cadeau du ciel. Il bénit ces dimanches tranquilles. Aujourd'hui, ce sera un dimanche au coin du feu, au coin de ses pensées, au coin des rêves. Noël approche...il aimerait la neige, il aimerait la fête...

16 décembre

Un démarrage lent et ce, sans doute à cause de ce dimanche relax où il a pu lire et écrire entre deux marches avec Volt la chienne qui n'attend que cela: courir au grand air! La matinée est passée vite avec une belle animation de classe où des grands élèves de 6ième professionnelle ont pu s'expliquer sur leur vécu d'élèves. L'animation a toujours du bon quand elle aboutit sur de bons constats et surtout sur de l'aide en perspective.

17 décembre

Un jour de plus, un jour de moins...les vacances approchent et il se dit qu'à la maison, tout le monde en aura besoin. Beaucoup de fatigue, de tensions et d'envies de faire autre chose...c'est un peu le lot de fin d'année. Ce n'est pas facile parfois de voir comment on avance et vers quoi on avance. Le bonheur est de mise pourtant, il est une cible pour bien trop de personnes alors qu'il devrait être bien plus que cela! Un habit de tous les jours! Un habit de fêtes. A la maison, il se voit parfois trop sage mais apparaissant dès lors comme éloigné des choses alors que pas du tout. Il espère que ce temps de fêtes fera du bien à tous les coeurs mais aussi à toutes les têtes...

18 décembre

Deux ans pour Aubin! Waow le temps galope! Deux ans déjà qu'il découvrait ce petit homme, petit bout de lui aussi, histoire prolongée de son histoire. Deux ans, le temps galope et comme Aubin, il galope bien et a des tendances de cascadeur aussi. Deux ans et un petit frère et qui sait dans quelques temps un autre bébé arrivera? La vie est merveilleuse et même dans ses obstacles, dans ses défis, ses montagnes, ses rivières de larmes, la vie est une merveille. Aubin et son sourire magnifique lui rappelle chaque fois tout autant que Raphaël qui s'endort dans ses bras.

19 décembre

Conseils de classe, journée de discussions où il passe ses aides en revue et il se dit que le travail est souvent payant mais souvent aussi difficile. Il faut de la patience et surtout convaincre les professeurs que la bienveillance ouvre énormément de portes. Il termine fatigué mais satisfait d'avoir fait tout son possible pour que chaque élève soit vu, reconnu, en ses qualités et difficultés. Noël est proche et voilà des bûches qui tombent dans son grand feu de la joie d'aider.

20 décembre

Il porte son pull ambiance de Noël. Dernier jour d'école avant les vacances. Elles vont faire du bien et il compte bien en profiter pour revenir en pleine forme. Le trimestre est passé comme une flèche et il sait que cela ira de plus en plus vite mais c'est ainsi. Aujourd'hui, il va rencontrer des parents et il aura beaucoup à dire....Ce soir, un bon verre de vin et au coin du feu, les vacances l'attendent heureux du travail accompli....

21 décembre

Vidé, crevé, épuisé, c'est comme si tout d'un coup toute la pression et la charge d'un travail qu'il veut toujours bien fait et bien faire s'abattait sur ses épaules. Mal de tête, mal de ventre, il faut bien se mettre en route pour aller voir le coiffeur et emmener Rose à la piscine.

Pour le reste, la météo invite à l'arrêt, à la pause et aux premiers temps des réflexions de fin d'année. Il aimerait avoir des nouvelles des élèves qu'il n' a pu rencontrer avant les vacances mais bon, il fera le point à la rentrée. Il semblerait pourtant que l'atmosphère auquel il aspire ne corresponde pas à tout le monde mais bon, il va se taire et surtout penser à la joie poursuivie et à poursuivre comme sa maman l'espérait pour lui.

22 décembre

Un dimanche de pause entre écriture et cinéma pour emmener Rose et Aubry découvrir les aventures d'une reine de neige qui sait se moquer d'elle même et où comme le dit bien Aubry tout est une question de confiance et d'amour fraternel. La soirée et la nuit seront tranquilles. Demain, comme chaque année, il est prévu de partir en gîte avec toute la belle famille et comme chaque année cela le plonge toujours dans des pensées contraires...mais bon, il faut voir le positif...les vacances sont faites aussi pour faire place à du temps pour soi.

23 décembre

Veille de réveillon. Il va marcher dans le grand vent et sous la pluie avec Volt avant de terminer les dernières choses à faire avant le départ pour le gîte. Quatre jours et trois nuits et il se demande comment il se sentira tout au bout.... Noël est proche, il ira à la messe de minuit. C'est toujours une belle occasion pour faire le grand nettoyage cérébral et pour songer à tous ceux qui comptent...les de là-haut et les d'en bas Noël sera le temps de faire le point et de cheminer heureux même s'il le sait, il peut encore porter et apporter davantage....

24 décembre

Noël ! Noël ! Nom de Dieu ! Il rit dans son temps d'écriture. Il rentre d'une longue promenade avec son beau-frère Corantin. Leur promenade annuelle au gîte où toute la famille est bien arrivée. Une promenade durant laquelle ils peuvent parler d'un tas de choses. Une longue marche alors qu'il a déjà été courir au petit matin. Bref, le voilà ravi. Le gîte est animé par les petits et les grands. Le temps passe comme

chacun le souhaite. Il reçoit des messages bien sympa et notamment celui de Guillaume qui sera sans doute au centre de son année 2020. Une journée qui passera vite entre cadeaux et rires et la joie de découvrir chaque fois davantage sa belle famille.

25 décembre

Une nuit plein de rêves...de beaux rêves notamment celui où dans une clairière aux arbres immenses et tellement beaux, il voit une grande maison aux baies vitrées immenses. C'est le jour de Noël, le jour du Bingo où les cadeaux tombent à nouveau à la pelle mais lui qui anime s'amuse du plaisir des petits et grands. Entre deux vaisselles, il pense à un tas de choses et les promenades le renvoient souvent à ses souvenirs. Sa belle soeur sans doute bien distraite lui demande si il va aller voir sa maman...il lui répond qu'il a bien pensé à elle. Sa soeur alertée par les autres réalise mais il lui pardonne facilement. Sa maman aurait peut-être même ri. Il se sent au coeur de Noël, heureux de voir que les vacances se passent super bien. Une marche à nouveau et le soir une promenade au marché de Noël à Durbuy suivie d'un repas bien animé et la dernière nuit au gîte s'annonce...

26 décembre

Levé de bonne heure, il attaque avec la famille le rangement du gîte. Le séjour s'est vite passé et c'est l'heure du retour à la maison . Ranger et enfin une longue promenade avec Volt et encore un jour qui touche peu à peu à sa fin tout comme ce long journal d'une année de vie....Demain, ce sera à nouveau Noël à Schaltin chez Delphine et Martin avec sa famille à lui....

27 décembre

Belle nuit réparatrice, il a dormi près de douze heures et cela fait du bien car la tête barbue dans la classe semble réclamer davantage de repos. Aujourd'hui la fête avec la famille côté paternel et côté maternel et donc une famille qui grandit aussi peu à peu pour sa soeur tandis que lui avance lentement mais certainement. Une soirée qui promet d'être belle.

28 décembre

Elle fut belle cette soirée. Il a profité de ses deux petits-enfants chéris et puis joué quelque peu au Père Noël comme il le faisait souvent essuyant d'un sourire les « il ne fallait pas » ou les « tu exagères ». Ces moments de Noël, il songe à sa maman qui passait du temps à préparer des mets délicieux et surtout une belle table pour que la magie de la fête prenne toute sa splendeur. Hier, il pensait aussi à cette maman dans ses jours de solitude...mais il refuse de basculer dans la tristesse. Oui, sa maman lui manquera longtemps encore mais il la retrouvera un jour, il en est convaincu. Alors ce jour de soleil, il opte pour une promenade puis pour faire le point sur ses projets sans oublier que ce jour, il se mettra à nouveau en chemin pour aller saluer sa filleule Violette et sa famille s'agrandissant elle aussi...Violette qui fête ses 12 ans ! Enfin, tant qu'il en est à penser à ses filleuls et filleules, il ne peut que se réjouir car il a appris hier que Lulu serait maman pour la deuxième fois en juillet 2020...2020 sera donc à nouveau une fabuleuse année...

29 décembre

Grand soleil d'hiver pour réveil et une journée de douceur s'annonce . Il compte bien prendre son temps. Carpe Diem ! Carpe Diem mes amis ! L'année 2019 se termine en douceur et il espère entrer de la même manière en 2020.... Un peu de temps d'écriture et puis il verra comme la journée s'avance...un grand temps d'écriture même et tant mieux !

30 décembre

La journée d'hier était bien sympa. Elle s'est terminée par un restaurant sans les filles à cinq et les garçons ont pris une belle place en prolongeant la soirée par un film au coin du feu et un retour aux Légos comme des petits. Ce matin, le soleil est toujours de la partie même s'il fait froid. Il va conduire Loup et Eve à Namur et reprend Rose qui a prolongé son séjour auprès du bébé Nolan ! Il enchaîne alors avec le parc à containers et le lavage de la voiture et poursuit la journée avec une promenade qui ravit Volt. Cette fois, la fin d'année est proche et il aspire

vraiment à cette année 2020 qui assurément va être exceptionnelle en tout cas artistiquement parlant.

31 décembre

Et voilà, l'année s'achève. Il s'est levé tôt, a fait les courses pour le réveillon qui sera tranquille. Il restera à la maison avec Rose, Aubry et Marius. Lilas et Loup ont leur soirée organisée et Fanny travaille la nuit.

Au bout de cette année de textes quotidiens, il laisse donc la place à une année 2020 qui comptera certainement mais il peut aussi se dire qu'il a retrouvé l'équilibre, son équilibre d'homme, de papa et de mari. Il n'en a jamais parlé, choisissant le « il » et sans doute l'isolement de sa vie d'homme mais il y a un « elle » et c'est son épouse, celle qui partage ses jours depuis bientôt 19 ans....Il s'est promis de faire une grande fête pour les 20 ans ! Fanny qui suit son propre parcours parfois lui aussi très chaotique sait mieux que personne qui il est vraiment. Alors cette fin d'année où le soleil brille, il sourit car il a retrouvé la joie mais aussi la sagesse qui en clin d'oeil l'invite à porter la barbe. Il a retrouvé un nouvel élan pour de nouvelles aventures qui vont donner sens à tout son parcours artistique depuis plus de trente ans. Il se sent bien au clair dans son rôle de papa et de papy car cela aussi c'est important pour lui.... Dans quelques heures, il formulera ses vœux et pour sûr c'est à ses petits-enfants Aubin et Raphaëlle qu'il songera en priorité et puis à tous ceux qu'il aime évidemment...des vœux et des baisers d'amour et d'amitié.

2000 vint et 2020

Que nos vœux ne soient point vains

Qu'ils s'envolent à tous vents

Et se posent en douceur

Au fond des coeurs

Des êtres chers et aimés

Je vous souhaite des rêves treize à la douzaine

Une année extrêmement belle

Et d'amour toute pleine !